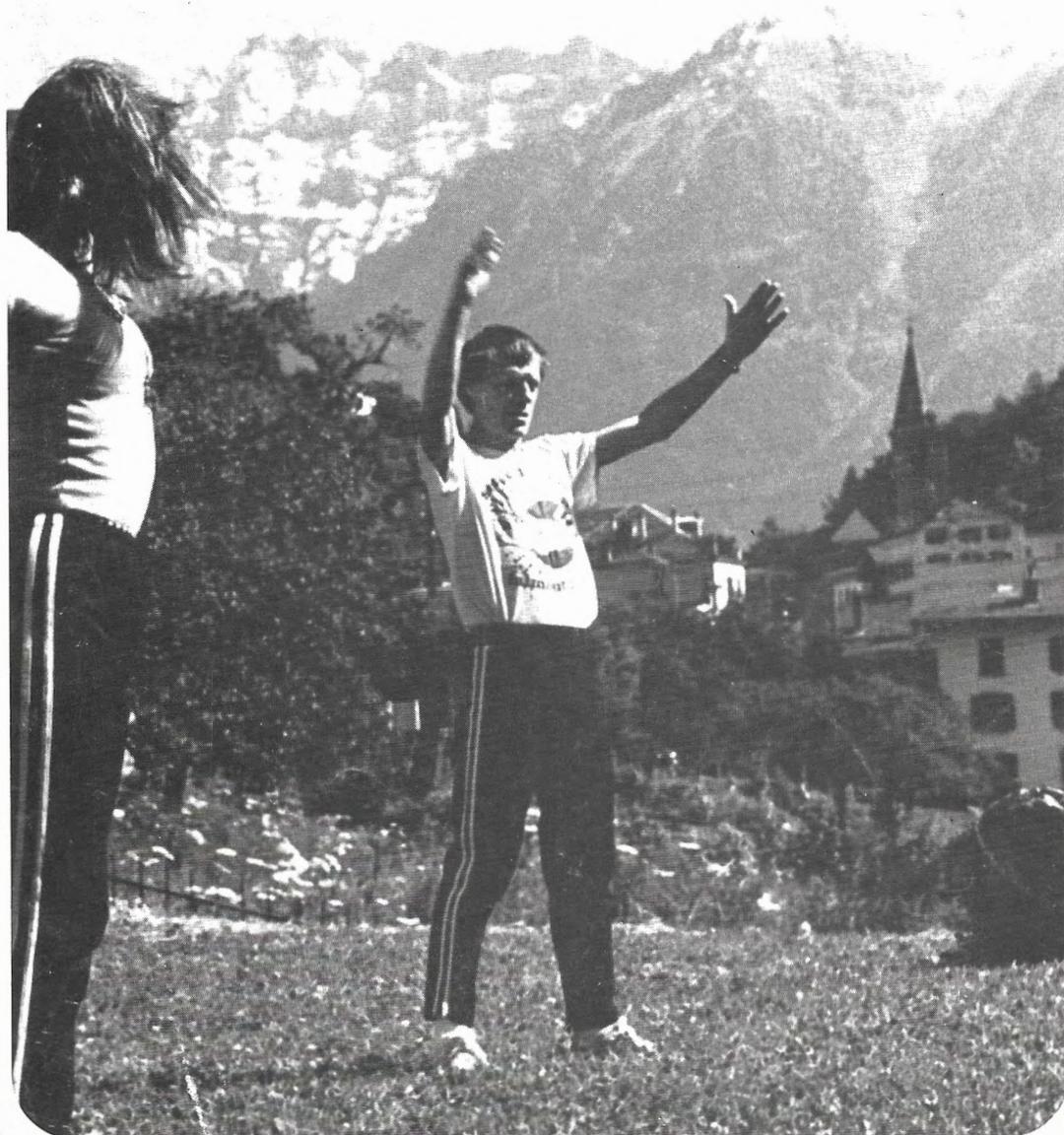


*Le docteur Sander
raconte le jogging*



Sur la route des Hauts de Fagnes
à Malmédy (Belgique)



Fers d'argent et grilles d'or

Un coureur à pied est entré en prison, à Fresnes. Le 6 novembre, il m'écrivit : «... moi qui m'entraînais à raison de 25-30 kils par jour... J'avais la foi, et il aura fallu cette fatalité. J'ai l'impression parfois de sortir d'un rêve, ou bien de devenir cinglé. Le plus dur dans ce régime carcéral : la nuit, c'est terrible. J'ai l'impression que chaque jour je vais sortir, et chaque fois l'espoir s'écroule... Que te dire d'autre sinon que j'essaie d'entretenir la forme en travaillant les abdominaux. C'est toujours ça... »

Un coureur en prison, un oiseau en cage, il ne leur reste plus qu'à chanter ! Mais que chanter quand on ne peut pas voler, quand on ne peut plus courir ?

Prisonniers du monde moderne, du milieu que notre vie nous impose, prisonniers de notre destin, de notre condition d'homme ou de femme, du rôle que nous jouons avec aux pieds les fers de nos ambitions et les chaînes de nos choix, ne sommes-nous pas tous des prisonniers ? La prison... Ne serait-ce pas plutôt un état d'esprit avant tout ? Car m'est avis qu'il y a autant de liberté dans la vie du prisonnier qui s'entraîne dans la cour que dans celle des futurs champions-robots que telle raison d'Etat condamne à produire des médailles.

On se souviendra longtemps encore du Français Michel Jazy, le plus célèbre prisonnier des Jeux de Tokyo. Ployant sous la charge de favori, Jazy courut comme un crucifié, avec sur ses épaules la lourde croix de l'opinion publique. Il y a mille fois plus de liberté dans la foulée du vétéran anonyme qui trotte au Bois de Vincennes que dans celle du champion qui polit sa forme à l'INS ou à Macolin. Relativité des choses humaines... vanité des vanités...

« Il a plu un peu cette nuit, écrit Soljenitsyne,* et maintenant le ciel est traversé de gros nuages et de temps à autre il tombe quelques gouttes.

« Je suis debout sous un pommier, mais les herbes tout autour embaument après la pluie et aucun mot ne peut exprimer cette odeur sucrée qui imprègne l'air. Je la hume à pleins poumons, je sens cet arôme avec toute ma poitrine, je respire, les yeux tantôt ouverts, tantôt fermés, je ne sais pas ce qui est le mieux.

« Voilà, en somme, la liberté, l'unique liberté, mais aussi la plus précieuse, dont me prive la prison : pouvoir respirer ainsi, pouvoir respirer dans un endroit comme celui-ci. Aucune nourriture terrestre, aucun vin, aucun baiser de femme même, n'est pour moi plus doux que cet air ivre de floraison, d'humidité, de fraîcheur.

« Peu importe que ceci ne soit qu'un minuscule jardin, resserré entre les cages à fauves de maisons de quatre étages.

« Je cesse d'entendre la pétarade des motocyclettes, les hurlements des postes de radio, le tambourinement des haut-parleurs. Tant qu'on peut encore respirer, après la pluie, sous un pommier, on peut encore vivre ! »

* * *

Je le rencontre chaque fois que je vais courir du côté des pâturages des Combes glaciaires. Il est très âgé, un peu courbé, il marche avec peine en s'appuyant sur une canne et en tirant sur sa pipe. « Bonjour ! » dit l'un, « bonjour ! » dit l'autre, avec dans les yeux une toute petite flamme qui exprime sa joie de vivre. Il ne m'a dit qu'un mot mais j'ai compris ceci : « Mon petit gars, la vie est belle, allez ! Je suis un pauvre vieux, presque impotent, mais tant que mes jambes me porteront je m'en servirai. Grâce à elles, je vais encore par les chemins, et je vis toutes les minutes de ma vie qui s'en va. La vie est belle, allez ! »

A chaque fois, je me dis qu'il y a plus de sagesse dans le « bonjour » et dans les yeux de ce pauvre vieux que dans tous les manuels de sport.

* * *

Il y a fort longtemps, un poète péruvien devenu depuis lors anonyme écrivit une chanson que chante aujourd'hui un vieil homme au visage d'Indien, le poète et guitariste argentin Atahualpa Yupanqui. Intitulée « El pajarillo » (petit oiseau), cette chanson a pour dernier couplet cette simple phrase :

« De qué le sirve al cautivo
tener los grillos de plata
y el enrejado de oro
si la libertad le falta ? »

A quoi servent au captif des fers d'argent et des grilles d'or s'il n'a pas la liberté ?

A quoi nous servent une voiture toujours plus puissante, une maison bien à soi, une résidence très secondaire, un salaire toujours plus élevé, du travail plein les bras, une considération de plus en plus générale, un âge de plus en plus canonique, si ce sont autant de fers d'argent et de grilles d'or qui nous rivent à notre fauteuil d'homme-tronc ? A quoi cela nous sert-il si pour cela nous avons perdu et l'usage de nos jambes et le goût des choses simples ?

« Le vrai goût de la vie, écrit encore Soljenitsyne, on ne le trouve pas dans les grandes choses, mais dans les petites. Il est dans la démarche mal assurée du convalescent aux jambes flageolantes. Dans la respiration prudente de celui qui a peur du poignard de la douleur dans sa poitrine. Dans la simple pomme de terre que le gel a épargnée et qui surnage dans ta soupe. »

De qué le sirve al cautivo...

* Zacharie l'escarcelle, René Julliard, 1971

Sachez...

...que SPIRIDON est en vente dans les principaux kiosques Naville de Suisse romande. **Demandez gentiment à pouvoir le feuilleter.**

...qu'en 1971, au départ du premier marathon de New York, il n'y avait que 126 concurrents. L'année suivante, lorsque Lebow, l'organisateur, demanda à la General Motors une aide de 2000 dollars, on lui rit au nez. Pour 1978, **89 firmes avaient proposé leur aide à Lebow**, qui en a accepté une dizaine. A noter que le marathon de New York (11 000 participants) était télévisé en direct à travers les Etats-Unis.

...qu'Aloisio Celestino de Oliveira est le nom du vainqueur de la **première course « ouverte à tous » organisée à Rio**, en juillet dernier. Courant pieds nus, Aloisio laissa le suivant à 50 secondes; il y avait 400 coureurs environ. Première femme: Soraya Vieira Telles, recordwoman brésilienne du 3000 m en 9'54"!! Une autre course a eu lieu à Rio (Guanabara) le 1^{er} octobre dernier; une autre encore se déroulera — le long de la plage d'Ipanema cette fois-ci — le 3 janvier 1979. Dix jours plus tard, **nouvelle course populaire, à Salvador de Bahia**. Auparavant, les seules courses de ce genre ne s'adressaient qu'à des militaires.

...que le **2^e Colloque international de physiologie médico-sportive** aura lieu à St-Etienne (France) les 2 et 3 juillet 1979, sur le thème **L'ALIMENTATION (apports hydrominéreaux et énergétiques), préparation biologique à la compétition**. Voici quelles sont les principales «sommités» qui s'exprimeront à cette occasion: *Astrand (Suède), Gollnick (USA), Hermansen (Norvège), Saltin (Danemark), Costill (USA)*, bref... la crème des crèmes, si l'on peut dire. Toutes informations auprès de: C.P.M.S., secrétaire, c/o Consulat de Norvège, 11, rue Auguste-Lacroix, 69003 Lyon (France). Le nombre des places étant relativement limité, les intéressés ont avantage à s'inscrire rapidement.

...que pour avoir eu l'occasion de participer librement aux «10 km de Neuchâtel» le **coureur anglais Davies a été exclu du Brighton Concord AC**, club artificiel qui regroupe en fait des membres d'autres clubs britanniques désireux de courir en France, en Suisse ou en Belgique. Il paraît que pour adhérer à ce «club» nos amis Presland et consorts ont dû signer un engagement spécial leur interdisant de courir sur le continent sans l'agrément du coach. Pour cette raison et pour certaines autres, nous recommandons aux organisateurs intéressés de s'adresser dorénavant directement au Spiridon-Club de GB, M. Martin Bleasdale, 32 South Hill Park, London NW3 2SJ, tél. 01.435.9547.

...que certaines gens nous passent commande d'articles divers... mais **omettent de nous préciser leur adresse!** Voici quelques cas: datée du 5.6.78 et postée à Genève, une commande de BIOFIT, d'ISOSTAR et d'un bandeau est toujours en souffrance. De même, datée du 29.8.77 (1) et postée à Genève 28, une commande de BIOFIT, de «Shoe Mend» et de bandes fluorescentes est incapable de nous dire qui l'a écrite. Une autre, datée du 26.4.78, nous demandait du THERMOLIS, de l'ISOSTAR, des «New Balance Cross-country n° 8 1/2 E» et 2 casquettes. Que ces ometteurs veuillent bien se manifester. Merci.

...qu'un lecteur, qui participa naguère au Cross des Nations, nous écrit très aimablement ces lignes: «*Les chaussures NEW BALANCE, grâce à leurs différentes largeurs adaptées, durent trois fois plus que les X... Car elles n'éclatent pas sur les côtés. Et c'est bien la première fois que j'arrive ainsi à user la semelle d'une paire de chaussures!*»

...que la firme de produits de beauté AVON va patronner pour les femmes différentes compétitions de course à pied aux Etats-Unis, au Japon (par l'intermédiaire de Miki Gorman) et en Europe (avec la collaboration de SPIRIDON). Chargée des relations publiques pour AVON: **Kathy Switzer**, ce qui explique bien des choses.

...que la Fédération suisse d'athlétisme — ou plus précisément son directeur technique Wirz — vient de se déconsidérer une fois de plus en sélectionnant pour la **Corrida de São Paulo** le coureur... Bruno Lafranchi. Vous le connaissez? Certainement pas. Or, patiemment, Jean-Pierre Berset, 3^e à Morat-Fribourg cette année, vainqueur d'Alençon-Médavy il y a 2-3 ans avant de se blesser et de revenir peu à peu au premier plan, Berset donc attendait un dû qui n'est pas venu. Pourquoi le Suisse allemand Lafranchi et pas le Romand Berset, pourquoi l'an dernier le Suisse allemand Rüfenacht et pas le Romand Schull? on commence sérieusement à se le demander. Car JAMAIS jusqu'ici un coureur romand n'a été désigné pour «représenter la Suisse» (comme on dit) à la Corrida de São Paulo.

Curieusement, à la fin des années 1950, la première invitation qui arriva devait logiquement aller à notre ami Jeannotat, que venait de remporter Morat-Fribourg. Il attendit, comme Berset, comme Schull, pour apprendre un jour... que **ladite invitation avait été «oubliée» dans un tiroir de la Fédération**. Plus curieusement encore, les Romands sont représentés à la Fédération suisse d'athlétisme par deux Fribourgeois — Berset est Fribourgeois — sauf qu'ils sont dirigeants du CA Fribourg alors que Berset est toujours resté fidèle au club de son village, le CA Belfaux. Bizarre, bizarre...

...qu'on vient de tourner au Canada, nous explique Joël Dada, le film «**The running**» (la course), qui n'est pas sans analogies avec «Love Story». C'est l'histoire d'un étudiant-marathonien assimilé à Frank Shorter, notamment sur le parcours du marathon de Montréal. L'acteur principal est Michael Boggart, le fils de Dick Boggart, et les figurants sont en grande partie des coureurs et des «joggers» du Québec. Le film sortira en grande première à Montréal et à New York à la fin avril.

...qu'une fantastique course de montagne a lieu chaque année le dernier dimanche de février sur les **flancs du Mont Cameroun, qui culmine à... 4070 m**. On part du village de Buea, à 800 m, on grimpe jusqu'au sommet en passant par différents climats et végétations, et l'on revient à Buea. Il y eut 220 partants cette année, et le vainqueur fut une fois de plus Walter Stifter, un **missionnaire autrichien**: 4 h 18 pour l'aller-retour, 2 h 27 pour la montée, environ 25 km au total. Il n'est pas interdit de penser que SPIRIDON organisera bientôt un voyage au Cameroun.

...que Jean-Claude Jacquet, qui nous a conté cette course au Cameroun, désire fonder un **Spiridon-Club au Sénégal**, où il est établi. Tout comme pour le Spiridon-Club d'Afrique du Sud, le Spiridon-Club de Suisse patronnera vraisemblablement cette initiative.

...que le jeune Sud-Africain **Motshwarateu** (13'29"6 sur 5000 m, voir SPIRIDON n° 39 p. 3) s'est vu promettre une bourse d'études dans une université américaine. Espérons qu'on y saura presser très lentement ce nouveau «citron».

...que pour la troisième année consécutive SPIRIDON a édité un **luxeux calendrier** qu'il destine à ses plus proches collaborateurs et à certaines personnalités du monde du sport, de la presse et de la course à pied. Pour 1979, nous avons préféré aux «filles d'Hamilton» **douze paysages de Degenhardt**, un photographe qui sait attirer le regard sur cette nature «hors stade» qui fascine toujours plus ceux et celles qui découvrent aujourd'hui la course à pied. Un tout petit nombre de ces calendriers SPIRIDON est encore disponible. On peut en obtenir en versant — par mandat international à partir de la France ou de la Belgique — à SPIRIDON 1922 Salvan (Suisse) la somme de 26 francs suisses, frais d'envoi compris.

...que l'on a demandé à Mme Boit et à Mme Rono ce qui pouvait bien faire courir si vite leurs fils. Leur réponse fut sans ambiguïté: «*Le lait, c'est le lait! Le lait rend svelte. Et lorsqu'on n'a rien, on a toujours du lait*. De fait, chez les Kenyens du groupe des Kalenjin, on a coutume d'offrir un verre de lait à son hôte.

...qu'à Orléans on envisage d'organiser une course internationale féminine sur route à fin avril début mai. On sait qu'Orléans fête tous les ans le 8 mai une célèbre héroïne, Jeanne d'Arc, en l'honneur de laquelle on courra cette «**chevauchée johannique**». Pour tous renseignements: B. Gallot, 351 rue de la Reine-Blanche, 45160 Olivet.

...que le **marathon de Fukuoka** a été remporté par les Japonais Seko 2:10:21, Kita 2:11:05, T. Soh 2:11:42, devant Wright (GB) 2:12:31, Moissejev (URSS) 2:12:44, Rodgers (USA) 2:12:51, Wardlaw (Aus) 1:13:11, Bjorklund (USA) 2:13:15 et Hughson (Can) 2:13:21...

...que SPIRIDON-Salvan a offert à ses clients de Suisse la possibilité de tester **30 paires de chaussures anglaises REEBOK**, vendues en Suisse dès 1979. A la date limite, pas moins de... 152 personnes s'étaient annoncées : il y aura forcément tirage au sort, dès que les chaussures seront arrivées.

...que pour des raisons personnelles, le coureur Rono n'a pas voulu venir courir en France en novembre. Selon «L'Equipe», ulcérés, certains organisateurs du Cross de Vanves ont parlé d'une protestation officielle envoyée à la Fédération kenyenne... «*Coureur Rono, vous irez courir à Vanves ! Exécution !*» C'est peut-être ainsi que certains voient ces choses-là.

...que Terry Baker, le correspondant de SPIRIDON en Nouvelle-Zélande, est le coach de l'équipe nationale de cross-country qui participera au championnat du monde de Limerick (Eire). «*Pour notre huitième sortie en Europe, il nous faut trouver 200 000 FF. Avec moins de 10 000 athlètes licenciés, nous écrit Baker, plus quelque 20 000 enfants dans les 250 clubs, c'est beaucoup d'argent à trouver. Nous envisageons néanmoins d'arriver en Europe durant la 1^{re} semaine de mars. Ce que nous cherchons ensuite ce sont des cross de haut niveau pour nos 9 hommes et nos 6 femmes. Baker nous annonce notamment Rod et John Dixon, Jack Foster, Dick Quax, Evan Robertson et Kevin Ryan. Tout organisateur intéressé peut écrire directement à Terry BAKER, 12 Richmond Ave., Karori, Wellington, NZ.*

...que notre action «**Iluchos au profit des coureurs de fond de Bolivie**» s'est déjà traduite par la vente de 97 Iluchos (ou bonnets d'Indien) par Spiridon-Salvan, 16 par Reffray (Marseille) et 12 par Seigneuric. Nous rappelons que pour chacun des Iluchos vendus, faits à la main par des Indiens boliviens, nous versons une somme de 3 dollars aux coureurs de Bolivie.

...que le **prochain numéro de SPIRIDON paraîtra à la fin de février**, juste avant le début de la saison nouvelle, et un peu après le retour des Spiridoniens qui auront participé au voyage à Porto-Rico («marathon de San Blas») et à Haïti, où notre ami Cucchiara organisera à cette occasion la première course populaire mise sur pied à Port-au-Prince.

...qu'Alain Billouin nous annonce la parution en janvier du «**Livre d'Or de l'athlétisme 1978**», préfacé par Michel Jazy, et qui sera vendu en librairie au prix de 45 FF.

...que les bouquins consacrés au sport ne sont pas légion en Suisse romande. L'un d'entre eux a paru récemment aux Editions du Panorama à Bienne. Intitulé «**Sportissimo**», il a pour auteur Josy Vuilloud. En 136 pages, Vuilloud, passionné de sport, brosse en un langage très simple une foule de petits tableaux du sport tel qu'on le voit chaque jour.

...que **René Espinet**, qui fut l'un des tout premiers propagandistes de SPIRIDON en France, a mis fin à sa vie de célibataire en octobre dernier. Nos vœux sincères à ce couple qui a pris le départ du plus long marathon qui soit.

...que Patty Wilson est une Américaine de 16 ans qui court plus de 50 km par jour à travers les «States» pour montrer à ses compatriotes qu'on peut être **épileptique et mener une vie normale**. En compagnie de son père, la jeune Patty espère récolter ainsi une somme de 2 millions de dollars pour venir en aide à l'Epilepsy Foundation of America.

...que la «**Fabuleuse histoire de l'athlétisme**», due à la célèbre plume de Robert Parienté, rédacteur en chef de «L'Equipe», est en train de «faire un malheur» chez Spiridon-Salvan. Ayant démarré avec un handicap de plusieurs mois, elle rattrape peu à peu le n° 1 de notre hit-parade : «*Sport, médecine et santé*», du Dr Turblin, dont nous avions vendu 115 exemplaires à la fin d'octobre, contre 98 ex. de «La Fabuleuse», et 52 exemplaires au «*Grand fond à style libre*» et encore 28 ex. à «*Histoires musculaires*».

...que nous avons reçu, signé du Dr Arcelli, le livre «**Correre è bello**» (la guida completa e indispensabile su come dove quando perche correre), éditions Spersling et Kupfer, Milano, 282 pages, 4900 L. Marathonien lui-même, le docteur Arcelli, célèbre au-delà des frontières de l'Italie, est notamment le responsable national du demi-fond, du fond et de la marche en Italie.

...que le **cross de Vanves** a été remporté par Simmons (GB) en 23:51, devant Bouster (F) 24:00, Ford (GB) 24:01, Tibaduiza (Col) 24:02, Lemire (F) 24:10, Treacy (Eire) 24:17, Coux (F), Myasani (Ken), Tuck (GB), Poschmann (RFA), Black (GB), Levisse (F) 24:37, Chette (Aus), Cusack (Eire)... 19. Foster (GB) 25:14.

...que le boxeur blanc Duane Bobick, éliminé en série des Jeux de Montréal par le fameux Cubain Stevenson, est maintenant pris en mains par... le médecin-marathonien Sander, qui a mis au point pour lui un programme à base de course à pied, en vue d'améliorer sa condition physique. Ce qui n'a pas altéré le punch de Bobick, vainqueur par k.o. en 1'30", puis en 28 sec. (contre Speedy Jordan) lors de ses deux derniers combats. «*Il se pourrait, nous a dit Sander, que Bobick combatte contre Ali en février ou mars. J'ai parlé avec Ali, a poursuivi Sander, c'est un garçon très intelligent, qui a compris que certains Noirs sont devenus de trop rudes adversaires. Tandis qu'un Blanc, sur le plan publicitaire...*» Sander est en train d'expérimenter avec Bobick une préparation alimentaire basée sur le régime glucidique cher aux coureurs de marathon. (Dernière heure: victoire de Bobick sur Terry Mims par k.o. au 7e round)

...que Sarolta Monspart, la populaire marathonienne hongroise, va mieux. «*A la suite du mot passé dans SPIRIDON, j'ai reçu une trentaine de lettres ou cartes de France, de Suisse, de Belgique et du Canada*» nous a-t-elle écrit récemment. Piquée par un insecte, elle était restée une semaine dans le coma, avant de se retrouver paralysée. «*La rééducation sera longue, nous dit-elle encore. et je suis tellement impatiente. On me dit qu'il n'y a pas de remède dans mon cas, sinon un seul: des exercices de gymnastique...*». Car après son pépin, Sarolta s'est retrouvée avec le pied droit tout à fait insensible. Nos meilleurs vœux à cette sympathique championne, en espérant qu'elle puisse courir de nouveau dans quelques mois.

...que SPIRIDON n'a pas que des abonnés, puisqu'un certain nombre de lecteurs achètent la revue au numéro. On sait maintenant qu'il s'est vendu 114 exemplaires du n° 38 dans les **principaux kiosques de Suisse romande**, mais aussi 55 exemplaires du n° 40 à la Librairie des Sports, au Faubourg Montmartre à Paris. SPIRIDON est d'ailleurs lu bien davantage qu'on se l'imagine. C'est ainsi qu'à la fin octobre, un club de Suisse nous a écrit: «*La S.M.M.B. — c'est le nom de ce club — compte 50 membres et un seul exemplaire est vraiment insuffisant; il nous en faudrait un de plus à l'avenir*». Un abonnement de plus, à la bonne heure. «*Mais, précisait ce club, il ne nous est pas possible de payer 60 Fr. par an pour 2 abonnements, cela n'entre pas dans notre budget. Et le budget des 50 membres intéressés à la lecture de la revue?*

...que Jean-Claude Reffray (Sport et Santé, rue Jean de Bernardin 65, 13001 Marseille, tél. (91) 64 52 56) a lui aussi des chaussures BROOKS — n° 1 pour 1978 — à vous offrir. A propos, **plusieurs magasins de sport de Suisse romande** vont être prochainement approvisionnés en chaussures BROOKS, NEW BALANCE, REEBOK (dès que nous en aurons), en BIOFIT, etc. Les adresses de ces magasins de sport — déjà tournés vers les coureurs à pied — qui vendront nos articles en **exclusivité** dans leur région, seront précisées dès le n° de février.

...que les n°s 1, 3 et 6 de SPIRIDON ont récemment atteint la cote de **40 francs suisses**. C'est du moins à ce prix-là qu'un lecteur suisse les a vendus à Pierre Demourant à Toulouse, qui estime ce prix «très raisonnable».

Suite en page 48

Le problème

Ci-contre : une paire de jambes chaussées de « New Balance » TARAHUMARA au terme d'une célèbre épreuve réalisée en 2 h. 41'40''.

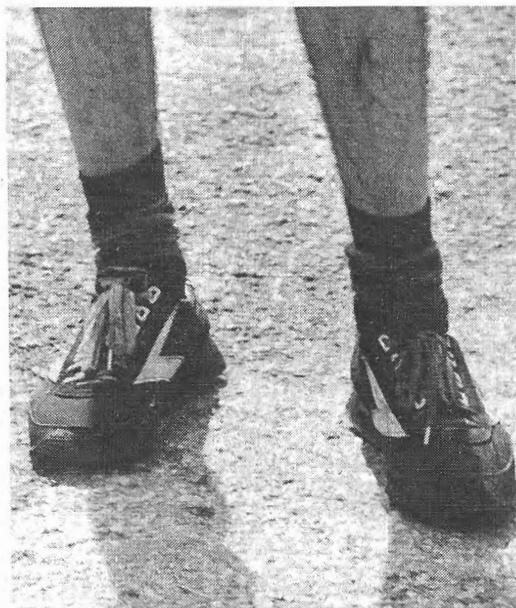
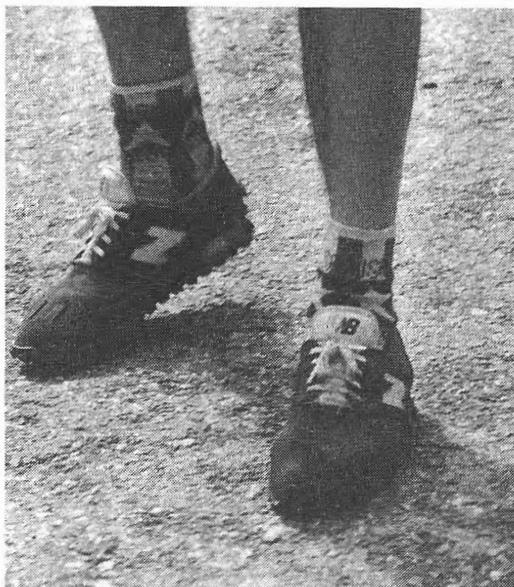
Ci-dessous : une paire de BROOKS VANTAGE chaussant un prestigieux coureur lors de son arrivé victorieuse (en 2 h. 40'18'').

La question :

Qui sait qui c'est ?

La réponse :

Il s'agit des deux vainqueurs de la course
Stier-Zinal.



BROOKS

OU

NEW BALANCE*

En France :

Seigneuric, 24, av. du Bois, 77230 Moussy-le-Neuf,
tél. 430.9465

J.C. Reffray, Sport et Santé, Jean-de-Bernardy 65,
13001 Marseille, tél. (91) 64 52 56

Sport et Santé, Jean-de-Bernardy 65, 13001 Marseille
tél. (91) 64 52 56

En Suisse :

Articles Spiridon, 1922 Salvan, (026) 822 12

En Belgique :

Jean Trullemans, 105 Otterweg, 1600 St.Pieters-Leeuw

* patronne la CIME

« Les Américains ont commencé à courir dès que l'homme eut marché sur la lune ! »

Le docteur Norb Sander, très populaire parmi les lecteurs de SPIRIDON, a fait une grande partie de ses études à Lausanne. Il est revenu en Europe pour disputer la course Sierr-Zinal. Nous avons donc profité de son passage à Salvan pour avoir un entretien avec lui.

TAMINI : En Europe, on entend de plus en plus parler du phénomène américain de la course à pied, qui a tout envahi en quelques années, qui enthousiasme aussi bien les femmes que les hommes, et l'on sait que ce raz-de-marée est en train d'atteindre l'Europe. Pour toi qui as vécu en Europe, et qui as connu les Etats-Unis avant et après le début de « l'épidémie » de course à pied, à quoi est dû ce phénomène ? Y a-t-il eu un fait précis, une situation qui a tout déclenché ?

SANDER : Je crois qu'aux Etats-Unis c'est parti d'un petit groupe de coureurs de fond qui s'était constitué vers 1958 : Ted Corbitt, Kleinmann, etc., sur le modèle du Road Runners Club (RRC) anglais, créé un an plus tôt. La raison de leur groupement c'est aussi qu'il n'y avait pas, à la Fédération américaine d'athlétisme, le moindre intérêt pour les coureurs de fond. Tout était au service de la piste.

Les gars ont commencé à créer leurs propres courses. Moi-même j'ai participé alors à des courses ne groupant que 20 ou 25 coureurs. C'était en 1960. A cette époque-là, je courais sur piste à l'université (j'avais débuté en 1953 à l'école primaire). Les coureurs sur route étaient alors plutôt considérés comme des « gens à part », jugés trop faibles pour bien courir sur piste.

TAMINI : A propos, quelles sont tes meilleures performances sur piste ?

SANDER : J'ai réussi 14'32" au 5000 m, 4'12" au mile, 3'57" au 1500 m, 30'06" au 10000, moins de 50 min. sur 10 miles, et encore 1'58" au 800 m et 53" au 400 m. Quant au marathon, mon meilleur temps c'est 2 h. 23'38". Je pense qu'à 37 ans, je peux encore progresser sur cette distance : cette année à Boston, j'ai passé en 1 h. 07 à la mi-parcours, et j'ai perdu sur la fin par manque d'entraînement suffisant.

TAMINI : Quand on parle de course à pied aux Etats-Unis, il faut distinguer l'Est de l'Ouest. Tu as parlé en somme de ce qui s'est passé à l'Est, dans la région de New York. Qu'y avait-il à l'Ouest ?

SANDER : Dans les années 60, rien du tout. Rien à Chicago, rien à la Nouvelle-Orléans, à Los Angeles, etc.

TAMINI : Et rien du tout aux Jeux Olympiques ?

SANDER : Il n'y avait que Max Truex, mais il n'était rien sur le plan mondial, à part sa 6e place au 10000 m des Jeux de Rome.

TAMINI : Ensuite, dès que le RRC a fonctionné ?

SANDER : Il y a toujours eu de la « bagarre » entre le Road Runners Club et la Fédération nationale, l'AAU. A tel point qu'en 1968 l'AAU a donné au RRC la responsabilité des courses sur route : marathon, 20 km, et courses hors stade.

Et si elle a fait cela, ce n'est pas du tout par « respect » pour le RRC, mais tout simplement parce que l'AAU ne s'intéressait pas du tout aux compétitions hors stade.

« Les gens croyaient que les progrès technologiques allaient changer leur vie »

A cette époque, en 1968, quelque chose a changé chez nous. Interrogé un jour à ce sujet à la TV, j'ai dit qu'à mon avis l'intérêt des gens pour leur propre santé, pour le « fitness », pour le « jogging », a débuté au temps où des astronautes sont arrivés sur la lune. Les gens ont regardé tout cela avec intérêt, pensant que tous ces progrès technologiques allaient contribuer à changer leur vie. Il faut dire qu'on avait dépensé des millions et des millions de dollars d'impôts pour placer un homme sur la lune... Et les gens découvrirent bientôt qu'il n'y avait pas le moindre avantage pour eux ! Rien sur le plan de la vie : les gens étaient plus obèses que jamais, leur tension trop élevée, les crises cardiaques se multipliaient, le cancer se répandait par suite de différents excès... Et tout ce progrès technologique qui n'avait aucun effet sur la population !

Je crois que c'est aussi alors que les gens ont commencé à manifester un intérêt pour des choses beaucoup plus personnelles que pour le sport par équipes et tout ce que montrait la TV. En cherchant ainsi, on a découvert petit à petit les bienfaits de « l'expression physique », qui jusqu'alors était ignorée chez nous.

TAMINI : L'époque de la guerre au Vietnam a-t-elle joué un rôle à cet égard ?

SANDER : Oui en quelque sorte. Durant plusieurs années c'était comme une distraction, qui empêchait de considérer d'autres problèmes, plus personnels. Et tout à coup, la guerre finie, les bagarres dans les rues, les mouvements étudiants, les problèmes raciaux, tout cela a pris plus d'importance. Les Noirs eux-mêmes ont jugé que la révolution n'était pas possible, ou qu'en tout cas elle ne leur profiterait pas (l'exemple de l'URSS et d'un prolétariat pauvre et exploité...). Les Noirs ont jugé donc qu'il valait mieux s'intégrer en se faisant individuellement une place au soleil, en conquérant des diplômes, en utilisant les ressources du système.

A cette époque, il y a eu comme une sorte d'accalmie, et les gens se mirent à réfléchir davantage à leur sort. Le Road Runners Club, en faisant davantage de publicité, a commencé à être davantage connu. De plus en plus, les gens virent dans la course à pied même pas un sport, mais une activité physique toute simple, qui ne coûte pratiquement rien. Et plus question d'équipes — le grand dada des Américains jusqu'alors ! — mais une affaire personnelle. Courir en forêt, c'est une affaire personnelle : on peut y aller seul.

Simultanément, on vit paraître dans la presse de plus en plus d'informations médicales, expliquant comment cette simple activité physique, la course, pouvait avoir des effets positifs sur la santé, sur la vie en société. On se libérait ainsi des tranquillisants usuels, quasiment nécessaires dans une ville comme New York, où la tension, professionnelle, familiale, etc. atteint un niveau intolérable.

C'est d'ailleurs pour cela que, malgré des pressions qui ont duré six mois, j'ai préféré créer mon centre médical à City Island, d'où je peux voir New York mais sans y être enfermé...

TAMINI : La revue « Runner's World » a débuté, très petitement, en 1968. Quel est le rôle de cette revue qui aujourd'hui tire à 300000 exemplaires par mois ?



SANDER: *Je crois que cette revue n'est pas pour grand-chose dans le développement de la course à pied aux Etats-Unis. Elle a toujours suivi un chemin parallèle, car les gens qui ont fait «Runner's World» n'étaient pas à l'intérieur du mouvement: ils l'observaient, écrivaient des articles à ce sujet, mais n'avaient pas de responsabilités dans le mouvement lui-même.*

Comme toujours, on a oublié aujourd'hui les «vrais de vrais», ceux du début du mouvement, des gars comme Ted Corbitt, qui édite le bulletin du RRC de New York depuis 1958: le «Newsletters» qui est actuellement en train de se transformer en magazine. Le «Runner's World» c'est autre chose. En général, les gens qui viennent me consulter, qui font des tests, qui s'intéressent au jogging, ne lisent pas cette revue. Je crois même que 50% d'entre eux ne savent pas que la revue existe.

Cette revue est un produit de l'Ouest, où il y a toujours de nouvelles vagues, qui viennent ensuite se répandre ailleurs: des trucs liés au mysticisme, etc. Il y a là un climat favorable à l'éclosion de ces idées nouvelles, qui ne sont souvent que des modes très passagères. Le «Runner's World» est à mon avis aujourd'hui l'expression de l'une de ces modes.

TAMINI: **Le mouvement suit donc deux directions parallèles, à l'Est et à l'Ouest des Etats-Unis, ou bien y a-t-il quand même une direction générale ?**

SANDER: *Je suis membre du Road Runners Club national et je suis également membre du RRC de New York. Et de fait, le club de New York a plus de réussite que tous les autres, au point d'être quasiment indépendant. A New York, nous avons environ 8000 membres du RRC, alors que le RRC national compte 25000 à 30000 membres. Il faut dire que sur le plan national ça n'a jamais progressé comme il faut; on manque d'un président qui soit un vrai sportif et qui ait aussi le sens de la promotion.*

Il y a toujours une tension entre les gens de l'Ouest et les gens de l'Est. Par exemple, au RRC c'est plutôt dominé par les gens de l'Ouest. D'où maintenant la création à l'Est d'un nouveau magazine, «The Runner», qui va sans doute être une grande réussite.

TAMINI: **En 1974, SPIRIDON avait organisé son premier voyage aux Etats-Unis, pour le marathon de Boston. A l'époque, la course à pied n'y était de loin pas aussi pratiquée qu'elle l'est aujourd'hui. Que s'est-il donc produit en 3-4 ans pour déclencher pareil engouement ?**

SANDER: *Il n'y a pas eu une explosion brutale, ça s'est produit peu à peu mais assez rapidement. Aujourd'hui, il suffit de faire un petit tour en voiture pour voir des gens qui courent partout. Le matin à 6 heures, ou le soir à dix heures, il y a partout des gens qui courent. Et maintenant, on peut dire que le phénomène touche la quasi-totalité des villes américaines.*

« Presque toutes les chaînes de TV ont un magazine spécial sur la course à pied »

TAMINI: **Les journaux, la télévision s'y intéressent également ?**

SANDER: *Enormément. A New York, il y a huit chaînes de télévision. Les huit sont venues chez moi pour faire une émission sur mon centre de médecine sportive et préventive. On explique ensuite ce qu'est le test de stress, comment s'entraîner, comment soigner des blessures, etc.*

TAMINI: **Chez nous, la plupart des coureurs reprochent à la télévision de manquer d'imagination, de ne rien faire pour la course à pied, et de se contenter de suivre le mouvement. Certains responsables sont persuadés que «le public veut du football, donnons-lui du football!». Par exemple, on diffusera une heure de football tous les dimanches, mais pour une course comme Morat-Fribourg, la course la plus populaire de Suisse, on se contente, une fois par an, d'en donner 3-4 minutes'. Penses-tu que chez vous la télévision a joué vraiment un rôle dans la vulgarisation de la course à pied ?**

SANDER: *C'est vrai, incontestablement. Par exemple, presque toutes les chaînes ont dans leur programme hebdomadaire un magazine spécial sur la course à pied. D'autre part,*

Photo ci-contre: Central Park 1978. On commence par suivre son chien, et puis un jour c'est le chien qui vous suit... (photo Paul Sutton/DUOMO)

je crois bien que chaque chaîne diffuse tous les mois une émission montrant «comment on peut commencer à faire du footing»: Le lundi, on présente la visite médicale, avec test de stress, etc. et l'on encourage les téléspectateurs à commencer par aller chez le médecin pour savoir où ils en sont. Le mardi, c'est la présentation de l'orthopédiste (à New York, le Dr Schuster, qui travaille aussi à mon centre), et l'on explique ce qu'il en est des pieds et des chaussures. Le mercredi, on montre ce qu'est un véritable échauffement pour coureurs à pied, avec exercices d'assouplissement, et d'autres exercices pour prévenir la sciatique, etc. Le jeudi, on présente un coureur qui débute par 2 km, puis 3 km: à quelle allure s'entraîner, comment courir, etc. Le vendredi on parle d'un plan qui peut vous amener un jour à courir le marathon.

De même, toutes les grandes revues ont une rubrique sur la course à pied.

TAMINI: **Donc, on ne peut pas dire que tel ou tel homme a joué un rôle déterminant dans cette « explosion » de la course à pied aux Etats-Unis ?**

SANDER: *L'un de mes amis, plutôt égocentrique, a tendance à penser que c'est lui qui est au coeur de tout cela... Je lui ai dit: si c'est vrai, comment expliques-tu ce qui se passe à Chicago, à San Francisco, en Suisse, à la Stramilano? Tout s'est plutôt développé presque simultanément un peu partout dans les pays dits développés, mais en des mouvements indépendants les uns des autres. Je le vois chez moi à mon cabinet: les gens qui viennent me consulter, et qui sont aussi bien des banquiers que des balayeurs de rue, sont arrivés chacun pour soi à la conclusion que la course à pied est nécessaire à leur «fitness», à leur forme, à leur santé. Je leur demande parfois: Comment avez-vous commencé? après avoir regardé la TV, ou lu un article d'une revue? Ils me disent: «Oui, c'est ça, mais c'est surtout parce que j'ai vu d'autres courir, et que ça m'a fait réfléchir... Docteur, je cours, mais je ne sais pas si ce que je fais est correct: je fais des sprints parfois, je trotte, je ne sais pas exactement comment courir...» Vraiment, la plupart n'ont aucune idée de ce qu'il faut faire, mais tous savent qu'ils doivent le faire, que c'est bon pour leur santé.*

TAMINI: **Donc chez eux pas la moindre idée de compétition. Ils courent uniquement pour leur santé, pour leur bien-être ?**

SANDER: *Oui, ils commencent par se lancer, par courir, puis après ils regardent la TV, essaient de courir correctement... Certains ont tendance à diriger à tout prix les gens vers le marathon. C'est le cas de Lebow, l'organisateur du marathon de New York. Ce qui fait que des gens viennent me consulter: «Docteur, je veux faire le marathon...» Je leur dis: ce n'est pas la seule distance... Et d'ailleurs, beaucoup n'y sont pas préparés, et alors le marathon est dangereux pour eux!*

Il y en a d'autres qui courent tous les jours 5 km. Je leur demande: vous préparez le marathon? «Non, docteur, je n'ai pas la moindre envie de faire de la compétition... je cours seulement pour moi... j'aime aller dans les bois... mais je ressens une blessure et je voudrais continuer à courir... voilà pourquoi je suis chez vous...»

« ... je gagne beaucoup... mais le fric c'est pas suffisant... »

Lorsque je fais passer un test de stress, je demande aux gens de remplir aussi un questionnaire, qui comprend presque 200 questions. Il s'agit de sujets privés, et les gens répondent le plus souvent par un signe dans la case «oui» ou la case «non». J'ai tout un passage, par exemple, avec des questions comme «avez-vous déjà envisagé de vous suicider? est-ce que vous dormez bien? est-ce que vous fumez? est-ce que vous fumez de la marijuana? est-ce que vous avez une vie sexuelle satisfaisante?» Je constate que les gens aiment bien répondre à toutes ces questions personnelles. Je leur demande aussi «pourquoi courez-vous?» On me répond par

1) Morat-Fribourg 1978, ce furent 6800 coureurs de 54 à 120 min., mais aussi... 3'04" à la TV. Trois minutes de trop diront certains vu l'absence de cracks étrangers, pour offrir un spectacle. Alors, prenons Sierre-Montana, bourré de coureurs de renom et télévisé en diable: 2'34" à la TV... 2'34" de bonheur? Ce n'est même pas certain. Le football, par contre... NT.

exemple : « J'ai 45 ans, je travaille beaucoup, je gagne beaucoup d'argent, mais le fric c'est pas suffisant... maintenant, j'ai trouvé quelque chose qui me satisfait vraiment : voilà pourquoi je cours ! »

TAMINI : Il y a aussi l'idée de rester jeune, de garder certains signes de la jeunesse ?

SANDER : Oui, surtout à 40-45 ans. La vie est belle peut-être, la profession est intéressante, mais en même temps il y a souvent des problèmes : avec sa femme, sa famille, etc. Et le fait de courir chaque jour, de s'imposer cet exercice tout simple, limité, c'est comme si l'on s'offrait chaque jour un cadeau. Plutôt que des rêves irréalisables, utopiques... Cinq kilomètres de course par jour, c'est pas grand-chose, mais c'est quelque chose au bout du mois, au bout de l'année.

En outre, on fait des recherches là-dessus, et l'on a trouvé que la pratique de la course a une influence positive sur la vie sexuelle, sur les rapports avec autrui, sensiblement facilités peu à peu. Les gens qui courent ainsi avouent aussi que leur créativité est améliorée, qu'ils n'ont plus besoin de dormir autant que par le passé, mais que quand ils dorment ils dorment bien, ils récupèrent vraiment. Bien sûr, il y a aussi tout un aspect négatif, celui des gens qui commettent des excès. J'ai remarqué qu'il y a souvent des problèmes qui surgissent alors dans la vie du couple. L'homme a découvert quelque chose pour lui-même, hors de chez lui, et il s'en va courir dans la forêt, il s'absente le dimanche, tout cela pour son bien-être à lui. Et pour la femme qui reste alors chez elle, cette manière d'agir est difficilement acceptable.

Je m'évertue donc à expliquer aux gens qu'ils doivent encourager leur femme à suivre la même voie, à courir comme eux. Autrement, au bout d'un certain temps, ils auront de nouveaux problèmes à résoudre, aussi difficiles. Des tensions naissent au bout de quelques mois parce que le mari se sent de mieux en mieux physiquement et mentalement, alors que la femme est laissée à elle-même. Inversement, des femmes viennent me consulter parce qu'elles se trouvent trop fortes, parce qu'elles mangent trop (on mange vraiment trop aux Etats-Unis !) Ces femmes se mettent alors à faire du footing, elles se sentent redevenir sveltes, et voilà l'homme qui se pose des questions : mais pourquoi ma femme veut-elle ainsi redevenir svelte ?...

J'ai le cas de ma sœur. Son mari — qui courait le 800 m en 2 min. en juniors — pesait jusqu'à plus de 100 kg. Un beau jour, le cœur a lâché. Maintenant qu'il court (et elle aussi), il a perdu 20 kg, il se sent bien. Et eux qui jusqu'ici n'étaient quasiment jamais sortis de New York, voici qu'ils sont venus avec moi en Europe pour courir Sierre-Zinal !

« Laissez tomber cette idée de faire un jour le marathon ! »

TAMINI : Que recommandes-tu aux gens : de courir pour leur plaisir, ou de faire peu à peu de la compétition ?

SANDER : Personnellement, je suis des deux côtés. Je cours pour le plaisir quotidien que cela me procure, et je cours aussi en vue de telle compétition, et pour rester à un certain niveau de performance.

Je crois donc que la compétition n'est pas absolument nécessaire. Mais que d'autre part il faut avoir des modèles, comme Rodgers, Ryffel, Lasse Viren. Des sortes de pionniers, qui indiquent ce qu'on peut faire. Je crois qu'il faut s'intégrer à ce monde de la compétition, au moins mentalement. Par exemple, durant les Jeux olympiques, je cours chez moi, mais en même temps je me dis que je fais partie de ces gens qui sont aux Jeux. On peut donc se satisfaire d'un footing personnel, mais en sachant que la compétition, en tout cas celle des autres, c'est important aussi pour soi.

TAMINI : Dans le monde de la course à pied américaine, tu es en quelque sorte un cas à part, puisque tu cours depuis 25 ans... Mais aujourd'hui, un homme de 35, de 50 ou de 60 ans, qui commence à courir, doit-il avoir aussitôt l'idée de faire un jour une compétition, de se mesurer avec les autres ?

SANDER : Il doit commencer avec l'idée de pratiquer une activité physique, surtout celui qui est habitué à sa voiture, à l'ascenseur, au fauteuil de son bureau. Je dis à beaucoup : pour commencer, laissez de côté l'idée de courir, mais... marchez, il vous faut du mouvement. Je leur dis aussi de corriger leurs habitudes alimentaires, leurs habitudes de sommeil, et de s'as-

treindre aussi à des exercices d'assouplissement. Je leur dis d'alterner la marche et la course, et peu à peu, insensiblement, c'est la course qui prend le dessus.

J'ai fait passer un test de stress à un architecte de New York, qui se contente de faire ainsi chaque jour 5 km, faute de temps. Il m'a dit : « Il y a près de huit ans que je cours 5 km par jour, je me sens bien comme ça, mais j'ai envie de faire un marathon. Chaque week-end, je fais donc dans les 20 km ; mais alors je suis si fatigué, j'ai des palpitations, des vertiges, j'ai l'impression que quelque chose ne va pas... ». Lors du test de stress, je constate à un certain moment qu'il y a en effet des irrégularités : que faut-il faire ? Voilà un homme qui court depuis huit ans, qui fait du footing et qui se sent bien, et qui pourtant... J'ai réfléchi beaucoup sur ce cas, j'en ai discuté avec des cardiologues, et pour finir j'ai dit à cet architecte : « Vous courez 5 km par jour, c'est très bien... Laissez tomber cette idée de faire un jour un marathon, c'est vraiment pas nécessaire. Pour vous, ce serait même trop ! »

Il y a aussi des gens, de 40 ans par exemple, qui font du « jogging », et qui un jour, lors d'une course de 10 km éprouvent des vertiges... Il y en a qui tombent même en syncope et qui se retrouvent à l'hôpital, avec des problèmes d'hypoglycémie, par exemple. Et quand je discute avec ces gens, qu'est-ce que j'apprends ? « Docteur, la semaine passée je n'ai pratiquement pas dormi, j'ai fait près de 100 heures de travail... Il y a eu aussi pas mal de tension à la maison... Et je n'ai pas mangé beaucoup... » Alors je leur réponds : « Eh bien, le pépin qui vous est arrivé est une bonne leçon... Car, en fait vous n'avez pas besoin du médecin... Mais il vous faut tout de même savoir que vous n'êtes pas un candidat aux Jeux olympiques... »

TAMINI : Revenons à la Fédération, l'AAU. On a constaté aujourd'hui, dès les Jeux de Munich, que les Américains ont d'excellents coureurs de fond. On a vu Shorter, mais il y a aussi Rodgers, Meyer, et tous les autres. La Fédération admet-elle que ce vaste mouvement déclenché par les gars du Road Runners Club a en quelque sorte servi les intérêts de l'AAU ?

SANDER : On l'admet, mais il faut dire que nous sommes encore très désorganisés sur le plan de la préparation au Jeux olympiques, ou simplement sur le plan national. A franchement parler, il n'y a pas le moindre plan. J'ai personnellement essayé de travailler avec l'organisation olympique nationale, par l'intermédiaire de mon centre, en vue du service médical, etc. En fait, si tout existe sur le papier, si tout y semble merveilleux, cela ne correspond pratiquement à rien dans la réalité.

Et actuellement, par exemple sur 5000 m et 1000 m, nous n'avons pas beaucoup de bons coureurs. Même le 1500 m n'est pas d'un très grand niveau. Nous avons de nombreux talents à l'état brut, mais il y a beaucoup de problèmes pour réussir à les faire éclater.

TAMINI : Y a-t-il vraiment intérêt pour les Jeux ?

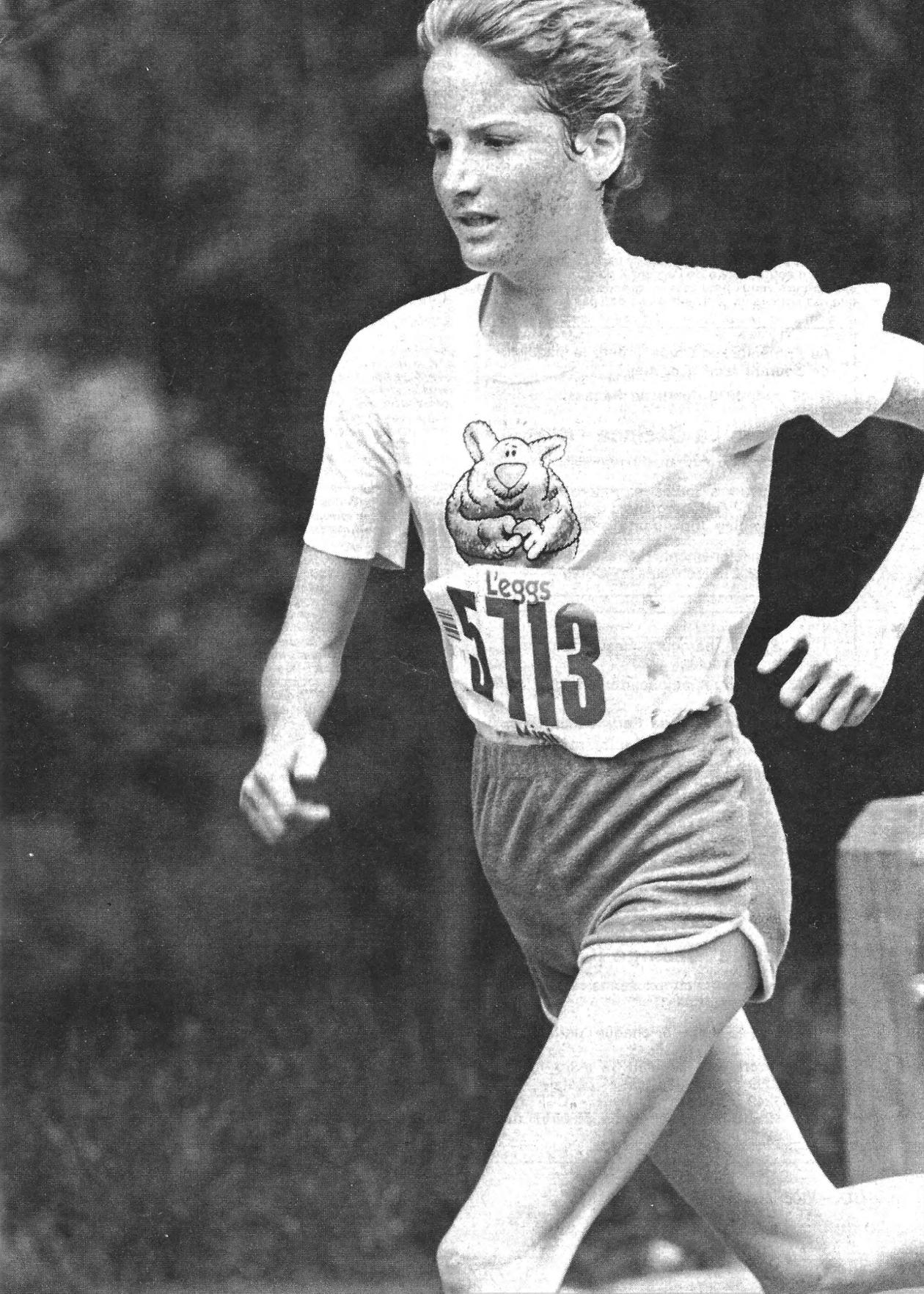
SANDER : Oui, il existe vraiment, et beaucoup de gens courent sur 5000 m ou 10000 m. Mais le service médical à l'échelle du pays, le système d'entraînement, tout cela est insuffisant. Une simple mais belle piste, comme à Lausanne, cela n'existe pas chez nous à New York. Nous n'avons qu'une seule piste, mais avec des creux et des bosses... Vraiment incroyablement. En salle, oui, là nous avons des pistes, mais l'athlétisme en salle c'est surtout une question de business, avec 20 000 spectateurs, etc.

Pour les Jeux olympiques, il n'y a pratiquement rien. Et même hors de l'athlétisme : j'ai parlé tout récemment avec le meilleur spécialiste que nous avons en aviron. Sa boisson est axée sur la bière, et tout le reste est vaillle que vaillle. Car personne n'est capable de lui donner quelque avis pour sa préparation. Il progresse, mais à sa façon, au pifomètre. Or aujourd'hui, c'est un « système » de plus en plus insuffisant pour briller sur le plan mondial.

TAMINI : En Europe, la renommée du marathon de New York est grande, le marathon de Boston a enfin repris de l'éclat, vous avez des courses pour femmes dont on parle peu à peu chez nous... Dans tout cela, qu'est-ce que sont donc les Jeux olympiques ?

SANDER : Le marathon de New York est très important pour la ville de New York. Celui de Boston également pour Boston, c'est quelque chose d'à part. Et il y a de plus en plus de courses célèbres.

Photo ci-contre : « D'autre part, il y a les femmes qui font la course en tête... », telle Martha White (photo Peter Roth)



Simultanément, les Jeux olympiques sont quelque chose de très important. D'ailleurs on engage pour eux des millions de dollars, et l'intérêt du grand public est plus grand que jamais pour les Jeux. Et c'est le cas aussi des épreuves d'athlétisme: un homme comme Prefontaine était très populaire chez nous.

TAMINI: Nous avons évoqué les risques personnels liés à la pratique de la course: il y a ces gens qui négligent leur famille pour se vouer à leur nouvelle passion, il y en a d'autres qui négligent leur profession, il y a tous ces vétérans qui croient retrouver peu à peu leur jeunesse. Mais n'y a-t-il pas d'autres dangers? Par exemple, le business qui s'attache peu à peu au succès de la course à pied? Et tous ces cracks, ces «acteurs» qu'on paie trop ou trop peu pour courir...

C'est le problème que j'ai exposé dans l'éditorial du SPIRIDON d'août: s'il y a de l'argent à distribuer, grâce aux spectateurs venus pour voir les grands «acteurs», il faut que ces acteurs en profitent. Mais non pas de façon anar-

chique, sous la table. SPIRIDON propose² de rétribuer les acteurs, les champions, qu'ils soient invités ou non, selon trois critères: 1. les frais de déplacement; 2. la notoriété du champion (il y a des champions qui n'attirent quasiment personne); 3. la performance réalisée ou le rang obtenu. De cette façon, on devrait pouvoir éliminer pas mal d'injustices et d'hypocrisie. Bien sûr, il faudra certainement, si nécessaire, contourner le règlement actuel en matière d'amateurisme, afin de ne pas heurter certains organismes en place.

Et comme d'autre part la situation actuelle est totalement anarchique et hypocrite, pour la contrôler quand même, ne faut-il pas anticiper sur le mouvement, le précéder un peu, plutôt que de continuer à placer des bouts de paradrap par-ci par-là, tout en fermant les yeux?

« Tous les médecins croient qu'ils savent soigner un coureur »

SANDER: *Nous avons un problème analogue à résoudre avec tous ces gens qui, blessés un jour ou l'autre en s'entraînant, cherchent un médecin qui puisse les soigner. Tous les médecins croient qu'ils savent comment soigner un coureur, alors que la plus grande partie d'entre eux n'ont aucune expérience dans ce domaine, ne courent pas, et n'ont vraiment aucune idée des besoins des coureurs.*

Donc, vu certaines mauvaises expériences que les coureurs ont faites ainsi, nous tenons à jour une liste pour New York: par quartiers, etc. Figurent sur cette liste des gens qui peuvent vraiment venir en aide aux coureurs à pied. D'autre part, les prix des mêmes services médicaux varient dans des proportions incroyables...

TAMINI: Je sais des cas analogues en Suisse romande... Par exemple un simple examen médical d'une jeune sportive pour la somme de 600 FS!

SANDER: *...et il y a vraiment des médecins qui se sont mis à exploiter les coureurs de fond. Nous avons donc dû établir une éthique médicale. Nous l'avons fait à cinq médecins, dont le Dr Schuster et moi-même. En fait, maintenant tout médecin new-yorkais qui veut soigner un coureur de fond doit passer par moi, préciser sa formation universitaire, sa spécialité, etc. Et nous sommes aussi en train de préciser les prix de ces services. Le médecin qui désire être admis sur cette liste doit également préciser s'il est lui-même coureur ou non-coureur.*

On détermine donc ce que va coûter la première visite, la deuxième visite, une radiographie, le test de stress (jusqu'ici certains exigeaient 100 dollars, d'autres 200 dollars, sans compter que certains font passer le test sans autre présence que celle d'un technicien. Et puis, il n'y a pas d'analyse du test, pas de conclusion, pas de résultat sur le plan de l'entraînement).

Avec cette liste de médecins reconnus aptes à soigner des coureurs à pied, il y a un petit problème du point de vue légal. Mais en tant que groupe privé, le RRC de New York a le droit de recommander à ses membres tel ou tel médecin. Cette liste reste pour le moment aux mains de la secrétaire du bureau, qui recommande de cas en cas le médecin qui convient.

« La femme comprend qu'elle a tout à gagner à inclure dans sa journée 30 à 60 min. de course à pied »

TAMINI: Il nous faut examiner aussi le développement de la course à pied chez les femmes américaines. Cela s'est produit en l'espace de deux ans environ: le mini-marathon de New York groupait 530 femmes en 1976, il en avait 2300 en 1977, le voici à 4800 cette année... Ce développement est-il général aux Etats-Unis?

SANDER: *Oui, et il y a tout d'abord le phénomène expliqué à propos du mini-marathon de New York* patronné par une grande firme de produits de beauté. Les femmes ont compris que les produits de beauté ne suffisent plus, qu'il faut un peu plus que cela pour embellir leur silhouette. Il y a ça, mais il y a*

²) Nous y reviendrons plus en détail très prochainement. NT

* Voir le reportage intitulé « Belles parce qu'elles courent ! », p. 49 du no 35 de SPIRIDON

Au printemps, en Corse, prenez le maquis...
en courant face à la mer!

le 16 avril 1979 (lundi de Pâques)

A travers La Casinca (CIME C)

15 km - 580 m de dénivellation

Ouvert à toutes et à tous - GRATUIT - Hébergement: bungalows, camping (prix basse saison)

Renseignements: **Michel Jossen**,
F - 20215 Venzolasca, Corse

Sur un parcours mesuré au topomètre roulant

Au centre du département de l'Yonne

A 1 heure 30 de Paris ou de Dijon
Direct S.N.C.F. ou autoroute

Samedi 9 juin 1979, à 17 heures

IVe 100 km de Migennes

Le parcours du record en France:
Woodward (6 h. 26' 05'')

Dimanche 18 mars 1979, dès 13 h. 30

5e tour de Presinge (Genève)

sur route, circuit fermé
14 catégories

Prix-souvenir à chaque participant

Inscription jusqu'au 12 mars 1979:
SFG Presinge, case postale 20,
1249 Presinge (Suisse) - CCP No
12 - 18 148 - Tél. (022) 59 17 67 ou
59 17 02

aussi la libération des femmes, qui découvrent qu'elles peuvent participer physiquement — et non plus seulement sur le plan sexuel — à l'activité des hommes. Peu à peu, la femme-mère et la femme-ménagère comprend qu'elle a tout à gagner à inclure dans sa journée 30-60 min. d'entraînement hors de chez elle; son programme quotidien ne sera pas perturbé pour autant.

Il ne s'agit pas tellement d'une révolution contre un certain ordre masculin, établi jusqu'ici, mais de la découverte d'une possibilité nouvelle: les femmes découvrent peu à peu qu'elles peuvent elles aussi participer à cette activité bénéfique qu'on disait réservée aux hommes. Et cela touche non seulement la course à pied, mais tous les sports: le basket, le ski, etc. Et la femme d'un certain âge se dit maintenant: «quand j'étais jeune je n'avais pas cette chance qu'ont les filles d'aujourd'hui de faire ainsi du sport». Ma soeur, par exemple, s'est mise ainsi à courir 5-8 km par jour pour son plaisir. Mais elle participe également au mini-marathon de New York, pour pouvoir ainsi courir de temps à autre avec les autres femmes.

D'autre part, il y a les femmes qui font la course en tête; ce sont vraiment des pratiquantes sérieuses. Des femmes comme Miki Gorman ou Kathy Switzer, ce sont plutôt des femmes qui aiment le «show» de la course à pied; elles ne couraient pas plus de 60-70 km par semaine. En revanche, aujourd'hui nous avons vraiment des femmes, comme Coocksey, Barron — qui ne fait peut-être pas encore assez de kilomètres — Neppel, Mills, etc. Toutes ces jeunes sont vraiment «sérieuses», et s'entraînent pour arriver à de bons résultats. J'ai vraiment beaucoup de respect pour ces femmes, qui ne sont plus seulement des femmes, mais aussi des athlètes. A certaines d'entre elles qui viennent chez moi pour un test de stress, etc., je dis: je ne vous considère pas comme une femme, mais bien comme une coureuse de fond; jusqu'à maintenant, vous étiez gênée par votre condition féminine, dorénavant si vous vous considérez comme l'égale des coureurs de fond, je pense que vous arriverez à de grands résultats.

«Le simple footing suffit au bonheur des gens»

TAMINI: Ces femmes-là, comme White, Jennings, etc. sont un peu aux autres ce que Rodgers, Viren, Ryffel, sont aux hommes qui courent. Mais il y a toutes les autres femmes, les mamans et les grands-mamans, qui se mettent à pratiquer la course à pied. N'est-il pas préférable qu'une femme pratique la course à pied en famille plutôt que seule sur la route?

SANDER: Il y a pas mal de femmes qui, étant donné que le mari travaille toute la journée au bureau, sont cloîtrées chez elles. Dans l'Etat du Connecticut par exemple, je connais pas mal de femmes qui sortent ainsi pour faire, seules, du footing, sans idée de compétition (ou tout au plus l'idée du «mini-marathon»). Je crois que cela n'est pas si mauvais que ça, vu que le mari a déjà une vie très chargée, très occupée, et que la femme n'y participe pas vraiment, au point que peu à peu quelque chose lui manque si elle reste cloîtrée chez elle. Il y a beaucoup de femmes ainsi, dont le mari vit en quelque sorte sur une autre planète. Il est donc important d'avoir trouvé le moyen d'équilibrer, d'harmoniser ces deux existences.

Le fait de courir seule, indépendamment de son mari, comporte un certain risque, mais ce risque n'est pas mauvais... Prenons le cas où l'un des deux se met à faire de la course à pied; si des tensions trop fortes naissent peu à peu de cela, il s'avère souvent qu'il est alors préférable de se séparer. Cela ne tient pas à la course à pied mais à de graves problèmes mis en évidence par la course à pied, accentués par elle.

Mais il n'est en soi pas mauvais que la femme se mette à faire de la compétition — comme une Cornelia Bürki — sans être en cela suivie par son mari. Car pour le mari il y a bien souvent une «sur-satisfaction» à vivre sa vie quotidienne, alors que la femme, de son côté, est «sous-satisfaite» de la vie qu'elle mène, du train-train quotidien. Je ne conseille pas la compétition, mais le simple «jogging», qui suffit au bonheur des gens. Il a en outre un rôle social, car il permet à la femme de rencontrer d'autres femmes qui courent. C'est aussi la chance pour elle de sortir du milieu dans lequel elle vit.

«Qu'est-ce qu'on va penser de moi?» c'est la question que se pose une femme qui aimerait bien sortir ainsi de chez elle. Mais tout à coup, dès qu'elle a fait le premier pas, elle découvre que sa confiance est beaucoup plus grande, et que son horizon s'élargit rapidement.

«Lier les gens entre eux par-delà les frontières»

TAMINI: Parlons maintenant du déjà fameux relais de «la petite flamme de la paix»: qu'est-ce qu'il faut faire pour y participer? qu'est-ce que nous pouvons faire? qu'est-ce que vous désirez que nous fassions?

SANDER: Ce relais autour du monde est tout d'abord très bien organisé. Dès maintenant beaucoup de firmes désirent soutenir financièrement l'organisation de ce relais, et l'on dispose déjà de plus d'un million de dollars pour le réaliser. Je pense que lorsqu'il passera dans les différents pays, il aura un impact énorme. D'autre part, je crois que tous ceux qui courent ont l'occasion de participer plus ou moins à ce relais.

Quand le relais arrivera en Europe*, par exemple... Il y aura tout d'abord deux équipes publicitaires, avec lesquelles la TV, la radio, les journaux pourront entrer en contact. Ce sera aussi l'occasion de discuter du mouvement Spiridon, d'examiner — d'un pays à l'autre, au fur et à mesure que passe le relais — ce que l'on fait pour la condition physique des gens, pour leur santé. Bref, on parlera partout de course à pied et du mouvement, ou des mouvements, lancés pour la développer.

TAMINI: Mais qu'est-ce que sera en fait ce relais? Par exemple en France et en Suisse.

SANDER: Cette équipe est pourvue de tout ce qu'il faut sur le plan technique: voitures, etc. Il y aura un homme qui court un flambeau à la main. Chaque membre de l'équipe court une heure d'affilée, et l'on se relaie ainsi vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Une voiture suit le coureur, tandis que d'autres coureurs attendent quelque part dans un hôtel. Il y a une rotation: je crois qu'on courra trois jours ainsi, puis il y a deux jours de repos, puis l'on va relayer l'équipe qui a couru, etc. Seulement pour la publicité, il y a deux équipes de huit. L'une de ces équipes arrive deux semaines avant le relais, et l'autre juste quelques jours avant. Les coureurs du relais courent, sans s'occuper des côtés.

D'autre part, on essaie de faire en sorte que les meilleurs coureurs de chaque pays viennent accompagner les relayeurs. Et pas seulement les meilleurs mais aussi tous les autres. Sur le plan local, on peut donc organiser la traversée d'une région ainsi, pour accompagner les relayeurs.

L'un des organisateurs de ce relais, qui habite Genève, est chargé de régler tout ce qui concerne la route: les autorisations préfectorales, etc. Tous les contacts sont déjà pris pour cela. On peut obtenir un plan détaillé auprès du bureau central: WORLD PEACE RUN, 275 West 22nd St., New York, N.Y. 10011, USA.

TAMINI: Il faut examiner maintenant le cas des gens qui veulent «accompagner» le relais mais dans une région où ce relais ne passe pas. Par exemple à Bordeaux, ou en Espagne, ou encore à Lisbonne. De quelle façon ces gens pourront-ils participer au relais?

SANDER: Il suffit d'écrire au bureau central, qui donnera tous les renseignements nécessaires dans ce cas.

Sur les 32 relayeurs il y a, je crois, dix Américains; les autres viennent de l'Angleterre, de l'Ecosse, il y a deux ou trois Suisses, etc. Il y a une trop grande proportion d'Américains, peut-être, mais ce sont des gens qui ont déjà participé à un relais à travers les Etats-Unis. Ils ont donc une expérience qui est précieuse dans ce cas.

Tous les pays contactés ont manifesté de l'intérêt pour ce relais. La Chine par exemple. On est d'ailleurs en train d'examiner la possibilité de faire passer le relais dans une partie de la Chine. Il y a d'ailleurs des problèmes de parcours en Birmanie. Des discussions sont en cours également avec l'URSS. Mais ce relais est une initiative sans relation avec l'IAAF. Je pense que SPIRIDON est appelé à jouer un rôle important à cet égard, puisque l'idée de SPIRIDON c'est précisément de lier entre eux des gens par-delà les frontières.

* Quittant New York le 29 août, la «petite flamme de la paix» arrivera à Londres le 3 septembre, à Copenhague le 9, à Amsterdam le 12, à Bruxelles le 13 (à 01 h. 30), à Paris le 14 (à 02 h. 00), à Bâle le 15 (à 21 h. 00), à Genève le 16 (à 09 h. 00). Poursuivant sa route à travers le Valais, elle arrivera à Rome le 23 septembre à 5 h. du matin, et continuera par Vienne, Belgrade, Sofia, Istanbul, etc. revenant à New York le 19 décembre à 9 h. du matin, ayant parcouru 29 346 km sur terre ferme et 27 447 km par air ou par mer.

Dimanche 11 mars à Sierre (Valais)
dès 13 heures

8e Course du Soleil (11,200 km)

Toutes catégories : dès 1 km 400
Prix-souvenir à chacun

Taxe d'inscription : 10 FS pour juniors et
dames, 12 FS pour sen., vét. et pop.

Engagements (jusqu'au 15 février) par CCP
19 - 3021 Club athlétique Sierre

Renseignements : **Claude Antille**,
Fer Forgé, 3964 Veyras (Suisse)
Tél. (027) 55 34 65

Dimanche 1er avril 1979
à 10 heures
à Palma de Mallorca (Espagne)

1er semi-marathon populaire Isla de Mallorca Grand Prix La Casera (21 km)

Ouvert à tous et à toutes, licenciés
ou non, de 12 ans et plus (5 km
pour moins de 12 ans)

Nombreux prix — Diplôme de la
Fédération Balear d'Atletismo
(à tout arrivant)

Engagements : 100 ptas jusqu'au 15
mars 1979 - 200 ptas après
Etrangers: gratuit (jusqu'au 20 mars)

Renseignements et inscriptions :
Mateo Cañellas Roca, Av. Médico
José Darder, 2, Esc. 1, 2 A, Palma
de Mallorca (Islas Baleares)

Profitez de cette occasion de dé-
couvrir Majorque en pratiquant la
course à pied

Dimanche 25 mars 1979 à 10 h.
(boulevard Blossac)
**3e MARATHON POPULAIRE
DE CHATELLERAULT (Vienne)**
Circuit plat, ville et campagne

Marathon et semi-marathon ouverts à tou-
tes et à tous (classements dans plusieurs
catégories) Nombreuses récompenses
Plus de 700 participants en 1978

Renseignements et inscriptions (avant le
15 mars) : Pierre Abolivier, 32, rue Henri-
Boucher, 86100 Chatellerault (France) -
Tél. (49) 21 64 46

L'avis du praticien pratiquant

Lectrices et lecteurs qui, pour quelque raison que ce soit en relation avec la course à pied, désirez prendre l'avis d'un médecin coureur de fond, écrivez en toute confiance à Rubrique médicale de SPIRIDON, Docteur Jacques Turblin, 23, rue des Chalets, 31000 Toulouse (France). L'auteur de « Sport Médecine et Santé » vous répondra dans les meilleurs délais (joindre à votre demande une enveloppe affranchie munie de votre adresse).

Ces petits cochons qui courent (réplique)

Dans le SPIRIDON no 39, vous avez décrit une étude faite avec des petits cochons qui courent. Ces résultats suggèrent que la course à pied ne réduit pas les risques d'un infarctus. Le prof. Stranzberg (RDA) dans « Medizin und Sport » (18, 164-171, juin 1978) parle d'une action cardioprotectrice de l'entraînement d'endurance. Selon lui, il est suffisamment prouvé que ceux qui suivent un entraînement d'endurance sont moins fréquemment atteints de maladies cardiaques et souffrent moins de tous les petits maux de l'âge.

Dans les expériences de M. Sanders, on ne peut pas perdre de vue qu'il s'agit là d'expériences réalisées avec des cochons en bonne santé. En bloquant une artère, les autres sont assez souples pour s'élargir, et contribuer à une circulation collatérale, ce qui n'est pas le cas d'un infarctus spontané, où le plus souvent les artères sont rigides, calcifiées, incapables de s'élargir et de contribuer suffisamment à une circulation collatérale.

Le fait que la circulation sanguine du coeur n'est pas meilleure chez les porcs sportifs par rapport aux porcs sédentaires ne révèle rien. Il faut étudier ces paramètres au repos et lors d'un travail, il faut également étudier les qualités des vaisseaux et du coeur après une plus longue période. En conclusion, on peut dire qu'à l'heure actuelle on ne doit pas s'inquiéter outre mesure de cet article, et qu'on n'a pas tort du tout de continuer à s'entraîner en endurance.

Docteur J.-P. De Corte, Korte Wagenstr. 48, 9200 Wetteren, Belgique - 14 septembre

Contre courbatures et crampes

« Si la course à pied est pour nous un « à-côté », la haute montagne et les courses que nous y faisons, longues et pénibles très souvent, justifient l'emploi du **BIOFIT**.* C'est un produit formidable ! »

Claude Défago, Monthey (Suisse)

* En vente auprès de SPIRIDON (emballages de 100, 500 et 1000 comprimés).

Débutant, vétéran et mal au coeur

J'ai 40 ans, et ces trois dernières années j'ai participé à une vingtaine de courses. En janvier, je décide de m'entraîner plus régulièrement, débutant par deux brèves séances par semaine. A fin mars, j'en étais à 30 km en 4 séances par semaine.

C'est alors que je commence à ressentir quelques malaises au retour de l'entraînement et surtout le lendemain : douleurs du côté du coeur, au bras gauche et à la tête, avec une respiration par moments difficile. Pulsations : 35-40 par min. J'ai consulté deux médecins dont un spécialiste du coeur : tous deux certifient que mon coeur est en très bon état.

J'ai donc essayé de reprendre l'entraînement: à chaque fois, les malaises sont revenus après quelques jours. Actuellement, j'ai complètement cessé l'entraînement. Les douleurs au-dessus du coeur et les essoufflements persistent même la nuit... A noter que je n'avais jamais fait de sport auparavant.

Réponse du Dr Turblin: votre cas me paraît assez simple, vous êtes un «hypervagotonique», c'est-à-dire que votre système nerveux parasympathique domine votre système nerveux sympathique. Ce système parasympathique ralentit le rythme cardiaque, c'est le système d'économie de l'organisme. L'entraînement bien conduit favorise normalement ce système. Parfois cependant, il dépasse son but et peut entraîner quelques troubles passagers: troubles nerveux, diarrhée, voire même syncope si le rythme cardiaque est trop bas.

J'ai le souvenir de tels troubles à 18 ans, mon rythme cardiaque était alors de 38 le matin: j'abusais à cette époque de l'interval-training! Cette hypervagotonie peut entrer dans le cadre d'une fatigue nerveuse. A vous de ralentir peut-être le rythme de vos entraînements tout en augmentant leur durée. Vous ne courez que depuis trois ans... et vous avez déjà participé à 20 compétitions! A mon humble avis, c'est trop pour un débutant (ou presque) de 40 ans.

Vous avez effectué un bilan cardiaque rassurant, mais avez-vous fait une épreuve d'effort? Je pense que cette dernière est capitale pour apprécier votre activité cardiaque à l'effort. Cette épreuve devrait être conseillée à tous les coureurs vétérans.

J'ai subi un test de stress...

... ou épreuve de l'effort, et je suis vétéran (41 ans). Cela s'est passé le 23 octobre dernier, au lendemain du marathon de New York, que j'avais suivi en journaliste, cela va sans dire. Le docteur Sander nous avait invités à assister à ce test de stress — dont je devais être le «cobaye» — onze des 65 participants du voyage Spiridon allèrent jusqu'à City Island, où Sander a aménagé une villa du début de siècle, devenue ainsi «The Preventive and Sports Medicine Center» (610 City Island Ave., City Island, N.Y. 10464, tél. 212 885 1120). L'île était tout forêt et tout automne et l'on se serait cru quelque part à la campagne. C'est peut-être ce côté bucolique et champêtre qui, en 1944, avait incité le metteur en scène du fameux film «Arsenic et vieilles dentelles» (avec Cary Grant) à choisir cette même villa pour cadre de ce film qui n'a pas fini de faire rire et sourire plusieurs générations à la fois.

Notons parmi les «observateurs», le 23 octobre, le Français Margerit, les Suisses Lanini, Ogier — président du SC de Suisse — et Scherly, lequel, conquis à l'issue de la démonstration, a aussitôt pris rendez-vous pour un examen complet, donc avec test de stress, pour dans quelques mois.

— Un examen complet exige environ 4 heures, expliqua Sander. Cela commence par un examen médical normal, mais aussi avec des mesures des tissus graisseux, plusieurs analyses sanguines, notamment pour déterminer le taux de cholestérol. Et l'on sait qu'il y a cholestérol et cholestérol. Puis l'on continue par un électrocardiogramme au repos.

Et l'on se trouve alors déjà dans la petite salle où l'on subira le test de stress sur un tapis roulant, dont la vitesse et le degré d'inclinaison vont augmenter de trois en trois minutes, sitôt passées les quelques minutes de marche-échauffement.

— On est très bien équipé, précisa Sander, pour examiner le coeur de gens malades, mais jusqu'ici on n'avait quasiment rien pour étudier le coeur de gens en bonne santé ou présumés tels: celui de sportifs. J'ai examiné ainsi environ 250 personnes, décelant environ 20 anomalies, donc chez des gens qui ne s'en doutaient ordinairement pas du tout. Un fait curieux c'est la fréquence de ces problèmes cardiaques chez les pompiers; cela doit être une conséquence de stress plus fréquents que dans d'autres professions, mais c'est sûrement aussi le fait de leur contact avec la fumée et toutes sortes d'émanations. Et si d'autre part il s'agit de pompiers eux-mêmes fumeurs...

Le test de l'effort, expliqua Sander, va amener peu à peu le sportif examiné à son maximum. Et l'on admet que ce maximum est déterminé par le nombre des pulsations/min.: 220

moins âge du patient, soit 179 dans ce cas. Cela n'est pas un critère absolu, car un marathonien comme Shorter se trouve à son maximum avec 175 puls./min. mais il peut maintenir très longtemps ce rythme.

En principe, le patient poursuit son effort — cependant qu'on examine son électrocardiogramme — jusqu'à ce qu'il désire abandonner, et le tapis roulant revient alors à l'horizontale et à l'arrêt.

Encouragé sans doute par Margerit et consorts, j'en étais à 180 puls./min lorsque j'ai commencé à me demander à quel moment j'allais abandonner, et s'il fallait vraiment aller «jusqu'au bout». Je pensai de plus en plus au palier suivant (vitesse encore accélérée, pente encore plus grande), je transpirai abondamment, essoufflé comme en pleine compétition... lorsque Sander me demanda de cesser l'exercice.

— J'avais remarqué, expliqua-t-il plus tard, quelques anomalies à son électrocardiogramme. Et il les montra à l'assistance. Rien de grave, et sans doute liées à un entraînement trop faible. Et puis, dans le cas présent on était arrivé à 183 puls./min, c'était donc suffisant à cet égard.

Ensuite, poursuivit Sander, il est très important d'étudier l'électrocardiogramme lors du retour au rythme cardiaque normal. Dans ce cas, il a fallu trois minutes pour revenir à 100 pulsations, puis environ 5 min jusqu'à 87. Cette phase est très importante en effet non seulement pour déterminer la faculté de récupération du sportif, mais pour une autre raison. En effet, les accidents cardiaques se produisent rarement lorsqu'on grimpe quatre à quatre un escalier, mais plutôt ensuite, lorsque l'on s'arrête chez soi, essoufflé...

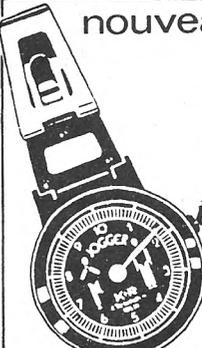
Etudiant après coup plusieurs paramètres, les comparant avec ceux de certaines tables établies par certains grands spécialistes, Sander détermine ensuite en quelque sorte les capacités de performance du coureur examiné. A cela s'ajoute aussi un questionnaire en 200 points. Ayant étudié également la composition de son sang, la proportion de tissus graisseux, etc., il va lui prescrire un régime mieux adapté, tout en lui suggérant certaines modifications sur le plan de l'entraînement (en endurance plutôt qu'en résistance, par exemple). Tout cela fait 7-8 feuillets que le patient recevra ensuite, avec la facture de cet examen complet: environ 280 dollars.

Et Sander de souhaiter, non seulement que tout débutant s'astreigne à ce contrôle, mais que tout vétéran puisse s'y soumettre sinon chaque année, du moins tous les 2-3 ans.

— Avec tous ces gens qui courent maintenant partout et à toute heure du jour et de la nuit, il faut convenir que les médecins sont encore mal équipés, pas vraiment prêts à examiner ces nouveaux patients.

Souhaitons, avec notre ami Sander, que la Suisse, la France et la Belgique soient peu à peu dotées de pareils centres, accessibles non plus seulement à des «gens malades» ou à une élite (c'est le cas de l'Ecole fédérale de Macolin et de son institut de recherches, ouvert aux athlètes d'élite des différentes fédérations), mais bien à TOUS les sportifs et à TOUS ceux et celles qui désirent faire du sport. N.T.

nouveau!





JOGGER

te donne avec précision les kilomètres que tu as parcourus!

Pour plus d'information, adresse-toi à:
PEDO, Neulen 801
5703 SEON (Suisse)



Amicale des Entraîneurs Français d'Athlétisme

Revue trimestrielle
spécialisée

**Entraîneurs, Enseignants,
Educateurs, Animateurs**

La revue « A.E.F.A. » vous tiendra au courant de toutes les techniques, de leur évolution, des différents procédés pédagogiques, modes de préparation et d'entraînement.

Des kinogrammes et des études techniques paraissent régulièrement sous forme de document.

Nos entraîneurs nationaux et entraîneurs spécialisés, ainsi que les meilleurs spécialistes de médecine et de diététique sportive, sont nos collaborateurs les plus appréciés.

Contre 10 fr., trois anciens numéros (parmi les numéros 22, 27, 28, 29, 31, 32, 33, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44 et 45) seront envoyés à ceux qui en feront la demande.

Abonnements :

France **60 F.** le numéro **20 F.**

Etranger **75 F.** le numéro **25 F.**

AEFA, 10, rue du Faubourg-Poissonnière,
75010 Paris - CCP Paris 384-61

CADUCYCLE

Le No 22 de CADUCYCLE vient de paraître

Au sommaire :

- Editorial de M. Jacques PERILLAT, directeur des sports au Ministère de la jeunesse et des sports
- Communications médico-sportives par le Dr J.-P. de MONDENARD :
 - Cyclistes, contrôlez vous-mêmes votre condition physique
 - 8 mythes à propos de l'alimentation du sportif
 - la fringale
 - la tendinite du genou
 - incidence du bilan médical de fin de saison sur la préparation hivernale
 - dopage : des faux arguments

Abonnement à CADUCYCLE :

10, place Payron - 95640 Marines

Vente au numéro : Librairie de l'Equipe,
10, rue du Faubourg-Montmartre,
75009 Paris



pour mieux vous satisfaire,

KAREL R. MATEJOVSKY

père du « bonhomme SPIRIDON »
et des nombreux autocollants de SPIRIDON,
vient d'ouvrir son propre bureau.

Organisateurs qui recherchez des idées nouvelles, faites-moi part de vos désirs (**pour autocollants, affiches, motif de tee-shirt, marque, prix-cadeau, etc.**). Vous pouvez également voir ma collection et mes prototypes le MERCREDI, le JEUDI et le VENDREDI, de 13 à 15 h., Schöntalstrasse 19 (1er étage), à Zurich 4.

A votre disposition, dès maintenant :

- cartes de vœux pour 1979 (avec mes dessins humoristiques (5 p.) 10 fr.
- dessous de plat lavable (motifs : course à pied) (4 pièces) . . . 12 fr.
- plats à fromage en bois (motifs suisses imprimés la pièce 15-25 fr.
- collection des 8 autocollants SPIRIDON (1972-1978) 8 pièces 10 fr. (jusqu'à épuisement du stock)

Ecrivez à : CREATION, Matejovsky, Schöntalstrasse 19, 8004 Zurich (Suisse).

(CCP : 80 - 57 274 ;

cppte bancaire : UBS Zurich 905-440-L4Y)

Un coureur en prison

Ce qu'il y a de plus terrible pour un coureur, c'est d'être en grande forme et de ne pas avoir la possibilité de se mesurer aux autres en compétition. Mais il y a plus encore : connaissez-vous un coureur de fond capable de s'entraîner sur un circuit de 160 m ? Eh bien, ce coureur et ce circuit existent, sauf que celui-ci a pour cadre la cour d'une maison d'arrêts de Rhénanie du Nord - Westphalie (RFA).

Aucune raison, lecteur, pour t'alarmer dès maintenant, car ici aussi il n'y a que des êtres humains. Pas de raison non plus pour tourner la page en décrétant que la chose est sans intérêt, et que tu n'as rien à voir avec ces gens-là. La raison de ma présence ici — je n'ai pas à en rougir — c'est pour répondre d'un délit économique. Simplement pour que vous sachiez ce qui se passe, et pour que je puisse vous raconter l'histoire.

Ce que j'aimerais, par ces lignes, c'est donner au lecteur un aperçu de la vie d'un coureur de fond derrière les barreaux d'une prison, et lui expliquer dans quelle mesure il est possible mais difficile d'y pratiquer un sport.

Lorsque la porte de la prison se fut fermée derrière moi, et que l'on me conduisit à ce qui allait devenir ma cellule, à peine meublée, j'eus l'impression que j'allais étouffer. Cette cellule exiguë, impersonnelle et froide, les grilles des fenêtres, l'incertitude qui pesait sur l'avenir, les problèmes que ma famille allait avoir à résoudre, et le fait d'être ainsi enfermé, tout cela m'oppressait terriblement.

Après avoir calmement réfléchi à ma condition nouvelle, j'essayai de regarder les choses en face et d'élaborer un plan susceptible de rendre la vie ici un tant soit peu supportable. J'en suis maintenant à mon neuvième mois ici... non ce n'est pas une blague que je vous raconte là, il y a maintenant neuf mois que je vis dans ce domicile forcé, coupé de la liberté qu'offre la nature, et sans attache personnelle avec ma vie antérieure. Dure période pour un homme qui ne savait pas ce qu'était la prison, et qui aime par-dessus tout la liberté en pleine nature !

Une heure de « liberté »

Au cours de cette période, j'ai pris conscience du fait que, dans bien des circonstances de la vie quotidienne, celui qui pratique un sport a un avantage sur les autres. Le sport marque son homme, non seulement en tant que sportif, il le

marque en fait sur le plan du caractère. La ténacité, la détermination, la volonté, la discipline intérieure et l'énergie, tout ce qui se trouve ainsi réuni chez un coureur de fond, ce sont autant de qualités qu'il peut reporter sur sa vie privée.

Ici, dans la solitude, à l'écart du monde extérieur, l'homme ne doit s'attendre à aucune aide, à aucune compréhension, à aucun soutien. Selon cette parole de la Bible : « Si tu es le Christ, aide-toi toi-même ! », parole qui devrait figurer au-dessus de chaque cellule. La plupart des détenus ont le sentiment de vivre en ne servant absolument à rien. La résignation est à mon avis le pire ennemi du détenu. Car c'est justement en prison que l'homme devrait s'efforcer de ne pas perdre confiance en soi, de ne pas perdre sa personnalité. C'est ce que je me suis dit peu à peu, et c'est ce que j'ai essayé de réaliser.

La journée d'un prisonnier comprend une heure de loisir par jour, une demi-heure seulement le week-end. Cela signifie que le détenu a alors le droit de se déplacer dans l'enceinte de 160 m de la cour de sa prison. Au bout de quelques jours de détention, je me suis décidé à passer ce maigre moment de « liberté » à courir. Car malgré tous les changements inhérents à la vie qu'on mène ici, à l'intérieur, je n'ai jamais cessé de penser qu'un sportif, un coureur à pied, ne devrait pas en arriver à perdre son enthousiasme, son désir de faire du sport. Il devrait au contraire, ici précisément, pratiquer son sport plus intensément encore, en dépit de tous les obstacles.

Il était malaisé, à peine arrivé, d'introduire d'emblée des moeurs différentes de celles qui y existaient. Autant courir sur une planche à clous ! Les commentaires des autres détenus allaient de « tu peux courir aussi vite que tu voudras, cela ne te mènera pas vers la sortie ! » jusqu'à « pour aller à Moscou c'est par-dessus les murs... ! » Le spectacle avait quelque chose d'étrange aussi pour les employés de la prison. Voilà un nouveau venu qui avait l'impertinence de multiplier imperturbablement ses tours sur le « sacro-saint gazon » plutôt que de traîner ses savates le long du chemin prévu, avec les autres prisonniers : il y avait de quoi réfléchir. Aujourd'hui, après toutes ces difficultés initiales, on s'est habitué à la chose, et l'on en vient à apprécier ma performance. Plus même, les fonctionnaires et les détenus se sentent désormais fiers d'avoir un gars comme ça parmi eux, et ils me tolèrent d'autant mieux. Et nul doute que l'exemple que je donne ainsi va inciter plus d'un à réfléchir sur la raison pour laquelle chacun devrait en faire autant.



5e Marathon international de l'Essonne

**Dimanche 25 mars 1979
à 12 heures précises**

Départ : Verrières-le-Buisson
(à 20 minutes du centre de Paris)

Arrivée : Massy
(au Centre Omnisport)

Temps limite : 5 heures

Parcours revu
dans son intégralité
en fonction des résultats
de l'enquête menée
auprès de nos concurrents

Médailles, diplômes, coupes
et nombreux prix

Renseignements et bulletins
d'inscription :

Claude NOURY,
3, rue Corvisart,
F - 91200 Athis-Mons,
tél. (1) 938 24 27

Apeldoorn (Pays-Bas) 3 février

6e marathon international de la mi-hiver

sur l'un des plus beaux parcours d'Europe
(à travers bois, bruyères et collines), près
de 2500 partants en 1978 (marathon et
semi-marathon, hommes et femmes). —
Temps limite : 5 h. — Souvenir à chacun

Renseignements et inscriptions :
VVV Apeldoorn, Stationsplein 6,
Apeldoorn (NL) tél. 055 / 21 04 21

**Dans la forêt de Marly-le-Roi
à 4 km de Versailles**

Dimanche 25 février 1979

MARATHON GIVRÉ

— aller et retour : route plate
— enregistrement et publication
des temps à la mi-course

Renseignements et inscriptions :
(à partir du 1er janvier)
A.C.B.N., 12, rue de Maule,
78870 Bailly, tél. 045 52 32

DIMANCHE 1er AVRIL À METZ (France)

7e Marathon de Lorraine

Plus semi-marathon (21 km)

A tous les participants :

— médaille-souvenir,
dossard-souvenir
— le journal « Le Républicain
Lorrain » avec classement com-
plet : adressé le lendemain
à **chacun**

Mais aussi :

— riches prix spéciaux aux pre-
miers
— tirage au sort de magnifiques
prix

2823 classés en 1978 !

Renseignements et inscriptions :
SMEC Palais des Sports, boulevard
Saint-Symphorien, 57000 Metz
(France)

Jusqu'à 40 km d'affilée !

Ainsi, pendant que les autres prisonniers se promènent tranquillement ou lézardent sur la pelouse, en été, tout en forgeant de nouveaux plans ou en échangeant des « tuyaux »*, moi j'avale mes kilomètres. 100-110 tours chaque jour, cela fait environ 17 km au bout du compte ; cela signifie aussi qu'en huit mois j'ai parcouru plus de 3500 km en plus de 27 000 tours. Des employés compréhensifs, et même passionnés de sport, m'ont donné la possibilité de couvrir jusqu'à 40 km (250 tours) sur ce parcours durant « l'heure de sport ». Un record peu banal. En fait, il faut une forte, une très forte volonté pour courir sur ce circuit de 160 m entouré de murs hauts de 8 m, un peu comme au fond de l'arène des gladiateurs, tant ces murs vous angoissent et vous abattent. Mais malgré tous les sacrifices et toutes les difficultés qu'elle implique, cette course me donne chaque jour des forces nouvelles, et un courage renouvelé pour surmonter cette période difficile de ma vie sans trop graves dommages. Evidemment la course n'est pas tout, il faut aller plus loin. J'y ajoute deux heures de gymnastique, de yoga, de relaxation (training autogène), mais il me faut souvent me forcer pour y arriver, dans cette cellule de 7 m². Tout cela me procure l'équilibre nécessaire pour rester en bonne forme physique et psychique. D'ailleurs, il suffit d'un peu d'imagination et de volonté pour transformer sa cellule et ce qui s'y trouve en une... véritable petite salle d'entraînement.

D'autre part, un passionné de course à pied ne s'arrêtera pas à certains désagréments comme la nécessité de se laver, après la course, dans une cellule mal chauffée, à l'eau froide d'un petit lavabo (une seule douche par semaine !), ainsi qu'au lavage et au séchage — en hiver tout particulièrement — des vêtements de sport, qui font de la cellule une sorte de buanderie-séchoir. Oui, au fond, rien ne devrait vraiment le retenir.

La plupart des prisonniers ne savent pas l'importance du sport pour le cœur et la circulation sanguine, pour la respiration et le métabolisme, tout comme ils ne savent pas que la pratique d'un sport peut être une source de force et d'énergie. Ils ignorent à quel point l'homme peut souffrir d'un manque d'exercice et d'oxygénation. Mais ce « remède » ne va pas sans sacrifices et véritable contre-partie. Et rien que pour cela on devrait faire plus encore pour que nos concitoyens apprécient la course de fond, sport d'endurance, mode de déplacement le plus naturel, base de toute activité sportive. Et de surcroît, cela n'a rien à voir avec l'intelligence, la logique, la fortune ou la pauvreté, l'âge ou la taille.

Rien n'est fait pour le prisonnier sur ce plan du sport. Il y a bien en été, une fois par semaine, une à une heure et demie de football, et l'on qualifie

* Un tuyau : de l'avis de beaucoup, 30 min. à la corde à sauter équivaldraient à 60 min. de course à pied. - NT

ça de sport. Pourtant, l'intérêt que portent au sport les prisonniers est très grand ; malheureusement, les possibilités de passer à la pratique sont inexistantes. La prison où je suis n'a ni terrain ni salle de sport, mais bien 1400 détenus.

15 kg en neuf mois

SPIRIDON — pourquoi pas ? — devrait intervenir à ce sujet auprès de l'administration pénitentiaire, car malgré les difficultés financières et autres que celle-ci invoque toujours, on pourrait, sans trop de frais, mais avec un peu de bonne volonté en tout premier lieu, faire beaucoup pour le sport et donc pour la santé des prisonniers. L'agressivité, l'ennui, et ce sentiment d'être banni qui imprègne peu à peu l'esprit du prisonnier, tout cela diminuerait ainsi, tandis que l'on favoriserait le sens de la solidarité et cette réinsertion sociale dont on parle tant.

Evidemment, la nourriture très insuffisante — 800 à 1000 calories — ne renferme vraiment pas ce qu'il faut pour pratiquer 3 heures de sport par jour. Mais comme le détenu a la possibilité d'acheter, de son propre pécule, des aliments pour un total de 150 DM par mois, et comme en outre je ne fume pas, je réussis, grâce à des aliments appropriés, à compenser à peu près la carence en certaines vitamines, en protéines, etc. Malgré cela, j'ai perdu en neuf mois plus de 15 kg.

Dans mon isolement, pour conclure, j'en suis venu à considérer mon activité sportive, intense et variée à 38 ans. Je peux dire que le temps que j'ai passé comme dirigeant, président de club, entraîneur, employeur et « sponsor » de plusieurs sportifs d'élite, ou comme promoteur de combats de cyclisme professionnel, ce temps-là n'a nullement répondu à ce que j'en attendais. Mes rapports avec le sport sont aujourd'hui tout à fait différents. Depuis deux ans et demi, je suis redevenu moi-même un pratiquant, réussissant 2 h 43' 10" en marathon en 1975, et je fais partie d'un club où les vétérans sont très actifs.

Cette communauté m'a fait reprendre goût au sport, car maintenant c'est l'homme qui compte avant tout. Ce n'est pas seulement par mon club que j'ai redécouvert l'amour de l'athlétisme ; je crois plutôt que le développement et les objectifs de la course de fond d'aujourd'hui ont fait beaucoup pour que l'athlétisme, sport-roi, gagne en popularité, parvenant d'autre part à étouffer dans l'oeuf certains courants pernicieux.

Par la force des choses, j'ai tout simplement redécouvert peu à peu — et mon propre destin me le fait mieux comprendre encore — que la pratique du sport est source de force et de joie de vivre.

Günther Kissler

(Traduit de l'allemand par A. Samtmann et N. Tamini.)

Excellent pour la santé

Il n'y a pas plus de trois ou quatre ans, on pensait communément que le succès de la course à pied allait, hélas, de pair avec le niveau de vie de ses pratiquants. On n'imaginait donc pas qu'un jour prochain des hommes et des femmes de Sicile, d'Andalousie ou du Portugal se mettent à courir par plaisir. L'Andalousie et la Sicile n'ont pas encore de courses « populaires », certes, peut-être parce qu'il ne s'est pas trouvé d'organisateur qui ait la foi qu'il faut pour cela. Le Portugal s'est trouvé cet homme-là : Mario Machado, jeune professeur de sport ouvert aux idées nouvelles, et qui avait profité du 4^e demi-marathon de Nazaré pour publier le numéro 1 de l'édition portugaise de « Spiridon »*.

120 participants la première année, juste après la fin du règne de Salazar, au temps où les rares courses à pied ne groupaient pas plus de 10-12 partants. L'élite... Et puis, 330 participants en 1976, malgré le prévisible veto de la Fédération d'athlétisme, aussi réactionnaire qu'en bien d'autres pays. Et 1200 coureurs l'an dernier, mais aussi de nombreuses femmes au départ, phénomène nouveau qui ne manqua pas d'intriguer les gens du pays, massés au bord des routes, pour « voir ça ».

Cette année ? Pas moins de 2560 inscrits à cette unique course portugaise « ouverte à tous et à toutes ». Cela prouve bien qu'ici comme ailleurs — car un millier de coureurs étaient venus en bus des régions déshéritées du nord du pays — quand la course se fait démocratique, les coureurs, petits et grands, ne tardent pas à la rendre franchement populaire. Car « *ici personne ne vous reproche de n'être pas assez doué* », comme titrait l'autre jour le « Sport » de Zurich en tête d'une pleine page consacrée au succès de la course à pied.

A Nazaré, nous avons retrouvé Luis Aguiar, septuagénaire pétillant de bonne humeur et d'optimisme, dont le nom était jusqu'ici lié à celui d'un des plus célèbres coureurs portugais : Manuel Faria. Venu de Cascais, banlieue de Lisbonne, Luis Aguiar nous a montré fièrement ses protégés, sept ou huit garçons et filles de 9 à 13 ans, préparés à courir les 21 km du lendemain matin. Nous l'avons retrouvé après l'épreuve.

— *Ils ont tous terminé sans le moindre problème*, nous a-t-il dit, *sauf une fillette qui a souffert d'ampoules...*

Les jeunes et les femmes étaient nombreux : 819 au total ! Nous avons vu trois gosses approcher du dixième kilomètre en marchant à grands pas, tout en discutant, puis courir un brin, parler de nouveau, et ainsi de suite. Ils étaient venus pour terminer l'épreuve, sans plus, et donc courir 21 km avec les adultes. Ils démontraient de surcroît qu'un enfant ne peut pas, si la distance est assez longue, contracter une dette d'oxygène, s'asphyxier, et « rendre l'âme », comme on dit. Il faut être adulte pour arriver à cet excès.

Quant aux femmes, on avait donné pour favorite la Brésilienne Mendonça, qui avait couru le marathon de New York en 2 h 48. C'était ignorer les progrès de la petite Belge Justin (9' 11" 3 cette année sur 3000 m).

Du côté masculin, Simoes, qui était passé en tête à la mi-parcours du marathon de Prague, abandonna ici également, incapable de suivre le train de ses compatriotes Pinto — entraîné depuis quelques mois par Mario Machado — et Paiva, auxquels s'accrochaient l'Anglais Taylor et le Suisse Schull. On était passé, tenez-vous bien, en 14' 27" aux 5 km et en 30' 20" aux 10 km ! Et tout à coup, Pinto accéléra ; Schull, décroché, terminera à 67 sec. du vainqueur.

— *Une course pareille, dans une ambiance comme ça, avec partout des coureurs sympathiques et des spectateurs enthousiastes, ça c'est de la course à pied !* nous a dit spontanément le familier des pistes et des sélections nationales.

* Soutenez l'initiative de Machado en vous abonnant pour un an (la première année est décisive !). Pour cela, adressez 300 escudos, ou 30 FF, 250 FB ou 15 FS à Zita Machado (c'est la petite sœur), Av. do Uruguai 39 - 5.E. Lisboa 4 (Portugal). La revue paraît 6 fois l'an : en janvier, en mars, etc.

Événement N° 1 de l'athlétisme portugais, la course de Nazaré avait cette fois-ci attiré des notables, tels le Secrétaire d'Etat aux Sports, le nouveau secrétaire de la Fédération nationale d'athlétisme, le représentant de « Sport pour tous », etc. Mais surtout — heureux pays qui sait donner à sa pâte le levain qu'elle requiert — Antonio Gromicho, 28 ans, fraîchement promu entraîneur national d'athlétisme, et qui avait tenu à courir lui aussi, bien que la course de Nazaré fût encore déclarée « sauvage » par la Fédération d'athlétisme.

— *Elle sera inscrite au calendrier national dès 1979*, nous a précisé Gromicho, Spiridonien de la première heure.

Dans la file des coureurs qui précédaient ou suivaient le nouvel entraîneur national après la banderole d'arrivée, plusieurs n'avaient que des baskets aux pieds. Il en est même qui avaient couru pieds nus. A propos, Eleonora Mendonça nous a raconté que... mais écoutons-la plutôt :

— *Rio de Janeiro a organisé le 1^{er} juillet dernier sa première course populaire. Il y eut 400 coureurs au départ pour les 8 km disputés le long de Copacabana. Le vainqueur, un Noir du nom d'Aloisio Celestino de Oliveira, a couru pieds nus, tout en laissant le premier chaussé à... 50 secondes ! Un peu après, quand je l'ai vu, je me suis empressée de lui offrir des « New Balance » (Eleonora travaille pour cette firme). Sais-tu ce qu'a fait Aloisio Celestino ? Il a vendu aussitôt ses chaussures pour se faire un peu d'argent...*

Eleonora rit d'un large sourire... brésilien.

La veille, en compagnie de deux anonymes coureurs venus des « hautes vallées » du Valais, nous étions allés — pour notre bien ou pour notre mal ? nous ne le savons pas encore vraiment aujourd'hui — « taquiner le porto », après nous être régalez d'un mets de sardines grillées arrosées de vin rouge (2 Fr. 50 tout compris, vin et sardines à discrétion !).

— *C'est parce que la course à pied est un sport bon marché*, remarqua soudain Albert Furrer, l'un d'entre nous, en observant les coureurs qui arrivaient à Nazaré, *que tant de gens de condition modeste y viennent de plus en plus !*

De condition très modeste, le Marocain Rhadi, un harki devenu employé de la SNCF, était venu de Dijon par le train : plus de deux jours de voyage ! Peu de gens se souvenaient que ce quinquagénaire aux joues creuses et au corps d'ascète, avait été dix-huit ans plus tôt le grand favori puis le second du marathon des Jeux de Rome. C'était derrière le plus célèbre coureur-aux-pieds-nus : Abebe Bikila.

Avoir été l'un des meilleurs coureurs du monde, c'est bien. Savoir courir dans l'anonymat à Nazaré vingt ans plus tard, c'est mieux. Sans compter que c'est excellent pour la santé.

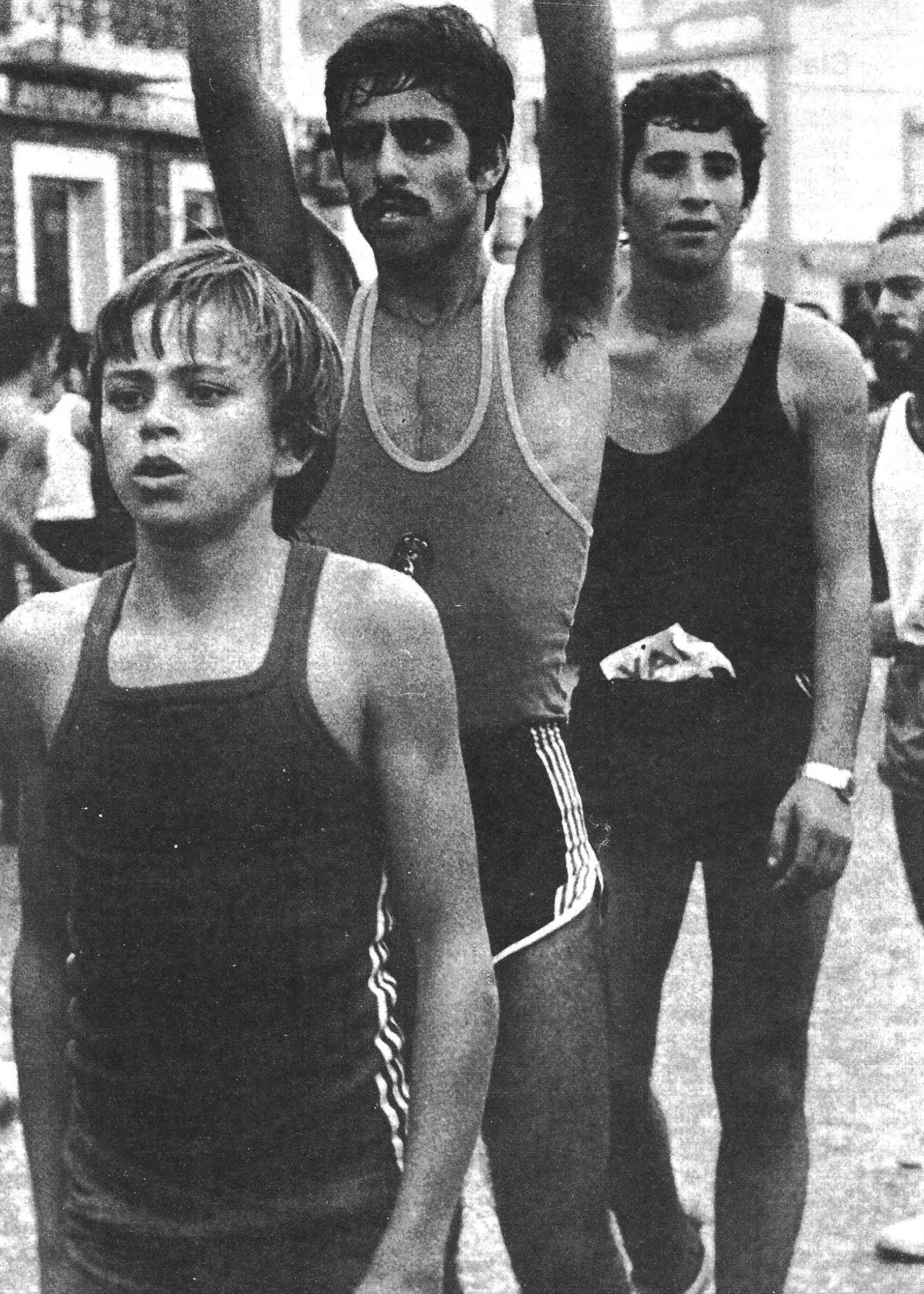
Noël Tamini

SACHEZ ENCORE...

...qu'à 60 ans le fameux entraîneur Lydiard vient de courir un marathon en 2 h 58.

...que Loïc Rapinel, actuellement militaire à Djibouti, cherche à y développer la course de fond ; mais ses gars sont très démunis. Une suggestion : que tous ceux qui ont chez eux des chaussures, maillots et survêtements usagés veuillent bien les adresser à F. de Barbeyrac, 3, rue de Fayolle, 56380 Coëtquidan (France), qui les transmettra à Rapinel. Merci d'avance pour ces cadeaux de Noël.

Photo ci-contre : En file indienne, après l'arrivée à Nazaré. « *Un enfant ne peut pas, si la distance est assez longue, contracter une dette d'oxygène* » (photo N. Tamini)



Classements

Un classement clairement établi puis envoyé à Spiridon-Classements, 1922-Salvan (Suisse) a toutes les chances d'être ensuite connu des 70'000 lecteurs de SPIRIDON. Nos classements sont clos en principe le 25 du mois qui précède la parution de la revue: donc hâtez-vous! Pour les classements français d'intérêt essentiellement régional, consulter le bulletin du Spiridon-Club de votre région (voir rubrique "Spiridon-Clubs de France" p. 40).

Au stade

24 h, Coetzburg, SA, 31 mai
Batswadi, Krogmann, Farrell, Keyser, Donald, Rose, Halberstadt, v.d. Merwe, Motswarute et Marsay: 490 km 800, RM.

Jeux du Pacifique, Tahiti, 26.8.-1.9.
800 m f.: Lemaire (NC) 2:25,6; Chonsu (PF) 2:26,8; Guisguani...
1'500 m f.: Naicuru (Fi) 5:14,9; Ley (PF) 5:16,8; Moutry (NC) 5:20,6...
3'000 m f.: Barthélemy (NC) 11:24,1; Cothy (NC) 11:31,0; Roche (PF)...
800 m: Lazare (NC) 1:56,1; Daku (Fi) 1:57,1; Faivre (NC) 1:58,4...
1'500 m: Lazare (NC) 4:05,5; Faivre (NC) 4:10,3; P. Alcade (NC)...
5'000 m: Lazare (NC) 15:12,8; D. Alcade (NC, 44) 15:27,3; Boulanger (NC) 15:27,6; Chand (Fi)...
10'000 m: Lazare (NC) 32:17,8; D. Alcade (NC) 32:29,7; Boulanger (NC) 33:38,1; Chand (Fi)...
3'000 m st.: Faivre (NC) 9:51,0; Chand (Fi) 10:02,4; Guepy...
Marathon: Lazare (NC) 2:31:10; D. Alcade (NC) 2:34:57; Chavez (PF) 3:03:52; Prasad (Fi) 3:14:29...
(résultats, par Alcade + Clavère)

100 km, Santander, E, 3 septembre
J.A. Soto Rojas, 31 8:40:39
(3h40'24" aux 50 km)
5'000 m f., Tbilissi, URSS, 18.9.
5'000 m f. (!): Sadretdinova 15:41,9; Golovinskaja 15:45,8; Gimatova 16:11,7; Ojun 16:18,0; Orlova...

24 h, Lillois, B, 23-24 septembre
"Temps magnifique, ambiance formidable grâce à l'état d'esprit des coureurs dans ce genre d'épreuve." (Castiaux)
1. Houssière (Duchatel, Roman, Segers, Allard) 326 km 100
2. Charleroi (Peeters, v. Keerkoven, Loze, Francis) 316 km 315
3. Gilly (Claude, Muryn, Piacentini, Schellens) 264 km 605
Zinal 259 km 475; Daytona 259 km 475; Rollmops 252 km 495; Go d'as 227km445
A la marche: 222 km 690 par Alomaine + Berry + Gaubergs + De Smet

1 heure, Bloemfontein, AS, 29.9.
Motswaruteu (voir p. 3 du N° 39)
20 km 052; Batswadi 19 km 987, Farrell 19 km 372... Bloemfontein est situé à 1'377 m d'altitude.

1 heure, Kapstadt, AS, 2 octobre
1. Kevin Shaw, 26 20 km 387 RM
(a.RN: 20 km 158 par F. Levrance)
Liebenberg 18 km 676 (47'16" RN aux

10 miles). Technicien en télévision, Shaw court depuis 12 ans; il a déjà réussi 14'11"4 sur 5'000 m, 30'24"6 sur 10'000 m, et 2h24 en marathon (1974), mais ses études aux USA l'avaient empêché de s'entraîner beaucoup. De retour à la fin de 1977, il s'est mis peu à peu à un sévère entraînement bi-quotidien, courant 160-210 km par semaine.

100 x 1'500 m, Vevey, CH, 14 octobre
100 relayeurs de 11 (5'54") à 57 ans (8'31"): 8h52'58"5

25'000 m, Bellinzona, CH, 14 octobre
Piste en Rub-tan
1. Umberg, Berne 1:18:56,6 RN
1 heure: Umberg 19 km 127; A. Siegen-thaler 17 km 870; T. Schmid (18) 17 km 464; Bühler 17 km 410...

3'000 m f., Buenos Aires, ARG, 22.10.
I. Fernandez 9:54,0 RN; Caccaviello...

100 km, Crystal P., GB, 28 octobre
Piste synthétique, départ à 9h30; temps limite: 8 h (Bretagne+Campbell)
1. Ritchie, Forres H. 6:10:20 RM (a.RM: 6h25'28", Woodward, 1975)
2. Woodward, Leamington 6:38:48
3. Newton, South London H. 6:48:08
4. Knippenberg, NL 7:07:50
5. Molloy, Eire 7:26:11
puis en 8h: Gill 96 km 800; Slade 93 km 200 et Campbell 92 km 800; abandon de Harney, Bennison et Bretagne (F), les 50 km en 3h48'53"
Passages de Ritchie, Woodward et Molloy: 10 km en 34'06"; 20 km en 1h09'21"; puis 30 km en 1h45'07"(M), 1h45'10"(W) et 1h46'55"(R); 40 km en 2h21'50"(M), 2h21'53"(W) et 2h23'12"(R); 50 km en 2h58'22"(M), 2h59'52"(W) et 2h59'59"(R); 60 km en 3h36'29"(R), 3h39'18"(W) et 3h46'47"(M); 70 km en 4h13'59"(R) et 4h20'18"(W); 80 km en 4h51'48"(R) et 5h02'53"(W); 90 km en 5h30'45"(R) et 5h50'56"(W). - Marathon en 2h29'46" (Molloy), 2h29'58" (Woodward), 2h31'13" (Ritchie), 2h37'48" (Newton), 2h40'52" (Knippenberg) etc. - Ritchie a en outre amélioré l'ancien RM de Woodward (4h58'58") sur 50 miles, en 4h53'28". - "Beaucoup de brouillard, temps froid. Molloy a attaqué au 29e km et Ritchie a perdu aussitôt 600 m pour s'arrêter aux UK; Molloy a couru en tête durant 21 tours, puis la fatigue est venue pour les deux leaders." (Mouat) - Voir le reportage de Bretagne dans le N° 42.

24 x 1 h, Verona, I, 28-29 octobre
GAAC Eccocasa 437 km 514; Miglioranza 424 km 805...

5'000 m, Santiago, CHI, 28-29 octobre
de Araujo (BR) 14:20,5; Gomez (MEX) 14:21,0; Tibađuiza (COL) 14:21,2; Warnke 14:33,8; Tipan (EQ) 14:39,2; Monin (ARG) 14:44,9; Zahn (RFA) 14:45,1...
1'500 m: Castro (MEX) 3:44,0; Guimaraes (BR) 3:45,9; Ulluo 3:46,3; Dien (F) 3:47,1; Romao (BR) 3:47,5; Palma 3:47,9; Lederer (RFA) 3:51,0...
800 m: Marajo (F) 1:50,4; Ulluo 1:50,4; Castro (MEX) 1:51,2... 8. Lederer...
10'000 m: Tibađuiza (COL) 29:34,8; J. Gomez (MEX) 29:36,0; Tipan (EQ) 29:42,0...
3'000 m st.: Cavanilla (MEX) 8:46,6; Romero (BR) 8:49,5; Palma 8:56,5...
800 m f.: Ramos 2:06,5 RN; Dubois (F)

2:08,4; Vieira (BR) 2:10,6; Nielsen (ARG) 2:12,9...
1'500 m f.: Bremser (USA) 4:21,1; Ramos 4:29,9; Nielsen...

800 m, Stellenbosch, AS, 11 novembre
2. MaTan 1:55,1 (1^{re} compétition depuis 1976)
mille: Fourie (19) 4:00,6

Hors stade

100 km, St-Quentin, F, 24-25 juin
"Circuit de 2'855 m, engagements gratuits; après cette première expérience, nous organiserons de nouveau cette épreuve en 1979, mais en la réservant aux 40 meilleurs performeurs français, qui recevront une invitation."
(CA St-Quentin)
Lecluse 7:02:09; Lacan 7:13:41; Colmar 7:16:35; Levasseur 7:27:43; Berthon 8:10:22; Maillet 8:17:18; Balvay 8:31:02; Languille 9:18:14

102 km, Pernik?, BUL, août
"Parcours en tous terrains organisé lors de la "Journée du montagnard", avec juges officiels et mesurage du parcours." (Boschkov)
1. Todor Boschkov 8:52:38
Boschkov (qui demeure rue Kakrinsko-Hantsche 3, à Pernik, Bulgarie) a essayé à plusieurs reprises d'obtenir un visa pour participer à une course de 100 km en Italie, en France ou en Suisse. En vain jusqu'ici. Il remercie d'avance tout organisateur qui lui adresserait une invitation, ne serait-ce que pour les frais d'hébergement. (NT)

57 km, Trièves, F, 27 août
J.F. Barbier 3:56:46; Boumat 4:01:20; Mayer 4:09:02; P. Barbier 4:16:53; Cartailier 4:16:57; Jullien 4:25:02; Djeddar 4:26:40; Causse 4:29:50; Razu-rel 4:32:55; Delaup 4:33:07; Jaggle, Loeffel, Riondet, Colas, Guignard, Darmet, Taddei, Buisson, Magnin, David, Bonaz, Guilini, Bretagne, Ragil 5:23; Waringhem... (104 classés)
Vét. II (7 cl.): Ruitton 5:32:04; Patouillard, Hauton, Colleoni...
Fém. (7 cl.): Langlacé 5:04:10; Bethoux 6:55; Beylier...
40 km (47 cl.): Miège 2:35; Nomine 3:01; Maître, Perraudat 3:02; Rettig (jun) 3:13; Espitalier... Poncet 3:56... Perraudat 4:03... Bernardini...
25 km (358 cl.): Loubet (jun) 1:40:00; Sicaud 1:42:20; Bagnères (jun) 1:43:15; Millot 1:44:55; Gachon (jun), Bezy (jun) 1:46:15; Letondeur, Yvares, Pomal 1:48:35; Bourgeois, Piat, Davoli, Voirron (jun), Balle (jun), B. Bagnères (jun) 1:50:26... Ledez (+50) 2:09:27... Pena (+50) 2:12:14... Mathonnet (+60) 2:29:47...
Fém.: Billat (cad) 2:07:27; Loubet (cad) 2:19:23; Bolcato (-15) 2:30:55; C. Pupin (-15) 2:38:00; Robert (+45) 2:38:10; Allègre 2:44:25; Roche, Subot, M. Pupin, Vial 2:46:45...

16 km 400, Delle, F, 2 septembre
"Nombreux lots de valeur + tirage au sort d'un mouton et de 10 abonnements à SPIRIDON." (Nallard)
Turquet 55:27; Gabriel 55:42; Moche 56:39; Nallard 56:44; Rees 57:56; Metzger 58:12; Widenberger, Oiry, Farez, Rissman, Macias 59:39; Castaner, Gérard, Montavon, Roulin, Descourt 61:24;

Braesch, Bodaine, Laurent, Tirole, Vuilles (Jun) 62:16; Gauer, Galliot, Bainconneau, Ritzenthaler...Devilliers (17) 64:21...
Vétérans: Wurtz 59:33; Wambst 61:34; Jolissaint 66:13; Fahrion (+50) 67:02; Gaidot, Stoessel, Voisard...
Féminines: Machy 71:07; Salomon, Joye 80:36; Jacquemin, Glauss...

11 km, Bragado, ARG, 2 septembre
Silva (CHI) 33:11; Carrizo, Limonta 34:44; Susca, Olivera... 1'031 cl.:
"José Silva est un jeune très bien conseillé; tout comme notre Carrizo, il s'entraînera en Europe en 1979 pour se préparer au marathon." (Amason)

17 km 800, Le Brassus, CH, 3.9.
Au total 191 classés
Funk 60:18; Blaser 61:27; Nikles 62:09; Smith (GB) 63:40; Debétaz 64:42; Beuchat 65:00; Guignard, Baillot, Durusel, Beauverd, Mersnier (F) 67:11; J.P. Reymond, Boeuf, Redard, Demierre, Dorthé, Piney, J.F. Meylan, G. Reymond, Lüscher, Lipp...
Vétérans (61 cl.): Serex 65:28; Gilillard 69:31; Rochat 69:43; Glanzmann 71:11; Cossetini, Fracheboud, Maeder, Schmutz, Edelmann, Varidel, Barbezat 75:09; Bähni, Deleysin... Sommer (+50) 79:00... Simon (+50) 79:42... Jeterz (+50)...
Féminines (6 cl.): Ruchti 77:02; Rothern 96:39; Gay 98:27; Bonny...
Jeunes (11 cl.): Ruchat 69:32; Beyerler 71:15; Boucansaud (F) 75:39; Viattate, Lutzeltschwab, Barbezat...

15 km, Luxeuil, F, 3 septembre
"Parcours magnifique, ambiance formidable, public nombreux et chaleureux, organisation parfaite, beaux prix." (Chabin + Cypura)
Cypura 45:44; Delaby 46:54; Didime 47:11; Pririan 47:29; Blein 47:34; Poncet 47:36; Towler 47:39; Zimmermann 48:34; Bouvier, Wolfelsperger, Pierson, Bontemps, Roy, Lemoine 50:09; Petitcolin... Jeangeorges (J) 51:35... Blanc (V) 52:04... Dietrich (+50) 57:56... Lefebvre 67:05... Gremillot (+70) 79:30... (201 classés)

12 km 250, Mandement, CH, 10 septembre
326 classés + 112 jeunes
Buhler 41:20; Niklès 42:02; Smith (GB) 42:47; Dominique 43:59; Griffon 44:57; Sterchi 45:04; Chapalay 45:52; Laubscher 46:04; Gadella, Orelli, Dorthé, Riesen, Grolimund 46:53; Knuchel, Dumusc, Lüscher, Townsend, Marguet, Piney 47:40; Bachmann, Dubulluit, Coex (Jun) 48:15; Zapf, Binder, Coutin, Burnier, Cuaz, Chevallier (Jun) 49:17; Jaquenoud, Schelling, Bourguignon, Massot, Wenger, Bricoux, Thévenoz...
Vétérans: Cattin 44:18; Kunz 46:40; Panchaud 47:05; Toulorge 47:15; Grenak 47:38; Varidel 47:58; Helbling 48:06; Mader, Irschlinger (+50) 48:26; Dumarest, Bazzi 50:22; Bertoli, Hanzi, De Munari, Berthoud, Leisi... Desarzens (+50) 52:43... Michel (+50) 59:01... Lavanchy (+50)...
Féminines: Baeriswyl 57:31; Vuillet 57:48; Zbinden 60:12; Gaugain, Koppes, Dieterle, Simeth...

20 km 200, Bagneaux s.L., F, 10.9.
Héreau 65:53; Sol 66:31; Lepotier 67:04; Martin, Métayer 68:23; Bouchot, Mandon, Poisson, Dufay 69:32; Bourdon,

Vincent, Weislo, Lopes 71:13; Hérisséau Vétérans: Rascalou 71:55; Larrave 72:17; Jallet 72:38; Pasquiou, Pierre 75:51; Copias, Féléaud (+50) 76:08; Zipper, Crampon, Martin (+50) 77:42; Canu...
Féminines: Schroedel 88:52; Lemovel, Seigneuric 94:12...

100 km, Winschoten, NL, 16 septembre
Newton (GB) 6:43:16; Schüder (RFA) 6:53:18; Keizer 7:06:14; Knippenberg 7:10:16; Wüttenweber (RFA) 7:26:09; Bronswijk 7:29:03; Leus 7:31:34; Tonnewman (RFA) 7:40:07; Hage 7:48:37; Oudhof 8:06:53; Deen (+40) 8:11:50; Schülting (RFA) 8:19:59; Smalenburg 8:24:04; Campbell (GB) 8:28:47...
Horber (CH) 8:59:40...

19 km 300, Porte des Vosges, F, sept.
Au total 170 classés (Mareine)
Lung 64:55; Blein 67:15; Klein 69:45; Gérard, Metzger 72:57; Goulon 73:52; Roy 74:32; Lemoine, G. Goulon 75:40; Jeangeorges, Lorentz, Barbier, Migeot 76:42; Greiner, Hetzel, Louis 78:42; Aubry, Bommersbach, Tanneur, Goeschier, Azizi 80:58; Michel, Volery, Gauthier, Lehrer, Le Fouler, Petit-Demange, Bauer, Aubier, Fosses...
Vétérans: Goetzmann 79:53; Stutzmann 81:58; Fournier 82:25; Gangloff 84:07; Hoefel, Martinez, Deneville 86:20; Nerui, Schaeffer...
Féminines: Zorn 1:46:12; Klein 1:46:50; Ober, A. Muller, Stutzmann...

21 km, Verdun-s-Gar., F, 23 septembre
Galaud 74:30; Ibos 75:20; Sadoul, Berge 77:25; Poma, André 78:40; Debladis, Zabalo, Delboy, Sanchez, Lechopier, Marty, Barthes, Amiléa, Geniez...

Env. 21 km, Mouzon, F, 24 septembre
Au total 260 partants. - "Engagement gratuit; parcours agréable; ravitaillement bien tenu; courses pour enfants dès 4-5 ans (177 partic.!). A citer en exemple." (Seigneuric)
1. Kolbeck, Strasbourg 1:05:28R
2. Gribouva, Liévin 1:08:12
3. Piétrement, Charleville 1:09:18
Michel 70:15; Bouvier 70:54; Peltriaux 71:41; Dagas 72:06; Cordelette 72:53; Liégeois 73:12; Peyronnet 73:32; Alavoine 74:10; Mohamed, Smug, Valentin 76:10; Thony, Lanotte, Lepotier, Martin, Dujeux 77:28; Lecorre, Lepotier, Lame-naire, Vivier, Bougeois 79:03; Bernhier, Fléchet, Backes, Fontaine, Fenayrou, Laforêt, Briquemont, Bertrand, Autrique, Guidolin...
Vétérans: Kuszmidler 77:45; Schosse 78:37; J. Nicolas 80:32; Fetizon, Billy 82:25; Didot, Singevin (+50) 82:58; Fougereuse (+60) 83:28; Devos, Claisse, Blaise, Marbaise...Pestiaux (+50) 90:25...
Féminines: Gougeon 1:42:51; Seigneuric 1:48:08; Guillaume, Nicolas 1:54:40; Grandjean

19 km 200, Tréguieux, F, 24 septembre
316 classés (Le Joly)
A. Le Borgne 65:34; Gloaguez 67:51; Jacob 68:49; Drognon 69:35; Le Tallec 71:03; Le Joly, J. Le Borgne, Le Floch, Beurrier, Delerue 73:47; Huiban, A. Ke-reneur, Guillot, Housin, Plesse, Josse 75:55; Adam, Le Goff, Lancien, Le Chéguer 78:57; Le Turnier, Robin, Mounier, Héliou, Le Bail, Moïlo, Landousies, Le Hébel...

Vétérans: Marc 74:10; Kerjean 79:00; Zezequel, Martins (+50) 80:10; Le Bronnec, Le Maut (+50) 81:30; Riou, Polard, Budet 86:05; Gourvenec...
Juniors: Le Fèvre 80:30; Guymarch 81:23; Brochen 84:52; Lejeune...
Féminines: Bastard 88:56; Collet lh43; Bouillon T:44:20; Manaut...

15 km, Alzette, LUX, 24 septembre
"Très bonne organisation, accueil sympathique; pourquoi les coureurs devaient-ils courir derrière une voiture-radiant portant la marque des cigarettes X ?" (Trullemans)
1. Gloden, Ca Spora 47:55
Bock 50:55; Faber 51:04; Schalk 52:06; Forneck 53:27; Wohlfahrt 53:50; Kail 54:48; Hoerer, Pireaux, Weber, Frisch, Wautz 56:01; Conrotte, Denis, Mousel, Gruen 57:15; Diederich, Hamen, Atkins, Braum, Trullemans 58:51; Schmit, Brill, Stoops, Feider, Wagner, Quaring, Sossou, Raach 60:00; Metz, Jochem, Schloesser, Martin, Magar, Straus, Lancaster, Kremer, Breithoff... (161 classés)

20 km, Montréal, CAN, 24 septembre
Au total 1'428 inscrits, 1'070 finissants; course organisée pour la 29^e fois au Parc Lafontaine. (Dada)
1. G. Racine, Ottawa 1:04:42
2. Curtin, Toronto 1:05:25
3. McBlain, Viking 1:06:26
4. Cloutier, Mtl. Inter 1:06:30
5. Mainguy, Québec 1:06:39
6. Laliberté, CAPS 1:07:51
7. Fitzgerald, Viking 1:08:15
Stants, Jahovar, Perston, Whitclock, Gagnon, Boudreau, D. Stewart, Dufort, G. Breton 70:20; Lapointe, Arsenault, Duguay, Laporte, Baker, Lamante, J. Fitzgerald, Alan, Fortier, Sudlow 71:26; Filion, Mercier, Muya, Boudreau, Louis-Seize, Y. Duchesne, Denez, Cziko, Powers, Cohen, Dounelly, Jobin 73:11; Bérubé, Lapierre, Hoey, Bougie, Bilodeau, Pierre, Sullivan, Papin, Maheu, Walton, Lauglin 74:21...
239. Jo Malléjac 86:31... Coias 94:00... Roy 94:02... D'Anjou 95:28... Carignan 95:32... Archer 95:43...

10 km, Purchase, USA, 24 septembre
Rodgers 28:36; Thomas... Mary Decker 34:38... 17^e victoire consécutive de Rodgers en 1978

100 km, Millau, F, 30 septembre
1'036 partants; 637 classés
Voir photo de la page 26
1. Charlaix, Chabeuil 7:05
2. Le Potier, Paris 7:20
3. Barrot, Suisse 7:33
4. Gaudin, Lezay 7:49
5. Baudet, Suisse 7:54
Sauvain 7:56; Bonaz 8:11; Deleris 8:20; Maillet 8:21; Menand 8:23; Raffa 8:26; Mehats 8:32; Mariani 8:33; Languille 8:34; Bizard 8:36; Arrial 8:38; Zabalo, Razurel, Pauzat, Perier, Martinet 8:42; Arnal, Audoin, Bani, Fabre, Maître 8:59; Gaillard, Merle, Moine 9:15; Delfau, F. Maillet 9:21; Genin, Costard, Geminard, Guignard, Fabre, Boussiquet, Delmas, Fauchoux 9:30; Comte (CH), Bigot, Imm, Piani, Barthez, Séverac, Nisol, Viarouge, Isnard, Augeloni, Jagle, Rossignol, Doisne Vétérans I (138 cl.): Cottareau 7:21; Hottinger (CH) 8:35; Silvére 8:38; Nève 8:53; Manix 8:53; Conilh 9:04; Cribier 9:24; Le Texier 9:47; Bourdoucle, Simon 9:51; Couture 10:04; Godard 10:27;

COMITÉ D'ENTREPRISE DES MOTEURS BAUDOUIIN — SPIRIDON CLUB DE PROVENCE
PATRONAGE "LE MÉRIDIONAL"

ALPES — MÉDITERRANÉE 2^e Edition
Les Pennes Mirabeau Manosque
Dimanche 1^{er} Avril 1979 — Départ: 8h. (ATTENTION au décalage horaire)

DÉLAIS : 12 heures A ALLURE LIBRE

A la 1^{ère} Edition (malgré la ligue) 176 participants, 112 rentrants

1^{er} COTTEREAU Serge. "Tout était très bien, et très sympathique S. COTTEREAU"

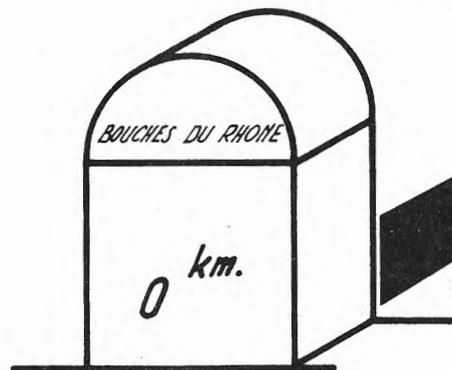
Renseignements et inscriptions: Nicole MATHIEU "ALPES MÉDITERRANÉE"
 comité d'entreprise MOTEURS BAUDOUIIN
 165 Boulevard de pont de VIVAUDS 165
 13010 MARSEILLE



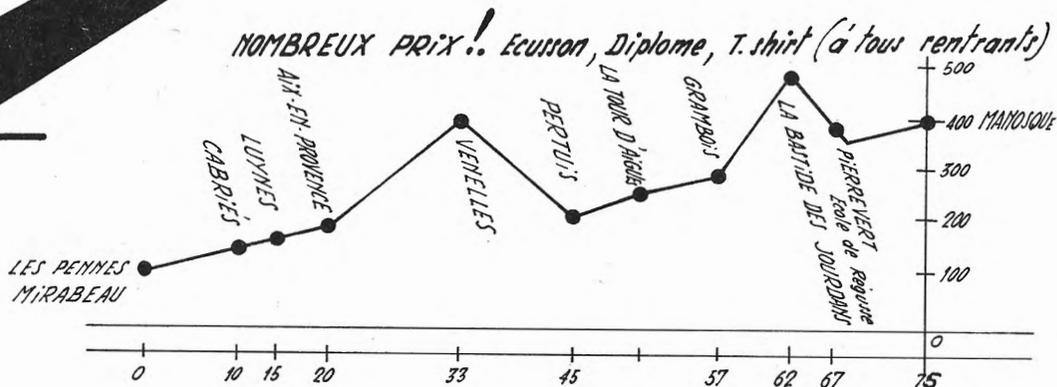
12 RAVITAILLEMENTS
 Assurés en XL.1

DROITS D'ENGAGEMENTS

25 F jusqu'au 15.02.79 - 35 F après. (Chèques libellés au nom du Comité d'Entreprise S.M.B.) Etrangers gratuit. Gratuit pour les 10 premiers inscrits (nous renverrons les chèques).



LES PENNES MIRABEAU



Schmitz (CH) 10:34; Lett, Lauprêtre, Goumy, Mathot, Raubesc, Montreuil, Hervé...
Vét. II-IV (42 cl.): Mullender (RFA) 9:19; Le Moizan 10:35; Provis 10:56; Vasseur 11:20; Labourie 11:26; Boijout 11:36; Aubert 12:06... Gobeau (69) 12:38... Ichac (72) 17:09...
Féminines (21 cl.): Mazoin 12:37; Alric 12:53; Ratier 13:16; Alric 13:34; Salome, Sartre, Turina...
PASSAGES au 42,2 km:
Lemeaux 2h38 (puis abandon), Charlaix 2h43; Lepotier et Cottereau 2h58

27 km 300, Laxou (54), F, 1.10.
Au total 437 participants (Grisez)
Voir photo de la page 25.
Lemoine 1:38:04; Alexandre 1:39:58; Moog 1:40:50; Godfroy 1:41:03; Olry 1:42:22; Evain 1:42:38; Golling 1:44:40; Hetzel 1:44:58; Thony 1:46:58
Laurent, Houot, Cléménçon... Raach 1:53:52... Ruzic 2:15:07...
Vétérans: Blanc 1:48:13; Habemont 1:54:11; Burgon 1:58:43... Suchy (+50) 2:08:09... Thomas (+60) 2:34:43

96 km, London-Brighton, GB, 1.10.
96 partants, 74 cl. - Féminines refusées; parcours prolongé de 1'500 m (anc. record: 5h11min) - Bleasdale Ritchie 5:13:02 R; Woodward 5:18:30; O'Reilly 5:28:57; Newton 5:31:19; Roden 5:37:53; B. Holt 5:38:57...

30 km, Lidingsö, S, 1er octobre
Au total 11'040 inscrits sur 30 km, en forêt, 7'036 partants, 6'545 classés. - Voir photo de la page 31.
Enqvist 1:41:03; PaaJanen 1:41:04; Högberg 1:41:06; Salonen 1:41:50; O. Wallin 1:42:00...
56. Pystynen (v) 1:51:07...
Féminines (16 km): Waitz (NOR) 51:52!; Lamberg 61:21...
Fémin. +50 (10 km): Bladh 48:40...
Jun. (16 km): Orrsveden 50:17; Ekblom 50:25; Nilsson 50:26; Erixon 51:16; Holmnäs 52:02...
Vétérans +50 (16 km): Lotsberg 56:12; Herneilind 57:43; Malm 57:58...
Vét. +60 (10 km): Samuelsson 41:15; Josefsson 42:18; Nilsson 43:31...
110. F.C. Schreiber, 84! 68 min

8 mi, Labatt, USA, 1er octobre
Thomas et Rodgers 37:09,9; Fredericks 37:48; Meyer 38:21; Hodge 38:21; Durden 38:33; Roche 38:41; Reed, Tuttle, Duggan, Sieben 39:03... Benoît 43:30
Plus de 3'000 partants (Prouty)

5 x 25 km, Umbria, I, 3-8 octobre
Au total 71 classés (Oneto)
Fabbri 6:42:26; Ambrosini 6:46:39; Leva 6:48:38; Tullii, Cappiello, Bocci, Scoffone, Franceschini, Mele 7:00:17; Angeletti, Lauro, Melito... Roussel (F) 7:17:23... Laubscher (CH) 7:36:53... da Costa (F) 8:01:10... Lestas (F) ... Duc (F) ...

340 km, Grenoble-Nice, F, 6 octobre
A. Djezzar, G. Jullien et A. Delaup ont rallié Nice en 56h45, "avec 6 h d'arrêt" (Jullien)

16 km 090, Amsterdam, NL, 7 octobre
Smet (B) 45:47; Tebroke 45:47; Buys 49:05; Kolders 49:36; v. Nugteren 50:23; Houtven 51:24...

16 km 090, Wimbledon, GB, 7.10.
Ridler 48:39; Beauchamp 50:03; Faircloth 50:16... B. Even (F) 51:35...
11. Séhédic (F) 52:04... Woods 53:29... (Séhédic)

18 km, Romorantin, F, 8 octobre
Au total 304 classés
Boiroux 60:28; Breton 62:34; Fleureau 63:11; Gerbeaux 63:20; P. Breton 63:36; Seguin 66:12; Sorbes 66:52; Toto 66:58; Taverne 67:11; Le Noach 67:40; Bois, Tétard, Manot, Beauvalet, Nicolas, Malloche, Faucheu 70:19; Hubert, Desclous, Bricchet, Declercq, Couratier, Perron, Lemonte, Braud, Lefort, Lacenaire, Garnier, Hervineau, Belanger, Vassort, Legalarve, Coulaud, Coraboeuf, Kervarec 74:38...
Vétérans (58 cl.): Berger 66:45; Villemand 69:29; Beaucer 69:35; Leclerc 70:22; Gouas 70:36; Daluzeau 73:13; Fougerouse (+60!) 73:41; Hellaudais, Vilpoux, Lavieille, Bonnin 78:10; Normand, Murthinal, Darde (+50) 79:09; Blanchard 81:56; Da Silva, Pouvard, Boulanger, Rollin, Veillard (+50) 85:19... Bord... Krassikoff, Gavard (+60) 93:20

Féminines (12 cl.): Curiaze 78:26; Jégaat (min.) 96:11; Bricchet, Rembes...
Jeunes (31 cl.): Bricchet 70:46; Ménage 75:06; Estival 78:10; Poisvert, Gouas 80:26; Camelas, Chagot, Boillot, Rublin, Guillaux...
19 km, Castelsarrasin, F, 8 octobre
Becher 62:58; Olinyk 63:35; Ibois 66:09; Zabalo, Sadoul 67:36; Berge, Sabatte 69:37; Lourmière, Bodin 72:17; Gano, Delboy, Saint, Lechopier, Penny...

21 km, Mitry-Mory, F, 8 octobre
Rousset 69:34; Carron 73:06; Leblanc 75:24; Tarenne, Couturier, Moret, Tutou, Gallosi, Gaignebet, Marin, Lefèvre, Blot, Tabourdeau, Galaup, Smaguine, Pinault 79:38; Hanssen, Maillet, Vivier, Després, Jeanne, Bucas, Lesueur, Bourdon, Schifflaut, Salzenstein 81:08; Dubois...
Vét.: Chamanau 77:18; H. Rault 78:16; Graill 82:05; Deutsch, Ceraolo 85:00; Jeanpierre, Hauray... Pétaïn (+50) 87:00... Leraillier (+50) ...
Fémin.: Faur-Riou 88:22; Sacliez 93:59... Au total 209 classés

27 km, Valréas, F, 8 octobre
Hecquet, Taïébi, Jossot, Deleuil, Mariani...
Vét.: Georges, Chaine...
Juniors: Dupré, Rastouil...
Env. 9 km, Halluin, F, 8 octobre
"Soleil éclatant sur la ville frontalière, organisation quasi-parfaite, plus de 5000 spectateurs pour les dix épreuves. Aspect double, populaire et international; abandon de Puttemans, vainqueur en 75, 76 et 77." (Gévaert)

1. McLeod, GB 26:23
2. Simmons, GB 26:26
3. Bouster, France 26:34
4. Marczak, Pologne 26:55
5. Ellis, GB 26:59
Coux 27:02; Cannon (GB) 27:09; Pierzynka (POL) 27:50; Potteeuw 28:01; Mahmoud 28:05; Wackenier (B) 28:13; Devos (B), Rutton, Wauters, Burnouf, Cardon 28:23; Wibaut, Leroy, Blommaert (B), Daune (B) 28:50; Constant, Boute (B), Decatoire, Vanespen, Rosseel, De Saever, Fournier, Lecoin, Perroud, Nauwelaers, Mertens, Rizzo, Misplon, Jouvanelle,

v. Eetveld, Dufour, v. Winaime, De-meestere...
Vétérans: Mimoun 24:32; Lejeune 24:54; Grave 25:16; Goovaerts, Rodrigues, Demuyneck, Brogli, Meens, Zingaretti, Vuylsteker, Marquette, Noël, Sellier, v. Leuven, Jumelin, Kerremans, Sotteau
Juniors: Matheus (B) 16:15; Deliveyne (B) 16:44; Pourtois (B) 17:02; Declercq (B), Vermeulen (B), Vasseur, Debacker, Lamberts (B), Palmant, Demonchaux, Louahchi 17:46; Dewulf...
Fémin.: Beurskens (NL) 12:04; Klufft (NL) 12:29; Vandendalle (B) 12:46; Sadosnes (B) 13:01; Itsweire 13:40; Watremez, Deschoenmacker...
10 km, Boston, USA, 8 octobre
Réservé aux féminines: 4'254 au départ! (Prouty)
Benoît 33:15; Goodall 33:20; M. Shea 33:28; Cooksey 33:35; K. Bridges 33:41; Springs, Berry, Lavallée (CAN) 34:32; Bier, Elliman, Lyons, Sheridan, Orleman, N.Shafer... 19. G. Barron 36:05... J. Rhony 36:53... Dalrymple 37:02... 70. Cushing (+40) 40:15...

10 km, Derendingen, CH, 13 octobre
Ryffel 29:14; Tibaduiza (COL) 29:26; Mycke (CHI) 29:26; Berset 30:30; Gorbunov (RFA) 30:31; Rhyn, Meier, Rüfenacht, Moser 31:09; Winkler, Lüscher, Blum, Pfister, Häfliger 31:48; Vonlanthen, Schneeberger...
Fémin.: Bürki 13:22; Ruchti 13:36; Moser 13:36; Senn 13:52...
16 km, Paris-Versailles, F, 14 octobre
Près de 10'000 partants, 7'063 classés
1. Coux, PUC 52:51
2. Levisse, Vanves 53:05
3. Cairoche, ASPP 53:13
4. Clark, GB 53:55
5. Taylor, GB 54:04
Le Flohic 55:09; Agostinho 55:18; Crochon 55:34; Ballantine 56:07; Marquet, Bouchot, Emery 56:31; Héreau 56:34; Lepotier, Joannes, Peters, Reed, Pitou, Rougeron, Dien 57:32; Akriche, Tabourdeau, Corbaz (CH) 57:46; Hvala, Bertin, Mollier, Emmy, Legrand, Débétaz (CH) 58:33; Lecoin, Vincent, Gerbeaux, Serre, Bontoux, Collet, Berthelémy, Poinson, Mandon, Rivière, Sagnet, Guyot, Rosier, Lubet, Olivier, Daunay 60:38...
Vétérans: Queury 58:41; Jallet 60:08; Carrayol, Glanzmann (CH), Dauré, Saudubray, Sartin, Timbert, Pierre, Sicaud, Guidoux, Robert, Jean-Baptiste (+50), Desnoues, Cervantès, Crampon, Martinez, Martins (+50), Vassal, Bon, Jacques, Hachi, Defrano, Beaudron...
Herbemont (+60)...
Féminines: Curiaze (voir photo de la page 36), Schroedel, Hacchi, Papelard, Carré, Jossot, Legalles...
Juniors: Hvala 57:55; De Oliveira 64:16; Taif, Angeli, Lhuillier...

11 km, Asc. Ballon d'Alsace, F, 15.10.
Plus de 400 partants (Nallard)
Delaby 41:30; Turquet 42:53; Gabriel 43:49; Nallard 44:18; Do Rosario 45:11; Voiland, Mogenot, Tourdot, Maier 46:06; Chalumeau, Bedel, Beix, Descourt, Bernet, Leetz, Gérard 46:56...
32. Wurtz (+40)...

23 km 900, Sedan-Charleville, F, 15.10.
Env. 450 partic. à cette... 58e édition.
1. Schoofs, Belgique 1:11:19 R (a. rec.: 1h12'34" par Lismont)

2. Hagelsteens, Belgique 1:13:28
 3. Kolbeck, Strasbourg 1:14:25
 4. Grillaert, Belgique 1:16:48
 5. Rousset, Paris 1:17:01
 6. Romero, Espagne 1:17:45

Michel 78:12; Garbay 78:35; Ancion (B) 78:42; Piétrement 79:28; Vassogne 81:00; Liégeois (B) 81:39; Klein 82:20; Poncet, Pierson 82:37; Boursier, Monseur (v) 83:00; Nivoix, Alavoine, Dagas, Lanotte, Roy 85:35; Mertens, Fesson, Struyckens (v), Lundy (v), Tillet, Dubus, Thierry, Beljean, van Bogaert (v) 87:12; Pinault, Pétriaux, Lajoie, Lemaire, Valentin, Timmermans, Delannoy, Druésne, Smug, Dupret, B. Klein, Hulin, Payen, Matkeli, Bertrand, Segard, Willième, Cordelette (v), Dervin, Bodelot, Berthier, Czaja, Jeanmaire, Béchet, Perrichon, Hausen, Binet, Richard, Cocu, Mallochet, Mangano, Dumont 92:25; Loze... 231. Dervin 1h51:18... Gougeon... Bardi... Pauwels...

24 km, Lourdes-Bagnères, F, 15.10.
 Bertos 88:04; Viala 88:58; Zabalo 89:04; Hedreuil 92:05; Sempé 94:03; Baderts, Pardies, Delboy, Cieutat, Fokke de G., Deves... (Zabalo)

21 km, Rueil-M., F, 15 octobre
 "Parcours très boisé, accidenté; 32 clubs, 259 classés" (Duclou)
 Lepotier 69:45; Dupin 70:26; Dreano 70:40; Chantereau 71:00; Joly 71:27; Joannes 73:10; Bonnet, Tisset, Bernard, Lenselle, Legrand, Hurault 75:03; Champion, Da Costa, Ch. et D. Cottevielle, Fisch, Vergnes, Mattlin, Robin, Verniers, A. Legrand, Lebrun, Ragon, Seville, Georges, Dubois, Gueouf, Guffroy, Couratier, Boutinard, Hilaire 79:00; André, Amotto, Rideau, Lharidon, Jacques Brel 80:11...
 Vétérans: Namem 76:01; Verdier 77:58; Canu 80:03; JP. Julien 80:37; Ghiotto, Fanielle, Drozd 83:54; Nicolau, C. Durand, Zipper, Benoît, Beauvais, Valet, Maury 85:36; Réveillon, Tournier, Nollet...

14 km, Quarré des T., F, octobre?
 Salain 56:40; Martins (+50!) 59:15; Dietrich 61:25; Ribailleur, Colas, Dédadi, Cambresy 67:20; Bardin, Tosetto, Godard...

22 km 800, Adenau, RFA, 15 octobre
 Epreuve de masse organisée sur le circuit du Nürburgring par le SPIRIDON-ROAD-RUNNERS-CLUB Deutschland; au total 5'700 coureurs et randonneurs de 15 pays. - "Organisation laissant encore beaucoup à désirer" (Trullemans). - Orthmann 1:16:08; Leibold 1:17:36; Poschmann 1:18:54; ... 14. Fleschen 1:24:31... Winter 1:34:28...
 Voir photo de la page 32.

10 km, Martigny, CH, 21 octobre
 Au total 205 classés + 239 écoteurs
 Ryffel 30:02; Standing (GB) 30:30; Connelly (GB) 31:42; Schull 31:47; Winkler 31:50; Ancion (B) 32:48; Moulin 32:58; Bucher 33:20; Vetter 33:55; Crottaz, Michellod, Thompson, Farquet...
 Vét. I (38-45 ans...): Fedrigo 17:56; Mariéthoz 18:05; Edelman, Bazzi...
 Vét. II (46 et plus...): Helbling 18:27; Hischer 20:00; Mettan, Kohli Fémin.: Liebi 10:42; Ruchti 11:05;

Aymon 12:16; Gentilin, Marino... Juniors: Leutwyler 12:58; Schweickhardt 13:08; Tissot, Dubosson...
 Populaires: Greiner 20:45; Rigolet 21:03; Bruchez, Avanthay, Boulahia (F) 21:18; Mathieu, Dorsaz...

30 km, Pau, F, 21 octobre
 1. Caïroche, ASPP 1:39:11
 2. Le Flohic, ASPP 1:40:49
 3. R. Toro, Espagne 1:42:19
 Ben 1:42:41; Sodupe (E) 1:44:13; F. Toro (E) 1:50:17; Damour, Pauzat, Bertos 1:56:10; Julien, F. de Goëde, M. Toro (j), Jamme, Picas, Mallea 2:01:00; Barrouillet, Manaut...
 Vét.: Moulie 1:58:21; Badet 1:59:08; Bourdry, Favagrosse, Allard... Veillard (+60) 2:17:41... Cambon (+50)...
 Fémin.: Bastelica 2:19:40; Manaut...
 Au total 74 classés (Toro)

55 km 600, S. Paulo, BR, 21 octobre
 Relais de 25 coureurs (Kaminski)
 1. AD Policia Militar 61 pts
 2. A.A. Matarazzo 67 pts

Env. 9 km, Epalinges, CH, 22 octobre
 En côte, 62 classés (Durussel)
 Kolly 37:38; Durussel 38:20; Dumusc 38:45; Glanzmann (v) 39:30; Wohnrau 40:00; Thonney, Siegmann, Wuscher, Griffon, JF. Meylan, Haab, Binder, Calame 42:15...

18 km 500, Payerne-Romont, CH, 22.10.
 "Gens aimables, qui ont décidé que ce beau parcours n'est plus seulement pour les marcheurs; gobelet à chaque arrivant. - Formidable! Je n'avais jamais vu quelque chose comme ça: ce monsieur aveugle a couru une fois en touchant de la main le porte-bagages du vélo de sa femme, mais les autres coureurs n'ont pas compris, et ils l'ont obligé à courir comme les voyants. Cette fois-ci, M. Oberli a commencé une minute avant et les organisateurs ont expliqué, et tous les coureurs ont applaudi! Mais il était si fort qu'il m'a fallu 7 km pour le rattraper: les yeux bandés, j'aurais perdu..." (Mouat) Voir photo p. 25.
 Mouat 57:56; Blaser 59:26; Glannaz 60:59; Aebi 62:07; Marchon 62:47; Jaquiéry, Jaquenod 63:57; Beauverd, Terreaux, Kaltenrieder, Oberli (aveugle) 64:16; Piccand 66:16; Sansonnens, Struby, Ruchat (j) 66:44; Rime, Blessemaille (j), Genoud, Cardinaux, Gillard 68:09; Bochud, Thomas, M. Glan-naz, Guilloid, Clément, Bossy... 171 cl.
 Vétérans: Etter 65:26; Gavillet 68:00; Chardonens 72:41; Goetschi, Helli, Corthésy, de Munari 76:06...
 Fémin.: Godel 81:30; Bonny...

21 km, Grde-Synthe, F, 22 octobre
 "Pluie incessante, parcours un peu enneuyé en 3 boucles; bon accueil, bonne ambiance, nombreux et beaux lots, 135 partants" (Bleasdale)
 1. Adams, Spridon-GB 1:05:01
 2. v. Renterghem, Belgique 1:06:03
 3. Hanique, France 1:06:06
 Clot 66:08; D. Herlem 66:12; Anno 68:07; Desaever 68:18; K. Johnson (20, GB) 68:20; J. Herlem, Dumortier 69:02; Lang (20, GB) 69:17; Minet, Hamlin (GB), Gutteridge (GB), Field (GB), Barbier 72:33; Belton (GB), Delfosse, Dupont, Regnaert, Bleasdale (GB) 73:35; Bonnevie, Hazebrouck, Kirk (GB), Marchant (GB), Rortier 75:38; Sassot...

Verhaeghe 1:35:58... Poiret 1:38:57...
 8'500 m, Rennes, F, 22 octobre
 Environ... 50'000 spectateurs!
 McLeod (GB) 24:07; Simons (GB) 24:08; Schoofs (B) 24:11; Ford (GB) 24:14; Polleunis (B) 24:21; Schots (B) 24:25; Lismont (B) 24:26; Kenyon (GB) 24:29; Bouster 24:43; Vainio (FIN) 25:01; Hagelsteens (B), Lombaert (B) 25:06; Levisse 25:17; Levaillant, F. Gonzalez 25:37; R. Lismont 25:49; Rault 25:51; Daniel, Cherrier, Quillien, Mahmoud, Houdot 26:13; Michiels (B), Lefrand, Caraby, Lenoach, Lucas, Medda, Sédéric 26:54; Delahaye...
 Féminines: Bouchonneau 11:50; Drouault 12:28; Baïnel, Ohier, Witterbrood, Lecote, Even, Da Costa...

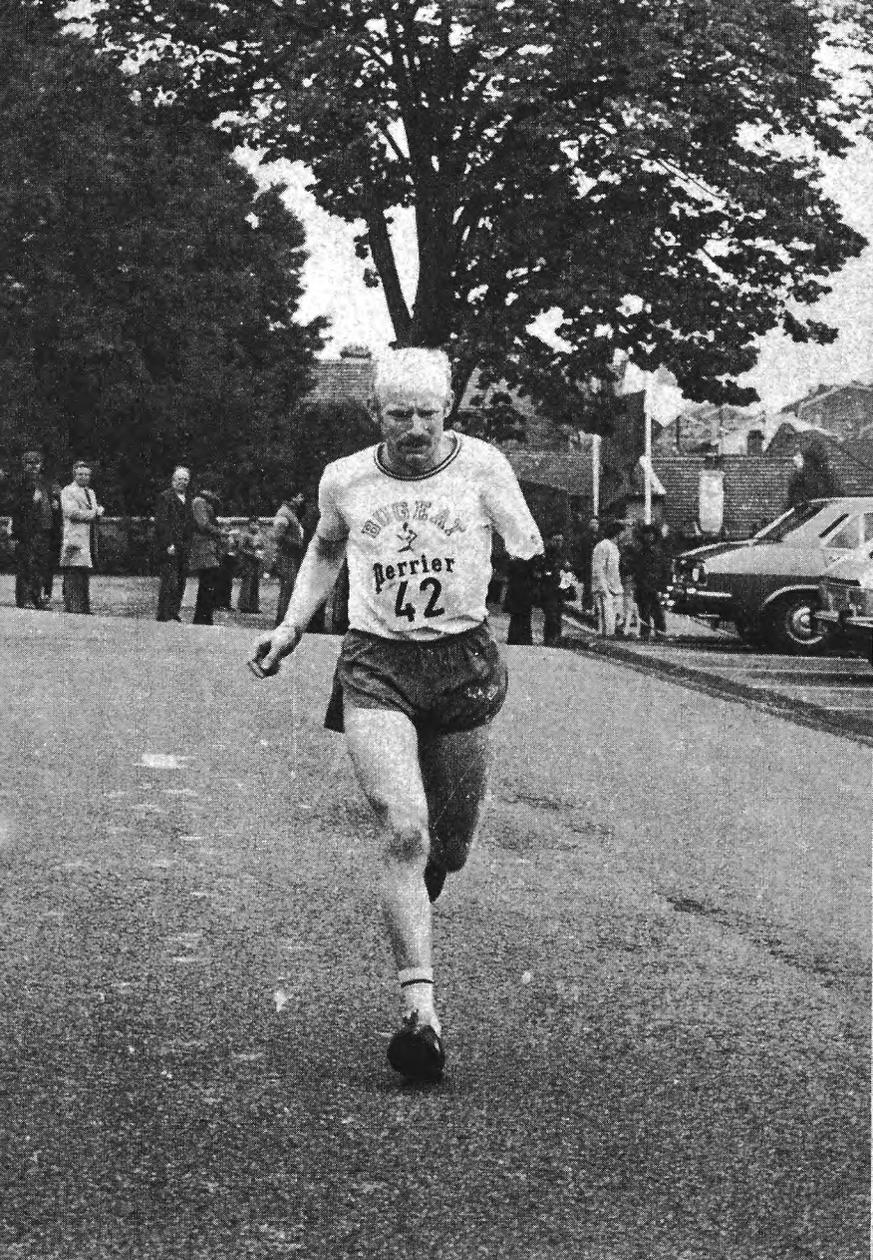
14 km 700, St Rome-de-Cermon, F, 22.10.
 702 arrivants (Cottereau)
 Hurtes 47:13; Demeestere 49:00; Py 50:28; Ibos 51:10; Clavère, A. Hurtes, Combes, Servières, Palacin 52:20; Guiraud, Grèze, Bouzat 54:04; Lescarret, G. Grèze, Guillemer, Fabre, Gault, Julien, Merle, P. Boudet, Bellus, Gonzales 55:09; Viala, Bessière, Pibou, Pradal, Baldet, Magranoui, Ourseil 56:20; Fabre, Viguière 57:10; Pester, Robert, Mennegat, Ruffat, Delmas, Fraboul, Feurtet, Cadilhac...
 Fémin. [193 classées!]: Brochiero 1h04; Refouvet, Dumon, Bruno 1h12; Salgues, Fagiani, Decup, Galtier, De Oliveira 1h18; Alric, Ferric, Sartre, Lacan, Grèzes...

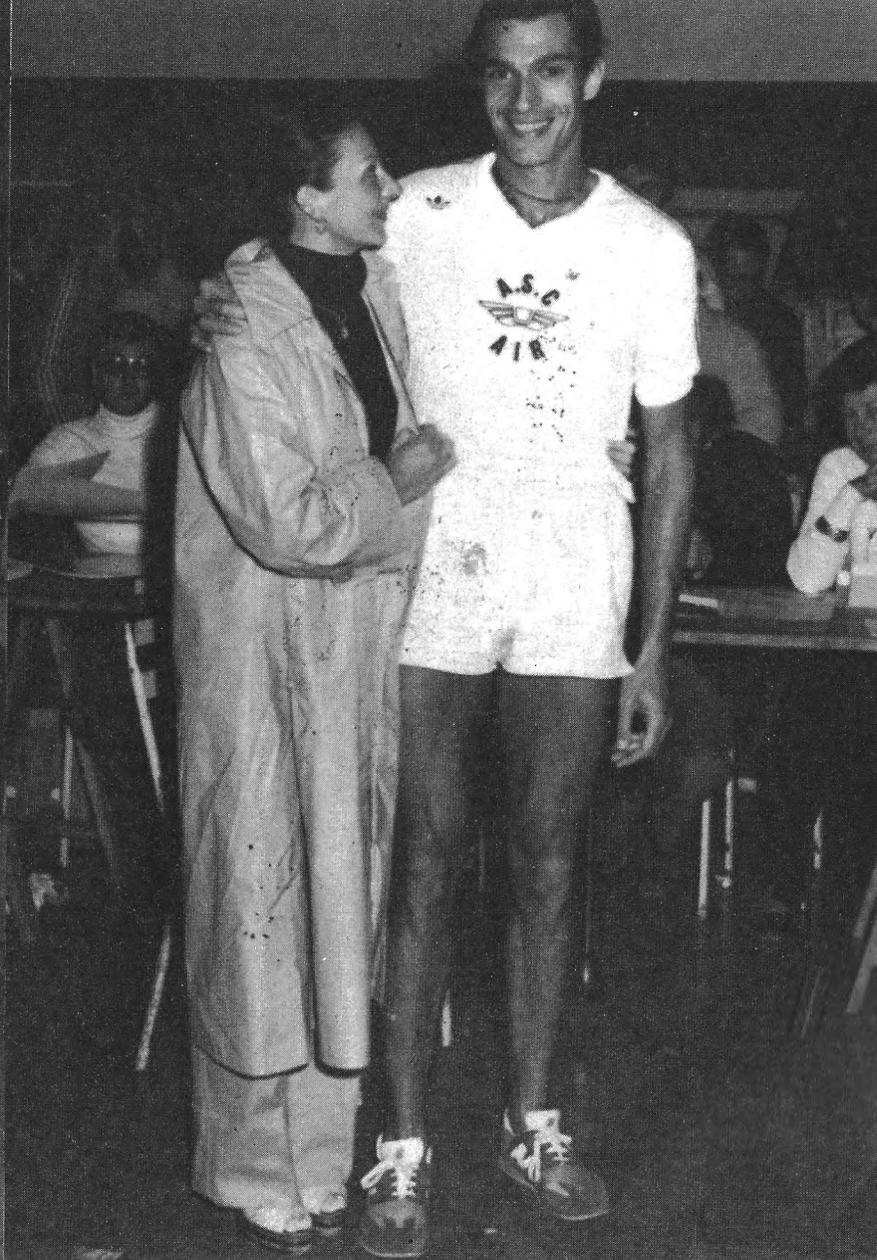
12 km, Montréal, CAN, 22 octobre
 "Course du p'tit bonheur" (Dada)
 Laquerre 44:52; Bordeleau 46:44; Lépine 47:28; Barclay 48:41; Sudlow 50:05; Carrigan, Bilodeau, Arsenault, Abdenour, Hince, P. Gagnon, St-Antoine, R. Tremblay... M. Dufresne 60:51... Landry 6 km: Desjardins 20:15; Alves 20:32; Fradette 21:05; Burnett, Girard, Des-saules, Laganière... Puntous 22:58... Bouchard 22:59...

21 km 210, Amiens, F, 28 octobre
 "Memorial René Choquet, 700 engagés au total; Chantal Langlacé est revenue à la compétition, mais elle a un tendon ... de 2 cm trop long, ce qui empêche le muscle correspondant de travailler normalement. Il ne semble pas qu'elle puisse retrouver ses possibilités sans subir une nouvelle opération." (Barbier)
 Roussel 66:00; Hanique 69:19; P. Barbier 69:59; Poinson 70:23; Jouvencelle 72:02; Ansart, Boniface, Dedéine, Parmentier 72:57; JF. Barbier 73:33; Olivier, Mellon, Vautier, Tresch, Druenne, Lemaire, Gailliez, Lemaire, Pirole, Zingaretti (+40) 78:01... 44. Langlacé 86:02... (72 classés)
 (suite à la page 27)

Photos ci-contre

Ils courent quand même:
 En haut: Germain Oberli, d'Yverdon (Suisse), est aveugle; mais il court - fort bien - avec les yeux de sa femme. (Photo prise à Neuf-Brisach en 1977)
 En bas: Claude Alexandre, de Chatillon (France) n'a qu'un bras, ce qui ne l'a pas empêché de terminer 2^e sur 27 km à Laxou le 1^{er} octobre. (Photo: ?)





4 km 300: P. Bouras 12:28; Domingues 12:48; Cardon, Paul, Fovet...

267 km, Brest-Rennes, F, 28-29.10.

"La TV - 6 surprise: - a accordé une minute à notre épreuve... incroyable mais vrai! car d'habitude c'est 7 sec. Interview de Ménant, prise de vue des "Nantais", arrivée de l'équipe féminine, qui a connu des problèmes, mais ces femmes admirables tenaient avant tout à participer. Quelle ambiance dans cette équipe! elles n'oublieront pas de si tôt, Anne-Marie Golstein (une Américaine de 19 ans), Denise Seignuric (28 ans), Marie-Madeleine Bastard (23 ans), Auguin, Christine Ferrand (28 ans) et Véronique Besnier (22 ans). - Et puis Faucheu et Patrick Ménant - quelle "fraîcheur" et quel final: toute la salle de la distribution des prix est sortie pour l'applaudir et l'accompagner durant un km! - qui avaient couru en solitaires. - Lettre fantastique du président du Nantes EC... qui a fait la course dans l'équipe B. - Et puis Lierville, l'entraîneur d'Evreux AC, un de ces "officiels FFA - règlement = règlement", pinaillier au départ, littéralement emballé à l'arrivée! Tout cela fait bien augurer de l'avenir de cette course et de toutes les autres en Bretagne." (Deleuue)

35 équipes classées
Nantes EC 17h08:17 (moyenne: 15km315); Evreux AC 17h26:32; Coëtquidan I 17h43:27; Rennes 18h09:03; US Norman- de 18h11:18; Spiridon Ile-de-France 18h23:50; Orsay 18h43:00; US Bain 18h55:20; FC Rouillé 19h00:08; St-Barthélémy 19h14:00; J.A. Mésleux 19h26:46; Vét. St-Etienne du Rouvray 19h27:27; Montélimar 19h35:39; ACR Locminé 19h36:37; Montauban I 19h41:54; Spiridon-Bourgoigne 19h49:04; ASAL Lorient 19h51:54; CASQ Yveslives, ESEAT Corson, Oberthur Rennelles...
33. Spiridon-Bretagne (féminines) 23h06:05...

35. Pompiers de Montfort 23h57
"J'ai fait une excellente ballade sans histoire, ne coïncant véritablement qu'à 28 km du but. Aucune alimentation sophistiquée, un petit repas toutes les 3-4 h, très peu de boisson. Temps total: 37h30 environ pour 270km, mais ça n'avait aucune importance. Deux découvertes: parti 12 h avant la course-relais, j'étais aux premières loges pour suivre et vivre la course. Phénoménale! C'est vraiment une course à faire pour son originalité et son ambiance. Deuxième découverte: son organisateur, Christian Deleuue. C'est vraiment un grand bonhomme malgré sa simplicité. Et quand on pense qu'il n'avait qu'une quinzaine de personnes sous la main pour s'occuper de 35 équipes de 6 sur 270 km, sans parler des accompagnateurs!" (Faucheu)

100 km, Hamm, RFA, 28-29 octobre
Jungmann 7:08:10; Reitz 7:19:35; Erdmann 7:26:32; Tonnemann 7:31:00...

Photos ci-contre

Deux vainqueurs - puisqu'ils le sont tous - des 100 km de Millau:
en haut: le Français Sauvain, 7^e en 7h56; en bas: le Suisse Barrot, 4^e en 7h33. (Photos: ?)

Debaillie (B) 7:59:50... Schullitsch (CH) 8:04:00... Blaschke 9:02:52... Huber (A) 9:24:51... Westphal (60:) 10:54:05...

21 km 100, St Pol de Léon-Morlaix, F, 29 octobre

"860 partants, avec beaucoup de cracks; mais Le Dain n'a pas oublié les autres, car cette année il y avait aussi un mini-marathon de 8 km pour les 12-16 ans, et un baby-marathon de 4 km pour les 8-11 ans, avec départ contrôlé par des enseignants portant une corde devant les concurrents. La Ligue n'a pas approuvé, mais un officiel était là et a dit "OK". - Grâce aussi aux Briantannys Ferries, 18 Britanniques étaient invités, et bien d'autres bénéficiaient d'une réduction de 50 % sur le ferry, et tous étaient hébergés gratuitement au Château Kersalieu. - Presque comme notre ancêtre St Pol, venu apporter le christianisme aux Bretons, nous avons fait une démonstration de course à pied dans les rues de St Pol: les néophytes britanniques de la course en Europe étaient très étonnés... - Beaux prix aux 30 premiers, prix-souvenir (bouteille de cidre, chou-fleur et orange) à chacun, pour un ... don de 40 £ à Spiridon GB!" (Mouat)

1. Levisse, Vanves	1:07:13
2. Gates, Spiridon GB	1:07:25
3. Moxson, Spiridon GB	1:07:28
4. Rault, Plouguenast, +40	1:07:34
5. Davies, Spiridon GB	1:07:37
6. Pringuer, Spiridon GB	1:07:53
7. Caraby, Cherbourg	1:09:06
8. Even, Rennes	1:09:10
9. Mouat, Spiridon GB	1:09:18
10. Séhédic, Quimper	1:09:27
11. Tchilikov, Bulgarie	1:10:08
12. Benn, Spiridon GB	1:10:09
13. Letchev, Bulgarie	1:10:18
14. Lecair, Angers	1:10:32
15. Valtchov, Bulgarie	1:10:53
Péronneau, Ancion (B) 71:16; Le Gall, Le Borgne, Heath (GB), Kilsby (GB), Penev (BUL) 72:25; Droniou, Martino, Cheatle (GB), Pearson (GB), Gestin, Batman (GB) 73:57; Quaran, Le Tallec, Woods (GB), Quééré, Goaguen, Oehr (GB), Bernard 76:04; Perrot, Blouin, Garel, Le Joly, Woods (GB), LeLievier, Arial, Gloaguen, Leborgne, Coudray, Paul, Godec, A. Keremeur, Philpott (GB) 78:07; Thomas, Y. Keremeur, Jackson (GB), Girardeau, Burns (GB), Prudhomme, Castel 79:12; Kervéadou, Baumard, Beattie (GB), Lorient, Mousset, Blackmored (GB), Corvez, Héliou, Guern, Le Goff, Merrer, Mimeur (B) 82:35...	

"On nous a réclamé 5 F au dernier moment alors que l'engagement était gratuit: sans doute un déficit à combier." (Le Joly)

Vétérans: Martins (+50) 84:22; Philippe 86:38; Jezequel, Riou 87:35; Polard 88:42; Blane, Annebicque (+50), Neuder (+50), Le Meur (+50), Le Gac (+50) 89:12; Guillou...
Féminines: Mousset 35^e en 1:42:21; Grall 1:53:12; Leclerc, Le Studer, Guégnéniat 1:54:50; Balland 1:58:56; Tilly Mini-marathon (8 km): Hourdin, LeJeune, Archer (GB), Jaouen, Esconnet, Marzin, Crenn, Godec...

Baby-marathon (4 km): E. Godec, Moguerrou, Bozec, Ronan, Dantec, Fichou, Nédélec, Bergot...

7 km 750, Suresnes, F, 29 octobre
Bouster 21:53; Bessières 22:00; Louette 22:07; Moissonnier 22:15; Charbonnel, Hémy, Agostinho, Rautenberg (RFA), Maréchet, Margerit, Evans (Wa) 22:55; Duval, Bobes, Heine (RFA)...
Vétérans: Queury 17:42; Vigne 18:06; Jallat...
Féminines: Purcell (Eire) 11:40; Ford (GB) 11:42; Fudge (GB) 11:51; Bornet, Navarro 12:43; Finke (RFA), Gorau, Loir, Iceaga, Audibert...

15 km 400, Imola, I, 29 octobre
Solone 47:24; Numan (YOU) 48:24; Biaggi 48:25; Schull (CH) 48:40; Fabbri 49:01; Pizzo, Marchei, Magnani 49:30...

Env. 10 km, Neuchâtel, CH, 5 novembre
Superbe parcours par chemins et sentiers forestiers au-dessus de Neuchâtel; organisation exemplaire pour un droit d'inscription de 5 fr. seulement; ambiance familiale, de plus en plus recherchée. (NT) - 226 classés
L. J. Davies, GB 32:28 (erreur de parcours = + env. 2 min.)
Montandon 32:46; Jaquier 33:12; Didime (F) 33:18; Aebi 34:05; Beauverd 34:29; Jaquenoud 34:41; Giudicetti 34:44; Vauthier, Demierre, Germanier, Pizzera 35:23; Schaffer, Kaltenrieder, Chautemps, Filippi 35:59; Moura, Vallet, Sansonnens, Cuche 36:29; Jeaneret, Kunz, Laviey, David 37:01; JF. Meylan, Stoller...

Vét. I (42 cl.): Ogier 35:58; Berkane 36:29; Fournier 36:44; Carret 37:10; Jeannotat 37:14; Barfuss 37:24; Schwab, Lingg, Probst, Chessex 37:55; Chardonnes, Huguenin, Mathey, Lecoulter, Taminé 39:28; Hautier, Deleysin...
Vét. II (12 cl.): Waldburger 38:30; Jaffe 40:02; Müller 41:17; Contoniotti, Delloy, Bösigler 44:41; Milz...

Féminines (17 cl.): Godel 42:45; M. Marguerat 42:53; S. Marguerat 43:36; Zbinden 43:37; Mayer, Bringolf, Bassin, Juan... Miéville 49:12...
Jeunes (49 cl.): Fatton 35:09; Wah-Ti 35:29; Jakob 35:36; Bourquenez 35:52; Gyag 36:15; Reichen 37:06; Gay, Wavre, Form 37:46; Petitjean, Matthey, Chiffelle, Ablanapl 38:29; Barbezat, Frauenfelder, J. Muller, Engel, B. Ogier 39:02; Pagnard, JF. Fatton, Juillerat...

15 km 500, St-Hilaire-Cottes, F, 5.11.
"204 partants; ici le culte de la vedette n'existe pas: aucun frais de déplacement, car nous préférons la quantité à la qualité, et les athlètes nous le rendent bien puisqu'ils sont chaque année plus nombreux." (Davion)
Van Renterghem (B) 49:06; Hanicque 49:23; Clot, Leroy, Gribouwa 50:03; Anno, Ziane, J. Herlem, D. Herlem 51:18; P. Barbier, Potteau, Marquant, Fiolet, Toullisse, Mariel 52:48; Ternoy, Leupe, Bourdon, Vautier, Vivier 53:52; Dupont, P. Colmar, Vergriette, Maye, Regard, Willème, F. Marquant, Davaniche, Hazelrouck, Vasseur...
Vétérans: Monseur (B) 52:56; Lein 53:35; Moerman 53:54; Chamanau 56:18; Tonneau, Nève, Calliau, Brogli, Demuyneck, Laridan, Sotteau... Couhé 72:16... Rembes 78:57...

18 km 100, Giro di Romo, I, 5.11.
52^e édition! Smet (B) 52:14; Solone 52:54; Bessières (F) 53:59; Erotavo

54:20; Connan (F) 54:23; Allegranza 55:01; De Palmas, De Persio, Montagnino...

100 km?, Kosice, CSSR, 5 novembre
Salka (POL) 6:28:00...

10 km f., Guayanilla, P.Rico, 5.11.
100 partantes de 15 pays, 78 classées
Chaleur intense (Fernandez)
Benoit (USA) 35:37 R; Goodall (USA)
35:37; Moore (NZ) 35:59; Thompson
(NZ) 36:50; Williams 37:39; Fernandez
(ARG) 37:58; Hernandez (MEX) 38:25;
Clews (AUS) 38:33; Choon-Ja (Corée)
38:42; Cacciavello (ARG) 39:37...
14. Moser (CH)...

25 km, Yougstown, USA, 11 novembre
Course de la Paix, 1800 part. (A1. Pinto)
Thomas et East (GB) 1:17:38; Marczak
(POL) 1:18:13; C. Stewart (GB), Sieben
1:19:32; T. Fleming 1:20:00; Jarosiewicz
(POL) 1:20:54; Lywons 2:12:26; Kolbeck (F)
1:21:33... 15. Viren (FIN) 1:21:59...
Sandra Grahm (17) 1:47:30...

21 km 095, Nazaré, POR, 12 novembre
Aller-retour, rapide; plusieurs mil-
liers de spectateurs. - 2'360 inscrits
de 9 à 68 ans, dont 132 femmes, 687
jeunes (!), 119 vétérans et 247 licenciés;
2'029 partants de 12 pays,
1'617 classés. - Prix-souvenir à cha-
cun des Spiridoniens étrangers. - La
famille Machado et ses collaborateurs
de Nazaré ont abattu une besogne im-
mense, touchant presque à la perfec-
tion (en avançant la ligne d'arrivée
de 100 m environ, on devrait résoudre
le problème du chronométrage). Pour-
tant, vu la coopération insuffisante
de certains, et des promesses molle-
ment, tardivement ou jamais tenues,
les Machado étaient pessimistes au
soir de l'épreuve. La course devrait
avoir lieu quand même en 1979: le 13
novembre vraisemblablement. Mais dès
1980, il y aura aussi un demi-marathon
en Algarve au printemps. "Avril
au Portugal..." dit une chanson. -
Voir aussi le reportage de la page 18.
NT.

1. Pinto, Portugal 1:05:29 R
2. Paiva, Portugal 1:06:01
3. G. Taylor, Angleterre 1:06:38
4. Schull, Suisse 1:06:51
5. Sena, Portugal 1:06:59
da Silva 67:38; Ribeiro, Cetano, Riscado
68:05; V. Pereira, Eten (F) 68:23;
Graça 68:45; Anclon (B) 68:56;
V. Ribeiro 69:29; Pedras, Fernandes,
Houdot (F) 70:13; J. Simoes, J. Pe-
reira 70:46; Santos... 43. Lubet (F)
73:02... 81. Cepeda (E) 75:15...
213. Bouvier (F)... 247. Fichot (F)
1:18:00... Cosson (F)... 315. Gérard
(F)... 370. Dysli (CH)... 429. De Hé-
bert (F)... 559. Deleysin (CH)...
676. Capt (CH) 1:26:22... 833. Roesch
(F)... 1006. Gentilini (I)... 1333.
J.P. Epiney (CH) 1:48:03... 1447. A.
Furrer (CH) 1:52:06...
Vétérans: Aldegalega 1:10:39; A. Fer-
reira, A. Martins, Cardoso, A. Morei-
ra, Tomaz (+50) 1:18:50... Rhadi (MAR)
1:20:50... Danalet (CH) 1:22:00... P.
Muller (CH) 1:24:55... Tamini (CH)
1:25:35... De Munari (CH) 1:26:01...
G. Lardi (CH)... Bignens (CH, 50)
1:45:24; Sauvageat (F, +50) 1:46:21
Féminines: Justin (B) 1:17:48; Mendon-
ça (BR) 1:21:04; Borralho 1:21:15;

Massano, Marques, de Gal (F)... V. Epi-
ney (CH) 1:45:20...
Juniors: Rios 1:10:32; Leça 1:11:28;
Alves 1:12:47; Almeida 1:12:50; Feijo
(E) 1:12:57; Pinheiro, Estumela (E)
1:13:09; Murraças, Francisco, Rosa, M.
Almeida, Pais, Oliveira 1:14:22; Costa,
Nunez (E)... Dubosson (CH) 1:18:05...
(temps corrects mais corrigés)

20 km, Pt Mugu, USA, 19 novembre
Tuttle 61:45; C. Stewart (GB) 62:32;
Viren (FIN) 63:18; Pinocci... Cooksey
76:04... (600 participants)

Marathon

Marathon, Rugby, 3 septembre
Francis 2:19:28... R. Cox 2:50:54...

Marathon, Eugene, USA, 10 septembre
Ortega 2:14:25; Sandoval 2:14:37; Lod-
wick 2:14:41; Hattersley 2:14:45...
J. Brown 2:36:23; Lyons 2:41:31; Pe-
tersen 2:44:51...

Marathon, Viareggio, I, 10-16.9.
Voir photo de la page 35
Pavanello 2:27:31; 2-19^e voir SPIRIDON
N° 40, p. 37; puis Tonesi 2:47:42...
26. Kramer (NL) 2:51:48; Wurtz (F)
2:51:56... Medeiros (POR) 3:04:38...
Fol (B) 3:08:43... Cushen (GB) 3:05:49
...Somville (B) 3:12:59... Ruivo
3:15:05... Serruys (B) 3:18:57... Ver-
baan (NL) 3:20:18... Duyvejonck (B)
3:40:12... Wisman (NL) 3:43:03... Dau-
de (F)... Descamps (F) 3:52:15... Pre-
molli (+60, F) 4:01:32... 162 cl. (en
4:22:53) - Le marathon n'était que
l'une des quelque 20 épreuves athlétiques
de ces journées. Il y aurait beau-
coup à dire - au risque de nous répé-
ter - sur la médaille (il y avait 18
catégories d'âge!), la championnate et
le nombrilisme qui peuvent librement
infecter pareils et pompeux "champion-
nats d'Europe". Contentons-nous de rap-
peler qu'au fur et à mesure que les an-
nées passent, les efforts d'endurance
sont ceux qui conviennent le mieux au
vétérans, homme ou femme. Et que l'on
bannisse carrément des catégories au-
gustes de ces compétitions les disci-
plines sollicitant la vitesse, la dé-
tente, la force ou la résistance. Vive
les courses de 10, 25 ou 42 km pour vé-
térans! Voir aussi page 41.-NT, vétérans

Marathon, Berchem, B, 17 septembre
Parmentier 2:20:20; Keith (GB) 2:21:21;
Blommaert 2:22:05; O'Shea (Eire)
2:22:18; Vincze (HON) 2:22:23; Turn-
hout 2:24:00; Durpax (GB) 2:25:11; Wou-
ters 2:26:44; Mollroy (Eire) 2:28:27;
V. Laere 2:31:03; Murphy (Eire) 2:31:22
...36. Ilands 2:51:58 RN

Marathon, Oviedo, E, 24 septembre
"Distance douteuse" (Antentas)
Ortega 2:17:05; Manguan 2:18:59; Banos
2:21:22; Fernandez 2:24:51...

Marathon, Mèrignac, F, 1^{er} octobre
Champ. national, 133 classés
1. Gomez, Poitiers *2:16:33
2. Coux, Paris *2:17:31
3. Bessières, Chatillon *2:17:44
(* à leur premier marathon!)
4. Connan, Bailly Noisy 2:18:20
5. Moissonnier, Lyon 2:19:15
Cairoche 2:21:50; Margerit 2:22:10;
Didime 2:22:48; Mathiss 2:24:08; Lelut
2:24:17; Lacour 2:24:55; H. Poncet

2:25:41; Cypcura 2:25:56; Bigot
2:26:03; Marquet 2:26:34; Pechon
2:26:38; D. Poncet 2:26:42; Héreau
2:26:56; Paugam 2:27:27; Herlem
2:27:57; Gribouwa 2:28:18; Angelyro
2:28:22; Pérol 2:28:26; Corgier
2:28:41; Prionan 2:28:49; Briffaut
2:28:51; Dumas 2:29:09; Dreano 2:29:12;
P. Poncet 2:29:20; Pierson 2:29:50;
Hecquet 2:30:28; Sol, Ben, Dumas, Mi-
coulou, Favrel, Rapy 2:32:51; J. Her-
lem, Metzger, Mornier, Lehmann, Re-
cort, Sagnet 2:34:37 (voir aussi ru-
brique des Spiridon-Clubs de France),
Mandon, Lasmarigues, Blein 2:35:13;
Durand, Wolfelsperger, Tresch, Bontou,
Vassogne, Pointu, Sochard, Breton, Le-
taliec, Sabatier 2:37:42; Ansart, Sa-
main, Bechet, Séhédic, Toto, Boudin,
Luder, Drhoin, Castagnes, Navarro
2:39:25; Sadoul, Ossorgine, Poinson,
Gourdon, Lacame, Maréchal, Tutou, Oly-
nik, Charpentier 2:40:59; Beaugard,
Rambaud, Bourdon, Mounes, Levasseur
2:43:29; Daumy, Bernède, Cougouille,
Beurrier... Pechang 2:47:27... Cornou
2:48:26... Bardou 2:55:49... Cavé
2:58:29... Roy 3:04:02... Colmar
3:26:34
PAR EQUIPES: ASPTT Lyon 7:16:44; Cler-
mont UC 7:19:03; Viry-Châtillon...

Marathon, Mèrignac, F, 1^{er} octobre
Champ. national vétérans. - Au total
97 classés. (Facquet)
1. Queury, Paris 2:30:40
2. Bertrand Diaz, Grenoble 2:33:40
3. Lundy, Essonne 2:35:54
Rascalou 2:36:50; Compère 2:39:54;
Jallet 2:41:25; Bouderdre 2:41:46;
Saintièbes 2:44:05; Rayebois 2:44:08;
Zypper 2:44:55; Renard 2:45:14; Ber-
nard, Juilliot, Sartin, F. Paul 2:46:45;
Canu 2:49:14; Devilliers, Crampon,
Robert, Houry, Berger, Guiard, Sommier
2:53:37; Dubois, Pierre, Duvelero, y,
Vialas, Lebronnec, Beauner, Monnot
2:59:53...
Vét. II (15 cl.): Féléaud 2:48:33;
Thibaudaud 3:01:10; Pechang 3:04:15;
(suite à la page 33)

Photos des 3 pages suivantes

p. 29: En haut: d'un simple coup de
menton, "Spiridon" s'est transformé en
... "Spion" (espion, en allemand)! Qui
sait qui c'est? mais oui, c'est notre
ami Jeannotat sur la route du marathon
de Neuf-Brisach.
(Photo B. BIRREr)
En bas: de g. à dr. les Allemands Dör-
renbacher, Häfele - futur vainqueur -
et Kubelt, et le Français Kolbeck, en
plein marathon de Neuf-Brisach.
(Photo Roland WÄYDERICH)

p. 30: Qu'est-ce que c'est que ça ?
s'interroge ce paysan devant sa ferme
quelque part au flanc du Jura vaudois.
C'est une course CIME, avec au fond
les juniors Lange et Fattou.
(Photo Odette ROIG)

p. 31: A Lidingö, en Suède, chaque an-
née au 1^{er} dimanche d'octobre quelque
10'000 coureurs s'en donnent à cœur
joie sur 30 km en forêt. Cette année,
au terme de l'épreuve trois hommes se
présentèrent pour recevoir la couronne
du vainqueur: Enqvist, Pajanen et Hög-
berg.
(Photo Ingvar KARMHED)





Un dimanche matin
en route vers le Crêt de la Neuve (Nivernais)



Dix mille coureurs à Långgö, Suède, mais à qui la couronne du vainqueur de ces 30 km en forêt ?



Marie, Touzeau, Tostivint, St-Martin
... Leprele (+60) 3:22:37...
Fém.: Sommier 3:26:34...

Marathon, Kosice, CSSR, 1er octobre

1. Go, Cor. N. 2:13:34
2. Che, Cor. N, 20 ans 2:14:23
3. Kortelainen, Finlande 2:16:50
Watson (GB) 2:17:15; v.d. Weyden (NL)
2:17:25; Jansky 2:17:32; Machalek
2:19:04; Olsen (NOR) 2:19:19; Kon
(Cor. N.) 2:19:59; Taketomi (JAP)
2:20:29; Mogensfeldt (DK) 2:20:49...
Karjalainen (FIN) 2:21:42... R. Brown
(GB) 2:23:03; Hamada (JAP) 2:24:13...
Knepfers (NL) 2:25:06... Pouliquen (F)
2:26:06... Häfliger (CH) 2:26:51; Du-
quéroy (F) 2:26:58... Uberg (S)
2:33:42... 55. Riegssegger (CH) 2:37:12;
Sramek 2:37:20... Barbosa (POR)
2:40:05... 90 partants, 84 classés,
le dernier en 2:55:16

Marathon, Donaueschingen, RFA, 9.10.

2'268 partic. de 14 pays
Laufts 2:31:30; Rombaux (B) 2:32:28;
Gulyas 2:32:43... Goetz (écologiste)
2:53:21... L. Winter 2:57:45... Gee-
rissen (écologiste) 3:29:08

Marathon, Athènes, GR, 9 octobre

Flynn (AUS/S) 2:27:22; Anderson (S)
2:28:00; Reichert (RFA) 2:29:01; Lar-
mit (NL) 2:29:55; Schulz (RFA) 2:30:50
"A cause du départ anticipé de quel-
ques athlètes, avant le départ officiel,
beaucoup de coureurs ont été dis-
qualifiés. Après l'arrivée, les juges
officiels - avec lesquels j'ai suivi
la course - ont publié le premier clas-
sement officiel ci-dessus, sans les
coureurs disqualifiés. Mais le soir,
la Fédération publiait le classement
ci-dessous, officiel lui aussi..."
(Oneto)
Kojonen (FIN) 2:37:23; Melis (NL)
2:38:35; Roelofs (NL) 2:40:15; Keizer
(NL) 2:43:50; Hines (USA) 2:44:45;
Setnes (USA) 2:45:30...
La revue "Atletiekvereld" (NL) donne
comme vainqueur le Hollandais Larmit
en 2:35:52, devant Melis 2:38:35...NT.

Marathon, Süderelbe, RFA, 14 octobre

Rose 2:24:42... Werge (DK) 2:37:45...
Kloth 2:45:55... Westphal (60!)
3:59:18...

Marathon, Cormondes, CH, 15 octobre

Boucles de 7 km 590. - "Tout coureur
qui veut mériter le qualificatif d'ath-

Photos ci-contre

En haut: A la fin de septembre, à Mal-
médy (Belgique), on avait mis sur pied
une course CIME: Les Hauts de Fagnes.
Succès immédiat: plus de 1'000 partici-
pants. Deux coureurs britanniques
animèrent tout particulièrement cette
épreuve: à g. le vainqueur S. Jones
(Wales), qui fut 11e du championnat du
monde de cross-country à Glasgow; à
dr. l'Anglais Francis, 2e.
(Photo M. GIET)

En bas: L'Allemand Leibold, 2e de la
course du Nürburgring organisée en
octobre sur le fameux circuit automo-
bile par le Spiridon R.R.C. Deutsch-
land.
(Photo Horst MUELLER)

lête d'élite dans l'effort de longue
durée doit pouvoir justifier ce quali-
ficatif par une bonne prestation dans
un marathon officiel. (...) Tous les
classés furent récompensés par un magni-
fique prix et un insigne-souvenir, de
telle sorte que cette compétition (...)
se soldera par un coquet déficit pour
le club organisateur, le CA Fribourg
(...) E.D. "La Liberté". -56 partants,
38 classés (Gillard)
Gobet 2:35:01; Isakovic 2:39:34; Jac-
quier (F) 2:40:47; Haldimann 2:41:06;
Fasel 2:50:46; Stritt 2:51:58; Stalder
2:52:06; Piunti 2:53:01; Jeanbourquin,
Schwab...

Marathon, S. Sebastian, E, 15 octobre

"2'600 partants, 1'458 classés, temps
limite: 5 h; dommage, rien à boire à
l'arrivée!" (Toro)
1. Frechilla, 32 2:27:36
2. Sodupe, 29 2:29:59
3. R. Toro, 27 2:32:49
4. Aguilar, 40 2:33:11
Lucas 2:40:04; Marin 2:40:44; Alamo
2:42:03; F. Toro 2:42:27; De la Fuente
2:42:40; Perles (17) 2:42:46; Bartena
2:43:19; Galarraga 2:43:21; Ofederra
2:44:13; Callao 2:44:26; Goñi, Muñoz,
Olanusu, Blanco, Rodriguez (41) 2:48:04
... Fariñas (16), Urrea (44) 2:56:46...
Rueda (52) 3:07:38...
188. Rosi Talavera, 17 3:27:45

Marathon, Maastricht, NL, 15 octobre

Vriënd 2:22:35; v.d. Broek 2:26:09; Ver-
hoef 2:26:11; Nugteren 2:27:38; Luijck
2:27:52; Dring 2:33:49; Houter 2:34:28;
v.d. Zon 2:35:56; Verstrepen 2:36:32...
Scheringa 3:26:43...

Marathon, Hamilton, NZ, 21 octobre

Good 2:16:21; F. Smith 2:17:33; Stru-
thers 2:19:16; Howard (CAN) 2:20:24...
R. Bell 2:50:43... A. Lydiard (+60)
2:58:58... 862 partants (Baker)

Marathon, N.Brisach, F, 22 octobre

Nouveau parcours mesuré à la roue de
géomètre; temp. 10°C; 930 partants,
873 classés (322 à -de 3 h). -Voir photo
de la page 29.

Selon classement non corrigé:

1. Häfele, RFA 2:15:12
2. Kolbeck, France 2:16:33
3. Dörrenbächer, RFA 2:17:35
4. Kubelt, RFA 2:20:13
5. Alt, RFA 2:22:12
Schmider (RFA) 2:23:51; Angelier
2:23:51; Breitrick 2:24:08; Towler
2:25:15; Mounes 2:25:30; Blein 2:25:52;
Nikles (CH) 2:26:08; Bühler (CH)
2:26:44; Berset (CH) 2:27:23; Poncet
2:27:46; Thomet (CH) 2:27:52; Salzmann
(RFA) 2:28:12; Pierson 2:28:29; Stocker
(CH) 2:28:40; Sponzel 2:30:25; Breton
2:30:51; Seppey (CH) 2:31:39; Vidas
(RFA) 2:32:15; Guignard 2:32:42; Mün-
der (CH) 2:32:46... Schneeberger (CH)
2:33:48... Le Potier 2:34:06; Maillet
2:34:07; Le Joly 2:34:18; Zimmermann
2:34:20... Collet 2:34:48; v.d. Weyden
(NL) 2:35:04; Hofstetter (CH) 2:35:30
... Cunin 2:35:50; Wild (CH) 2:35:59;
Reymond (CH) 2:36:11; Metzger 2:36:13;
Assor (CH) 2:36:47... Flechter (CH)
2:37:06; Diener (CH) 2:37:27; Vuistiner
(CH) 2:37:34; Faber (LUX) 2:37:37...
Lopes da F. 2:37:51; Spedding 2:37:54
Kluffs, Leblanc... Ackermann... Lo-
rentz... Jaussi (CH) 2:39:43... Daunat,
Ternot, Rambaud, Bami... Ruhli (CH)

2:40:48; Samain, Willemin (CH), v.Dä-
niken (CH), Bouchard, Stieger (CH),
Beaujard, Ledermann (CH) 2:42:00; Lon-
gechand, Guérin, Lemenne, Brechoteau,
Metzger, François, Baumann, Lesueur,
Gindrand, Baillol (CH), Morel (CH)
2:43:21; Laurent... Klein, Lebrun... Bo-
naz, Matzinger (CH)... Dreyer 2:44:20
... Müller (CH)... Hannapel (CH)...
Noël, Wohlfart (LUX) 2:45:01... Guinot,
Woelfflin, Jeanmaître... Hurault, Dra-
vet, Auffret, Coulon, Oly, Laubscher
(CH), Gadiolet, Rayebois, Fichot
2:45:58; Tichit, Bussinger (CH), La-
boureau, Natkeli (B)... Rengel, Guntz
... Lartiguet, Guignard... Giron...
Ackermann (CH), Strebel (CH), Piacentin
(B), Tétard 2:48:00; Haas (CH)... Guil-
bert, Schmitt... Aubry, Marin, Bedout,
Moulin... Berry, Pilloud, Bläsi (CH)
... Attinger (CH), Amato, Lharidon,
Thirion, Wolfesperger 2:50:47... Ber-
tolus, Heinen (B), Gérard, Languille
2:51:15...

Vétérans: Neumann (RFA) 2:33:40; Müller

(RFA) 2:33:52; Schmelter (RFA) 2:34:21;
Behr (RFA), Pettelot 2:35:13; Brass
(RFA) 2:36:51; Kayser (RFA) 2:37:43;
Bregues 2:38:30; Wurtz 2:39:38... E-
ichenberger (CH) 2:43:07; Borer (CH,
+50) 2:43:15; Chamanau 2:44:28; Noël
(B), Pettitmand 2:44:58... Rayebois
... Bohler (CH) 2:45:56... Bussinger
(CH, +50)... Guennet (CH) 2:46:39...
Haas (CH), Stutzmann... Devilliers
2:48:46... Höhl (+50, CH) 2:49:54...
Avajan 2:53:07; Luigi, Hachi, Mayer
2:53:58; Willommet (CH) 2:54:11; Kolb
... Domont, Petin (+50) 2:55:59; Ecoif-
fer, Heuberger (CH), Charcellier...
Fougerouse (+60) 2:57:26... Dietrich
(+50) 2:59:13... Collin (B, +60)
3:04:34... Michon (65!) 3:06:45... Cor-
mier (73) 4:19:30
Féminines: Meyer (CH) 2:55:01; Oder-
matt (CH) 2:56:40; Sacliez (1re cham-
pionne de France de marathon) 3:05:41;
Curice 3:08:28; Birrer (CH) 3:09:12;
Beck (CH) 3:11:30; Riotte (RFA, 42)
3:13:22; Eberle (CH) 3:14:21; Cabus
3:16:11; Vanson 3:16:22... Charles
3:22:50... Couhé 3:29:50...

Marathon, New York, USA, 22 octobre

Au total 11'400 engagés + environ 500
coureurs sans dossier; 8'500 classés.
Voir aussi page 43.

1. Rodgers, USA, 30 2:12:11
2. Thompson, GB, 29 2:14:12
3. T. Wright, GB, 32 2:14:35
4. Marchei, Italie, 24 2:16:54
5. Antczak, USA, 27 2:17:11
6. Foster, NZ, 46! 2:17:28
7. C. Stewart, GB, 32 2:17:47
8. Haviland, USA, 28 2:18:39
9. Ambrosioni, Italie, 27 2:19:08
10. Sieben, USA, 26 2:19:11
11. Högborg, Suède, 29 2:19:20
12. Shorter, USA, 31 2:19:32
13. v.d. Weijden, NL, 33 2:19:37
14. Umberg, CH, 27 2:19:55
15. Penny, GB, 28 2:20:08
Norton, Fry, Cloeter, Malmqvist (S)
2:20:24; Hill (GB, 40) 2:20:29; T.Fle-
ming, Marczak (POL) 2:20:38; McGee
(GB) 2:20:40; Balli (TUR) 2:21:04; Raf-
ferty, Heath (GB) 2:21:45; Jonsson (S)
2:21:53; Reed, Squires... 34. Buerkle
2:23:56... Fernee (CAN) 2:23:59...
39. Connan (F) 2:24:45; Jarosiewicz
(POL) 2:24:58... Piotrowski (POL)
2:25:41... 45. Dr Sander 2:25:53...
48. Kardong 2:26:04... Beauchamp (GB)

2:26:45... Mazzanti (I) 2:27:05...
 Slater (GB) 2:27:08... Lindström (FIN)
 2:27:19... 60. Margerit (F) 2:27:46...
 Mührcke 2:28:06... Ryan (NZ) 2:28:52...
 75. Bjorklund 2:29:58... Higdon (47)
 2:30:26... B. Brown 2:30:56... Padilla
 (Cat.) 2:31:03; Pro (Cat.) 2:31:13...
 Lee (Corée) 2:31:26... Heiskanen (FIN)
 2:31:49... Butterfield (Berm.) 2:32:13
 ... Dutan (ISR) 2:32:17... 102. Gréte
Waltz (NOR) 1re femme 2:32:29, 8...
 Francisco (Cat.) 2:32:48... Karni (ISR)
 2:33:03... Pechon (F) 2:33:14... Lam-
 kin (GB) 2:34:32; Antentas (Cat.)
 2:34:52... D.Siegenthaler (CH) 2:35:07
 ...138. H. Wey (CH) 2:36:27... 156.
 Manguy (CAN) 2:37:55... Epstein (AS)
 2:38:49... Strik (NL) 2:39:00... Lung
 (F) 2:40:35; Janicki (CAN) 2:40:40...
 Laporte (CAN) 2:41:45... 210. Cooksey
2e femme 2:41:48... De Boursac (F)
 2:42:07... B. Lanini (CH) 2:42:53...
 Mandon (F) 2:43:00... Prouty 2:43:05
 ... Nielsen (DK) 2:43:58... Catalan
 (Cat.) 2:44:10... Audet (CAN) 2:45:55;
 B. Normand (CAN) 2:45:56... Tafel
 (ALG) 2:46:58... Papin (CAN) 2:47:09...
 Filion (CAN) 2:47:31... Aguilera (ARG)
 2:47:57... Soler (CH) 2:49:21... Kunz
 (CH) 2:52:12... Cornou (F) 2:52:32...
 V.Mora (COL) 2:52:59... Ogtier (CH)
 2:55:23... B. Lemoine (F) 2:58:20
 (821 à -de 3 h)... Liquori 3:00:44...
 C.Rodriguez (F) 3:03:11... Berger (CH)
 3:04:59... Tersago (B) 3:05:42... Ge-
 wiss (F) 3:07:38... Debladis (F)
 3:08:26... v. Egdon (NL) 3:09:42...
 J. Ferreira (POR) 3:10:38... 1486. Ha-
 begger (CH) 3:13:58... Schneider (F)
 3:14:40... 1691. Roure (F) 3:17:08...
 Wild (CH) 3:17:22... Tauzy (F) 3:20:38
Féminines
 1. Waltz, Norvège, 25 2:32:29, 8 RM
 (a.R.M. 2:34:47, Vahliensieck, RFA, 77)
 2. Cooksey, USA, 24 2:41:48
 3. Petersen, USA, 34 2:44:43
 4. Ennis, USA, 22 2:46:38
 5. Mendonça, Brésil, 29 2:48:45
 6. Lockley, GB, 31 2:50:58
 7. Shafer 2:52:20; Young 2:52:28; Penny
 (GB) 2:53:35; Butterfield (Ber)
 2:53:42; Schreiber 2:54:33; Dalrymple
 2:54:40; Gumbs 2:55:02; Walker (18)
 2:55:29; Pedrinan 2:55:54; Barbano
 2:56:17; Rudolf (CH) 2:57:07; Kuscik
 2:57:37; Adams (GB) 2:57:41; Swiegart
 2:57:57; Olínek (CAN) 2:58:10; Gorman
 (43) 2:58:15; Beltran-Chun 2:58:54;
McEvily 2:59:44... Ulliyot 3:02:41...
 Ch. Johansson 3:05:59... Rappi (FIN,
 41) 3:06:41; d'Elia (48) 3:07:05;
Dewitt (CAN) 3:07:16... 41. Watson (GB)
 3:09:03... Moser (CH) 3:22:55... Marg-
 reth (CH) 3:24:36... M. Gomez (Cat.,
 36) 3:28:42... Cornou (F)...

Marathon, Harlow, GB, 28 octobre
Eales 2:16:39; Clark 2:17:55; Fair-
 cloth 2:19:37; Presland (39) 2:21:56
 ... Watson 2:59:32...

Marathon, Budapest, HON, 29 octobre
 F. Szekeres 2:16:38; Pater (POL)
 2:17:06; Sinkö 2:17:32; Fancsali
 2:18:06; Ligorski 2:18:12; Szaba,
Vincze... Štĕpka 3:02:21 (157 cl.)

Marathon, Auckland, NZ, 10 novembre
 "Distance bien mesurée cette année, et
 certifiée." (Baker)
Thompson (GB) 2:13:49; Cannon (GB)
 2:16:11; Greig 2:16:48; Good 2:18:34;
Young 2:18:58; Mielke (RFA) 2:19:01;
Stanley (AUS) 2:19:01...

Fémin.: File 2:44:11; Shingles (NZ)
 2:45:02; Barron (USA) 2:45:20...

Marathon, Frauenfeld, CH, 12 novembre
 1'250 coureurs militaires, portant sac
 et mousqueton, ont participé spontané-
 ment à cette épreuve.

1. Moser, M'buchsee, +33 2:46:55
 (Schweizer Meister der Waffnenläufer)
 2. Züger, Mühlehorn, +33 2:47:29
 3. Thüring 2:47:46; Pfister 2:48:36; Blum
 2:49:11; Steger* 2:51:00; Grütter
 2:51:48; Schüpbach 2:52:12... Calonder
 (+43) 3:01:15... Biefer (+50) 3:19:03
 *A l'arrivée, Steger, 2e en cat. élite,
 ayant prétendu que 2 des 5 premiers é-
 taient dopés, les 7 premiers furent sou-
 mis à un contrôle anti-dopage. Résul-
 tats négatifs.

CIME

Ascain-La Rhune-Ascain, F, 20 août
 11 km - 950 m - B - ? classés
Ilabona (E) 56:15; Poncet 58:03; R.Toro
 (E) 58:44; Lacarra 61:10; Mazet
 62:48; Pestibaux 63:00; Perre (jun)
 63:14; Guionie, Labastie (+40) 64:50;
Picase, M. Toro (E, jun) 67:30; Yvars,
Pasquier, Bazin, Bonny (+50) 69:35...

Cluses-Croix d'Agy, F, 24 septembre
 13,8 km - 775 m - B - 183 classés

"Temps magnifique, l'ensemble des par-
 ticipants ont paru satisfaits, mais
 nous allons encore progresser." (Costa)
 1. Cacciatore, Aix 53:39
 2. Gavoret, Poncharra 57:13
Rapy, Devouassoux, Lenta 59:21; Roussel,
Bricout, Laurent, Audoine, Moustaki, Jac-
quier 60:58; Mauger, Maillet, Borel,
Raposo (POR) 61:42; Laubscher (CH),
Loeffel, Millot, Murat, Gadtolet 62:54;
Decurninge, Crottaz (CH) 63:40; Bour-
geois, Belmont, Bonnaz, Pena, Gauthier
Vét. I (26 cl.): Setz (CH) 60:03; Fat-
ton (CH) 62:32; Devilliers 62:38; J.Pe-
rone (CH) 64:15; Schmid (CH) 64:31; E-
coeur (CH), Toulorge (CH) 65:35; La-
vastre, Clerc (CH), Guiponi, Jacquet
 (CH) 69:52; Hugon (CH)...

Vét. II (14 cl.): Schumacher (CH) 58:47;
Irschlinger (CH) 66:30; Fontaine (CH)
 69:58; Ruitton 74:27; Bellomo (CH)
 76:20; Pena, Bogey...
Fémin. (8 cl.): Laurent 80:47; Couhé
 86:39; J. Di Gioia, Klinger (CH)...

Jeunes (21 cl.): A. Lenta 59:34; Fat-
ton (CH) 61:19; Dubosson (CH) 64:22;
Petitjean (CH) 69:03; Lerouille, Rey,
Frossard (CH), Frison, Gavoret, Bou-
chet, Jorquera...

Anancy-Semnoz, F, 1er octobre

19 km - 1'200 m - C - 187 classés
 1. Soler, Suisse 1:14:42
 2. Cacciatore, Aix 1:16:30
 3. Tramonti, Suisse 1:18:34
Coster 81:27; Lenta 81:41; Bricout
 82:12; Moustaki 83:23; Guichonnet 83:56
Roussel 84:10; Jeanne 86:21; Berlie
 86:31; Bringier, Mauger, Betschart (CH)
 87:59; Laurent, Jauffret, Pena, Millot,
Perrin, Cartailler, Bastide 90:14; Ser-
recchia, Bodeving, Viond, Gaucher, Bes-
sard, Blanc, Dovillez...

Vét. I (27 cl.): Setz (CH) 85:21; Aeby
 (CH) 90:50; Lavastre 92:34; Montaner
 93:53; Guiponi, Jond 95:11; Couyoumdje-
lis (CH) 96:46; Vivet, Chessex (CH),
Vernay, Di Gioia...
Vét. II (14 cl.): Schumacher (CH) 86:52;
Ruitton 98:23; Fontaine 99:37; Pena,
Bellomo, Bogey...

Fémin. (6 cl.): Laurent 1:59:04; Che-
vallier, J. Di Gioia, Klinger (CH)...

Jeunes (7 cl.): Borel 87:18; Merino
 96:51; Naville, Pena, Saleh...

Course des Bergers (64), F, 1.10.
 7 km 700 - 470 m - C - 57 classés

"Excellente ambiance, très jolie ré-
 gion - Macaye - Prix aux 20 premiers,
 souvenir à tous, inscriptions 10 F"
 (Jacquet)

1. Toro, Espagne 36:46
 2. Ilabona, St-Jean de L. 37:32
 3. Sodupe, Espagne 38:15
Laffitte 40:14; Lubet 40:27; M. Toro
 41:02; Barneou, Ducoureu 42:36; F.
Toro, Destibaux, Cremoux, Dagorret,
Ceberio, Extart 47:55; Dagorret, It-
hourria...

Vét. I (6 cl.): Labastie 40:53; Badets
 43:55; Jacquet (CH) 45:49...

Vét. II (1 cl.): Auby 61:06
Fémin. (8 cl.): Millie 54:53; Dagorret
 60:12; Itouhria...

Jeunes (14 cl.): St Esteven 47:55; Oli-
var 48:49; Larronde, Dacunha, Ithou-
ria, Casenave, M. Olivar 50:39...

Sierre-Montana, CH, 8 octobre

14 km - 950 m - A - 508 classés

1. Treadwell, GB 52:51
 2. Lismont, Belgique 53:58
 3. Ryffel, Suisse 54:50
 4. Standing, GB 55:12
 5. Tibaduiza, Colombie 55:58
 6. Presland, GB 56:07
 7. Ancion, Belgique 56:16
 8. Will, RFA 56:30
 9. Berset, Suisse 56:43
 10. Schneider-S., RFA 56:49
 11. Allegrezza, Italie 56:57
 12. Cacciatore, France 57:00
 13. Soler, Suisse 57:12
 14. Short, GB 57:26
 15. Fischer, Suisse 57:27
 16. Luescher, Suisse 57:28
 17. Weiel, RFA 57:44
 18. Warnke, Chili 57:52
 19. Adams, GB 57:56
 20. Mouat, GB 58:06
 21. Rhyn, Suisse 58:17
 22. Leibold, RFA 58:22
 23. Tramonti, Suisse 58:25
 24. Hazelden, GB 58:39
 25. Leptotier, France 59:09
Moulin 59:12; D. Siegenthaler 59:43;
Siegfried 59:53; Sucher 59:59; Zehfus
 60:08; Perren 60:11; Aebi 60:26; Gmün-
der 60:33; Grünfelder 60:38; Opliger
 61:11; Isakovic 61:15; Niklès 61:30;
Wirthner 61:50; Salamin 61:59; Corbaz
 62:07; Scheidegger 62:10; Nº 89; Rengg-
li 62:20; Hofstetter, Vetter 62:54;
Monnet 63:10; U. Ryffel, E. Glanzmann,
Schwabler, Schlaepfer, Thompson, Ratz
 (RFA) 63:57; Schweizer, Phaud, Crottaz,
Schmidt, Schaffner, Berger, Mathieu,
Decurninge 65:10; C. Epiney, Betschart,
Jaquenod, Luyet, Demierre, Berlie
 65:38; Beck, Darbellay, Dumus...

(suite à la page 37)

Photo ci-contre

Marathon de vétérans à Viareggio, en
 Italie. L'Italien Panetto (228) mènera
 devant le Hollandais van Alpen (675),
 l'Italien Pavanello (230) et le Belge
 Salavarda (6). Ces deux derniers ter-
 mineront au sprint 42 km plus loin en
 2 h 27'31".
 (Photo Ottica VESPIGNANI)





Vétérans I (86 classés)
 1. Salavarda, Belgique 1:02:37
 Cuennet 62:57; Setz 63:00; Lauen (RFA) 64:54; Devilliers (F) 65:35; Aebly 66:08; Fattou 66:33; Schmid 67:12; Rochat 67:17; Gavillet 68:39; J. Perone 69:05; Ecoeur 69:40; Fracheboud, Ogier 71:03; Bertoli, Couyoumdjellis, Jond (F), Feuz, Chessex 72:56; Métry, Bonvin, Deleysin, Favre, Brink (RFA)...

Vétérans II (26 classés)
 1. Schumacher, Gebenstorf 1:02:44
 Irschlinger 68:49; Hohl 72:15; Fontaine 73:00; Graf 73:49; Bonny (F) 74:41; Gillard 77:14; Bellomo, Desarzens, R. Muller 81:15; Streun, Groeber, Jolliet

Jeunes (49 classés)
 1. Rimensberger, Berendingen 1:05:55
 Fattou 66:15; Epiney 66:38; Cajoux 68:07; Melly 69:29; G. Roduit 70:30; Dubosson 72:13; Abgottspon, Aymon 74:25; Reuse, Lange, C. Carron, Blesmaillé, J. Muller 75:52; Loye, Frossard, C.A. Carron, Pellissier...

Féminines (11 classées)
 1. Beck, Grenchen 1:13:05
 Moser 82:34; Herzog 91:28; Couhé (F) 93:16; Bonny, Bassin, Perrissin (F), Raatz (RFA), Filippini, Seigneuric (F) Klingler

Asc. Revard, F, 15 octobre
 21 km - 950 m - A-441 classés

"Seul point négatif: encore trop de voitures, mais en 79 la route sera officiellement fermée. Accueil et logement magnifiques. Véritable banquet le samedi: Jazy, invité, a promis le soutien d'Addas pour 1979... et ils ont déjà avec eux "Le Dauphiné", la ville d'Aix et les hôtels. - Au 8e km, Tibaduiza avait 1'30" d'avance sur le temps de Pinto (record)." (Miéville)

1. Tibaduiza, Colombie 1:19:43
 2. Bobès, France 1:20:17
 3. Marzie, Belgique 1:21:57
 4. Levez, Belgique 1:22:03
 5. Will, RFA 1:22:18
 6. Adams, GB 1:22:58
 7. Cacciatore, France 1:23:55
 8. Castiaux, Belgique 1:25:00
 9. Mouat, GB 1:25:22
 10. André, France 1:25:54
 11. Zehfus, Suisse 1:26:37
 12. Evans, Wales 1:27:03
 13. Auliac, France 1:27:10
 14. Lenta, France 1:27:13
 15. Mielke, RFA 1:27:27
 P. André 1:28:36; Bourmat, Corgier, Coster, Sol, Lemoine 1:30:59; Woods (GB), Moustaki, Guichonnet, Grignon

Photos ci-contre

A gauche: En direction du Crêt de la Neuve (Jura suisse), l'Uranais Colomb Tramonti, dauphin de Soler, mène devant Fischer (20) et Zehfus. (Photo Odette ROIG)

A droite: Mlle Curiaee, première femme à Paris-Versailles, avait alors 18 ans, et c'était en 1976 au demi-marathon de St-Maurice, en Valais. Fabienne, qui avec son père défend ardemment les droits de la femme à la course à pied, épousera prochainement Monsieur X. (discretion oblige!), l'un des plus célèbres organisateurs de course à pied. Nos vœux très chaleureux à cet admirable couple de Spiridontiens. (Photo Luc GYSELINCK)

1:32:50; Roussel, Audoin, Gadiolet 1:34:49; Charlaix, Cartailleur, Guignard (CH), Millot, Granger, Perolini, Borderie, Mauger, M. Maillet, Riondet 1:38:27...

Vét. I (77 cl.): Pettelot 1:31:53; Setz (CH) 1:33:19; Bouderdara 1:33:51; Pontille 1:33:53; Paul 1:34:55; Devilliers 1:35:43; Brengues 1:36:53; Aebly (CH) 1:36:55; Fattou (CH) 1:37:16; J. Perone (CH) 1:40:11; Ecoeur, Toulorge, Cossentini, Vivet, Montanet, Guipponi...

Vét. II (22 cl.): Schumacher (CH) 1:32:19; Irschlinger (CH) 1:40:34; Bonny 1:49:51; Ruitton 1:52:05; Bellomo 1:54:52; Pena 2:03:49; Bogy, Cadet, Mouroz, Stripoli...

Féminines (24 cl.): Laurent 2:10:40; Chevallier 2:19:37; Couhé 2:20:20; J. Di Gioia 2:21:35; Brengues 2:23:36; Robert, Perrissin, Poncet, Munnoz...

Jeunes (32 cl.): Devos (B) 1:22:35; Kchtouch 1:35:41; Bagnères 1:35:51; Fattou (CH) 1:37:16; Vivaldo 1:40:56; Dubosson (CH) 1:43:06; Coex (CH) 1:43:48; Ouanoichi, Mérino, Eyquem, Rivet, Voinron, Frison-Roche, Pieters, Miéville (11) 2:02:13...

Crêt de la Neuve, CH, 22 octobre
 14 km 600 - 934 m - C - 105 classés

Voir photos des pages 30 et 36
 1. Tramonti, Erstfeld 1:07:17
 2. Fischer, Brugg 1:09:54
 3. Sol, France 1:11:24
 4. Zehfus, Genève 1:11:51
 5. Bricout, France 1:12:34
 Kaul, Clerc 73:08; Roussel (F), Guignard 74:04; Hepler, Betschart, Berlie 76:08; Hoss 77:37; Cerny 78:36; Jeanin (F) 80:22; Cailler (F), Althaus, Clot, Ruffieux, H. Moser...

Vét. I (26 cl.): Fattou 75:43; Setz 76:45; J. Perone 77:03; Bermann (F) 79:28; Cossentini 80:15; Ecoeur, Chessex, Personeni, Armengol...

Vét. II (8 cl.): Irschlinger 82:09; Regard, Fontaine, Ermi...

Féminines (6 cl.): Chaperon 99:00; Chevallier, Perrissin, Klingler...
Jeunes (11 cl.): Lange 77:26; Fattou 78:16; Mérino 81:42; Roduit 84:55; C. Carron, Rouiller...

Classement final de la CIME 1978

Au total 133 classés
 1. Stefan Soler, Suisse 363 pts (champion d'Europe)
 2. Tramonti, Suisse 251 pts
 3. Cacciatore, France 230 pts
 4. Mouat, GB 210 pts
 5. Moser, Suisse 194 pts
 D. Siegenthaler 164; Adams (GB) 160; Roussel (F) 145; Woods (GB) 139; Gmünder (CH) 134; Allegranza (I) 108; Fischer (CH) 108; Bricout (F) 104; Berlie (CH) 83; Perren (CH) 80; F. Favre (CH) 80; Rapy (F) 79; Lanini (CH) 78; Zehfus (CH) 78; Wolferspenger (F) 76; Gorbunow (RFA) 75; Sol (F) 73; Julien (F) 72; Marchon (CH) 72; Matter (CH) 72; A. Laubscher (CH) 71; Salamin (CH) 69; Betschart (CH) 68; Montandon (CH) 67; puis Guignard, Dorsaz, Winkler, Moustaki, Herren, Wirthner, J. Carron, Thompson, C. Tramonti, Pena, A. Laubscher II, Crottaz, Bellon, Darbellay, Riondet, Perrin, Millot, Giudicetti, Gadiolet, Bleasdale, Stritt, Wyss 2 pts
Vétérans I (29 classés)
 1. Devilliers, France 354 pts
 2. Setz, Suisse 318 pts
 3. Aebly, Suisse 286 pts

J. Péron (CH) 247; Fattou (CH) 201; Lauen (RFA) 200; Jond (F) 181; Guipponi (F) 176; Cossetini (CH) 150; Schmid (CH) 139; Jacquet (CH) 138; Chessex (CH) 138; Ogier (CH) 137; Clerc (CH) 131; Debons (CH) 124; Hugon (CH) 122; Ecoeur (CH) 120; Couyoumdjellis (CH) 98; Mariéthoz (CH) 97; Carron (CH) 84; Armengol (CH) 72; Deleysin (CH) 69; Fracheboud (CH) 69; Vallotton (CH) 63; Vernay (F) 62; Personeni (CH) 46; Di Gioia (F) 44; Mettan (CH) 35; De Munari (CH) 29

Vétérans II (19 classés)
 1. Bonny, France 440 pts
 2. Schumacher, Suisse 380 pts
 3. Irschlinger, Suisse 338 pts
 Fontaine (CH) 217; Hohl (CH) 164; Gillard (CH) 151; Desarzens (CH) 148; Degoumois (CH) 145; Ruitton (F) 138; Baruselli (CH) 132; Leutwyler (CH) 122; Zufferey (CH) 99; Borloz (CH) 97; Ermi (CH) 81; Pena (F) 79; Gay (CH) 56; Stripoli (CH) 45; Aubry (F) 44; Chassot (CH) 2

Féminines (12 classées)
 1. Edith Couhé, France 203 pts
 2. Moser, Suisse 192 pts
 3. Klingler, Suisse 176 pts
 Werder (CH) 156; Bracco (CH) 150; Di Gioia (F) 136; Perrissin (F) 121; Chaperon (CH) 117; Chevallier (F) 103; Pilet (CH) 35; Dagorret (F) 32; Ithurria (F) 22

Jeunes (21 classés)
 1. Fattou, Suisse 350 pts
 2. Dubosson, Suisse 208 pts
 3. Rimensberger, Suisse 173 pts

Mérino (F) 151; Herrmann (CH) 145; Lange (CH) 136; Wermelle (CH), Schumacher (CH) 121; Frossard (CH) 104; Briffaz (F) 99; Premand (CH) 92; C. Carron (CH) 83; S. Rouiller (CH) 79; Pellissier (CH) 74; D. Rouiller (CH) 74; Gut (CH) 72; Petitjean (CH) 72; C.A. Carron (CH) 66; Miéville (CH) 54; Pena (F) 37; Damecker (CH) 16

Commentaires: La victoire de 3 Français nous satisfait davantage encore que le solo de Soler, car elle montre bien qu'il n'est plus nécessaire de vivre en Suisse pour se distinguer dans cet officieux "championnat d'Europe" (expression utilisée au départ pour prévenir l'organisation d'un opportuniste championnat analogue). Le succès de la CIME ne manque pas de donner des idées à certains autres, attentistes indécis, qui tâtent le terrain d'éventuelles "Coupes régionales de la montagne", plus modestes mais rentables, elles. Les coureurs, qui savent délaïsser le stade dès qu'il perd son attrait, sauront ici également faire leur choix, si nécessaire. Il n'en reste pas moins que la formule de cette Coupe internationale est parfaite. Le règlement va être sensiblement modifié afin que la CIME, maintenant bien lancée et vraiment internationale, ne favorise plus particulièrement les voyageurs de condition aisée ou... les employés de la SNCF. Vraisemblablement, il suffira de glaner un maximum de points en cinq courses + trois super-courses, lesquelles varieront d'année en année. Cette importante modification sera précisée dans le N° prochain, mais aussi dans le Calendrier suisse des courses hors stade où est encarté le calendrier provisoire de la CIME de 1979.

ATTENTION: tout concurrent CIME figurant au classement ci-dessus recevra une paire de chaussures "New Balance"

Dans l'un des plus beaux panoramas du monde

Aux pieds du célèbre Casino de Monte-Carlo

Dimanche 25 février dès 13 h. 30

JOURNÉE DE CROSS DU LARVOTTO

Toutes catégories,
féminine et masculine,
licenciés et non-licenciés

Course sur route, petit tronçon de
sable, pointes déconseillées

Inscription : GRATUITE
A.S. Monaco (Athlétisme)
Stade Louis II
M.C. Monaco (Principauté)

**DIMANCHE 14 OCTOBRE 1979
A 9 HEURES 30**

**DE LA TOUR EIFFEL
AU CHÂTEAU DE VERSAILLES**

4e PARIS-VERSAILLES (16 km 500)

Parcours semi-forestier,
ouvert à tous

Cat. élite (moins de 1 h. 05 en 1978)

Départs successifs des individuels
par groupe toutes les deux minutes

Classement des clubs
sur inscriptions préalables

Plaquette-souvenir d'art pour tous
les arrivants *

Engagements gratuits
pour les étrangers

Logements : à réserver au plus tôt

Renseignements :

Bureau des sports, Hôtel de Ville,
78000 Versailles

* 7063 arrivants en 1978

La Fédération travailliste de marche et d'athlétisme de Belgique

vous invite à venir participer au

16e CROSS INTERNATIONAL TRAVAILLISTE

au stade communal d'Evere *
(Bruxelles)

le dimanche 18 mars 1979
premier départ à 11 heures

CATÉGORIES

Pupilles	Minimes
Cadets	Vétérans
Seniors	Scolaires
Dames	Juniors Messieurs

Ouvert à tous et à toutes

Renseignements et inscriptions :

M. Antoine, Cité Modèle 6705 A,
1020 Bruxelles - Tél. (02) 479 26 27

(Aéroport international)

* le long de l'autoroute Bruxelles-Zaventem

et le nouveau tee-shirt CIME à condition de préciser pointure, taille et adresse exacte à Mme Bochatay, SPIRIDON, 1922 Salvan (Suisse).
Pour 1978, 25 prix (une pièce de fromage de 4-5 kg) ont été attribués lors de la course du Crêt de la Neuve; tiré au sort, le premier prix (voyage et séjour à Nazaré) est revenu au junior Dubosson. - NT

Cross-country

10'600 m, Berlin, RFA, 5 novembre
Herle 32:40; Sensburg 33:53; Chettle (AUS) 34:14; Vonck (NL) 34:15; Will 34:18; Simonsen (NOR) 34:40; Valtchev (BUL) 34:59; Mann, Tchiflidjanov (BUL), Nyboer (NL), Bicourt (GB) 35:44; Thoma, Diedrich, Weiss, Gorbunov 36:15; Aebi (CH), Penev (BUL), Mechandski (BUL)...
Fémin.: Waitz (NOR) 7:02; Bürki (CH) 7:24; Kemper 7:25; Maiwald 7:53...
Winter 8:06...

9'800 m, N.Brisach, F, 12 novembre
Au total 786 classés, dont 63 (sur 397 habitants!) du village de Vogelgrun. - J.R.
Daubresse 30:17; Zimmermann 30:20; Kluffs 30:45; Pape, Graff, Cunin, Towler 31:28; Maier, Gabriel, Baumann, Rees, Oumedjkané, Thirion, Pergher, Woelfflin 33:22; Doppler, Laeng, Stiegler...
4'600 m: Lemoine 15:28; Granger 15:40; Wegerich, Laknati, Aron...
Juniors: Jacot (CH) 15:23; Botti, Kientz, Nydegger, Kebbati...
Vétérans: Wurtz 20:16; Guntz 20:21; Klee, Deschler, Lehn, Heimann...
Non-licenciés: Bach 16:22; Mercier 16:24; Hinderer, Willmann, Naud...

Env. 7 km, Braine l'Alleud, B, 12.11.
Castiaux 24:11; Devos 24:13; Lejon 24:59; M. Gyselincx 25:31; Rodrigues 25:53; Coulon 26:04; Vangansberg 26:25; Moriau 26:30; Vandendaelen, Raeymackers, Roman, Leclercq, Dewinne, Bourguignon, Adam, Lamon, Rars, Schouters...
Vétérans: Monseur 15:28; Marchand 15:50; Loye, Vankerckhoven, Vanderwalte, Dauchot, Bidlot, Michiels...

7 km, Steenhuizen, B, 12 novembre
Puttemans 24:08; Marzée 24:15; DeBeck, Mory, Lenoir, Vanhuylenbroeck, Michiels, Vaes, Gees, De Blander, De Vos, Callebaut, Van Mulders, Vranken, Vanlaer, Lievens, VanderEls, P.Mory...
Vétérans: Watté 16:26; Van Spitael, Roels, De Groot, Kieckens, Reynaert...

8 km, Angers, F, 18 novembre
Env. 9'500 partic. et 35'000 spect.!
Do. Chauvelier 25:43; B. Durand 26:22; Di. Chauvelier, Delage, Loiseau, Marquet, Chatel 27:05; Adam, Gaboreau, Bouvier, Piret, Begnon, Meunier, Mazet, L. Durand...
Fémin.: Frenehard 11:11; Nicolas 11:15; Ayouï, Lacaze, Bisson, Chapalin, Huchet, Bateaux...

Env. 8 km, Grenoble, F, 19 novembre
"Ce cross n'a la prétention de ressembler à personne et le souci de ne rien emprunter au passé. Il lui suffit d'être lui-même: une grande rencontre du sport et de l'amitié." (Le Dauphiné)
1. Simmons, Angleterre 24:56

2. Schoofs, Belgique 25:01
3. Ford, Angleterre 25:01
4. Lismont, Belgique 25:12
5. Watrice, France 25:39
Levisse, A. Gonzalès, Rault (+40) 25:47; Boxberger, Vaillant, Angelier, Conrath, Jellassi (TUN) 26:06; Gauthier Bouguerrat (TUN), Tijou, Wild (Angl.), Griner (CH), Friederich, Evans, Maréchet, Bourbon, J. André, Moissonnier 26:30; Margerit, Guyot, Legonidec, Mahmoud 27:01; Demaria...
Vétérans: Salavarda (B) 16:19; Chabrol, Pontille, Genève (+50) 16:36; Besson, Bertrand-Dias... Mimoun (+50) 16:50...
Reaud (+50) 17:30... Rhadi (MAR, +50) 17:33... Vernier (+50) 17:44... Ruitton (+50) 18:11... J. Bogeay (+50) 18:18...
Féminines: Penny (GB) 9:44; Bouchonneau 9:46; Debrouwer 10:00; Seemann, Audibert 10:15; Roussel, Rooms, Fays, Brandy, Vignat, Rucht (CH) 10:55; Smaghe, Garestier, Launay, Prévost...
Seniors: Poncet 27:53; Courbon 28:05; André 28:13; Guichonnet, Sutter...

8 km, Douai, F, 19 novembre
Puttemans (B) 24:08; Bouster 24:08; Lemire 24:35; Coux 24:50; Parmentier (B) 25:05; Crochon, Dessort (B) 25:25; Rutton, Burnouf, v.d. Noortele...

Classements clos le 24 novembre

Après coup

3'000 m st., Dar-es-Salaam, TAN, 25.9.
Bayi 8:28,9 RN
Marathon: Ndiemandoi 2:18:53

24 x 1 h, Milano, I, 21-22 octobre
Stramilano 415km580; Ergovis 401km877; Viviamini 391km483; RRC Milano A 382km646... 24 équipes classées. - Au cours de cette épreuve, le cadet Mininni a couru 9km425 (RN) en 30 min., et le junior Giacchetto 19km044 (RN) dans 1'heure. (Monetti)

24 h, Glassboro, USA, 27-28 octobre
Barner 246km082 RN; Choi 183 km...

"Juegos Cruz del Sur", La Paz, BOL, 3-12 novembre
Piste en tartan, mais à... 3'600 m d'altitude!

800 m: Andenmatten (ARG) 1:56,6; Cortez (ARG) 1:57,2; Mascaro (CHI) 1'500 m: J. Perez (BOL) 4:11,5; Foronda (BOL) 4:12,7; Godoy (UR) 4:14,0
3'000 m st.: J. Perez (BOL) 9:53,0; Tipan (EQ) 10:07,3; Limonta (ARG) 5'000 m: J. Perez (BOL) 15:34,3; Tipan (EQ) 15:56,3; Guachalla 16:18,1
10'000 m: Tipan (EQ) 33:28,1; Guachalla (BOL) 34:11,0; Chavez...
800 m f.: Nielsen (ARG) 2:15,8; Rojas 2:19,0; Mendez (EQ) 2:20,7
1'500 m f.: Nielsen (ARG) 4:57,1; Mendez (EQ) 5:08,5; Guerra 5:11,7
"L'aide financière que nous recevons de SPIRIDON grâce à la vente des lluchos (bonnets d'Indien vendus par Salvan, et par Seigneuric et Reffray) est destinée à Chavez, Guachalla, Condori et Johnny Perez, 9^e à la Corrida S.Paulo de 76/77, et qui cette année pourrait bien causer une surprise. Merci à SPIRIDON et aux Spiridoniens qui achètent des lluchos!" (Condori, 2h26 au marathon)

100 km, Perpignan, F, 18 novembre
"Circuit plat, 5 boucles, température

idéale, accueil formidable; taxe 15 F pour 20 postes de ravitaillement (de qualité + quantité!); 115 partants, 70 arrivants. (Placide)
Bregues (+40) 7:54:45; Maillet 8:11:15; N. Fabre 8:39:02; Crivier (+40) 9:11:40; J.F. Fabre 9:14:50; Magraoui (Jun) 9:19:40; Delboy, André... Placide (+40) 10:09:00...

Cross, Gateshead, GB, 25 novembre
McLeod 23:38; Jones 23:40; Ford 23:42; Black, Simmons, Lees... 12.Tbaduiza (COL)

Cross, Seattle, USA, 25 novembre
Meyer 29:35; Salazar 29:36; Virgin 29:55; Wainua (KEN)...
Fémin.: J. Brown 16:32; Merrill 16:35; J. Shea 16:41...

Cross, Bierbeek, B, 19 novembre
Schots 22:03; Herle (RFA) 22:10; Hagelsteens, Grillart, Tebroke (NL), Buschmann (RFA), Portmann (GB), May (GB), Jungbluth (RFA), Maesschalk, Dewinth (GB), Gronisch (RFA)...

Cross, Volvic, F, 26 novembre
Mamede (POR) 26:55; Cypcura 28:04; Ripley (GB) 28:11; Knight (GB) 28:25; Caetano (POR) 28:29; Bousquet 28:35; Da Silva (POR) 28:45; King (GB) 28:52; Flavell (GB) 28:56; Mounes 28:58; Daubresse Fémin.: Dawkins (GB) 11:35; Alisson 12:09; Gorau 12:19; Murat, Harvey (GB), Rebello...

Cross, Caen, F, 26 novembre
Newton (GB) 28:20; Schoofs (B) 28:21; Hagelsteens (B) 28:37; Babaci (ALG), A-benouze (ALG), Myusoki (KEN), Kevin (GB), Simoes (POR), Andy (GB), Habchaoui (ALG), Levisse, Rombaax (B), Caraby, Michiels (B), Kenyon (GB), Paiva (POR), Pinard... 20. Salvé (B) ...

11 km, Bouloz, CH, 5 novembre
Au total 190 classés + 125 enfants
Bugnard 36:08; Soler 36:32; Gobet 36:48; Thomet 37:46; Marchon 38:02; Marthaler 38:30; Glannaz 39:23; Terreaux 39:32; Bailloud, Gattoni, Griffon, Wohnrau, Dévaud, Piccard, Mesot, Genoud 41:21; Bossi, Tissot, Braillard, Struby, Cardinaux, Maillard, Glannaz, Bochuz, Mauron, Clement, Dumusc 42:39; Pittet, Rossner, Guillod, Audrey, Perriard, Scheumen, Marchon, Rigolet...

Vét. I (29 cl.): Cuennet 40:12; Schmutz 41:10; Panchaud 41:12; Perone 41:16; Aebly 41:31; Wider 43:27; Perrotet, Pache, Personneni, Niclase, Zingg, Droux... Hüslér...

Vét. II (9 cl.): Irschlinger 42:16; Fontaine 45:59; Göttofer 49:16; Gillard, Borloz, Michel...

Jeunes (16 cl.): Fragnière 39:45; Ruchat 41:09; Vial 41:15; Charrière 42:12; Bugnard, Currat...

Fém. (21 cl.): Baeriswyl 51:36; Bonny 54:57; Lambert 56:42; Freiholz, C.Perisset (2x), E. Leuenberger (13!), Descloux, Pittet, Dévaud...

8 km, Bulle, CH, 25 novembre
Au total... 1'200 concurrents
Berset 24:53; Wulliemier 24:55; Schull 24:58; Winkler 25:05; Rosset (F) 25:10; Hernandez (E) 25:35; Gobet 25:40; Haid 25:46; Isakovic 26:12; Oppliger 26:17; Girod 26:20; Bugnard 26:54; Rota (E) 26:57; Antentas (E) 27:04...
Licenciés: Widmer 26:35; Robles 26:37 (suite au prochain numéro)

Spiridon-Clubs de France

Tous les clubs possèdent leur propre bulletin

Spiridon-Club du Languedoc (207 adhérents) :

Roger Pibou, La Marqueroise, 5, rue de Cadix, 34100 Montpellier.

Spiridon-Club de Bretagne (110 adhérents abonnés) :

Christian Delerue, 13, Allée du Groënland, 35100 Rennes.

Spiridon-Club de Provence :

Bernard Gérara, 63, bd Jean-Moulin, 13010 Marseille - tél. (91) 47.33.74.

Spiridon-Club Ile-de-France :

Pierre Gonzalez, 4, Sq. George-Sand, 78190 Trappes - tél. 051.24.62.

Spiridon-Club de Lorraine :

Serge Lemoine, 1, rue Gratte-Paille, 88800 Vittel - tél. (29) 08.27.75.

Spiridon-Club de Bourgogne (48 adhérents) :

G. Taupin, Meluzien, 89200 Avallon.

Spiridon-Club de Rhône-Alpes (52 adhérents) :

Bernard Dispa, 18, quai Rambaud, 69002 Lyon - tél. : Corgier (74) 01 77 24

Spiridon-Club de Poitou-Charentes (53 adhérents) :

Michel Girard, Cité des Verdillons, rue Paul-Caillet 25, 79260 La Crèche - tél. (49) 25.56.50.

Spiridon-Club aveyronnais (251 adhérents)* :

Serge Cottereau, B.P. 55, 12400 St-Affrique.

Spiridon-Club du Centre :

Paul Fauchoux, 6, rue Chaptal, 37400 Amboise.

Spiridon-Club d'Alsace (70 adhérents) :

Robert Towler, 5, rue de Fort-Louis, 67000 Strasbourg.

Spiridon-Club des Flandres (41 adhérents) :

Marc Bigourd, Hameau de Vincq Houille, 62910 Mouille

Spiridon-Club Côte d'Azur (37 adhérents) :

Philippe Fodor, 31, av. de la Marne 06100 Nice

Nombre total d'abonnés français à SPIRIDON : 2941 au 25.11.78 (+ 15 % en un an)

Commission nationale des courses sur route

Par arrêté ministériel du 19 octobre 1978, une commission nationale des courses pédestres sur route a été créée ; elle s'est réunie le 25 octobre. Lors de cette réunion, j'ai présenté un document d'une quinzaine de pages, rédigé à la hâte avec l'aide d'Yves Seigneuric et d'Alain Lunzenfichter, document où nous avions rassemblé l'essentiel des revendications des coureurs sur route telles que nous les avons glanées çà et là au cours de séances d'entraînement ou lors de compétitions. Certaines de ces revendications étant contradictoires, il s'agissait en fait essentiellement d'un document de réflexion et de travail à l'usage de la commission.

Pour bien comprendre l'esprit et la portée de cette commission, il est utile de connaître la teneur exacte de l'arrêté du 19 octobre 1978 en ce qui concerne la composition et les buts de la commission.

Article premier

- Il est institué une commission nationale des courses pédestres sur route.
- Les courses pédestres sur route sont des épreuves à allure libre et ouvertes à tous.

*Pour un calendrier gratuit (40 pages !) des épreuves organisées en Aveyron, adresser une enveloppe timbrée à Gisèle Talis, 82, rue du Levant, 12100 Millau.

Article 2

- La commission nationale est composée :
 - du directeur de l'Education physique et des sports
 - du chef du bureau des fédérations unisport et de la préparation olympique
 - du chef du bureau « Sport pour tous »
 - du chef du bureau médical
 - du président de la FFA
 - du directeur technique national d'athlétisme
 - d'un technicien de la marche de la FFA
 - d'un représentant du Ministère de la défense
 - d'un représentant des fédérations affinitaires
 - d'un représentant d'une ligue ou d'un club d'athlétisme
 - d'un représentant d'une fédération chargée du sport scolaire
 - d'un représentant de la presse
 - de deux personnes qualifiées choisies par le directeur de l'Education physique et des sports.
- Elle est présidée par le directeur de l'Education physique et des sports.
- Elle peut entendre toute personne dont l'audition lui est utile.

Article 3

- Elle examine tous les problèmes posés par les courses pédestres sur route et propose les mesures qui conviennent.

Article 4

- Elle établit un calendrier national en fonction de la notoriété et du sérieux des épreuves ainsi que de leur ouverture sans limite aux participants non licenciés.
- Les épreuves indiquées dans le calendrier national bénéficient d'un label officiel leur permettant l'obtention de subventions particulières.

Publié au Journal Officiel, cet arrêté prend donc en considération toutes les courses et toutes les catégories.

Comme nous pouvons le constater à la lecture de l'article 2, le rôle du directeur de l'Education physique et des sports est essentiel, dans la mesure où non seulement il préside cette commission mais parce qu'il choisit en outre six de ses membres.

Fort heureusement, M. Jacques Périllat, directeur de l'Education physique et des sports, paraît avoir très bien compris nos problèmes ; et il est décidé à leur apporter les solutions qui conviennent. Les différents articles de l'arrêté publié, et plus particulièrement les articles 1, 3 et 4, confirment cette impression, de même que l'exposé des motifs qu'il a joints à cet arrêté, et que je vous livre « in extenso ».

« Motifs »

- Les courses pédestres sur route connaissent un grand développement : il y en avait 5 en 1971, il y en a aujourd'hui plus de 500
- Elles intéressent tout autant les compétiteurs licenciés à la FFA qu'un public non licencié
- Elles s'effectuent à allure libre : marche ou course.
- Elles sont souvent l'occasion de fêtes populaires, notamment sous la forme d'un ville-à-ville.
- Il ne s'agit donc pas de les interdire, mais de les canaliser
- La commission nationale instituée par le présent arrêté
 - délivrera un label certifiant le sérieux d'une manifestation et permettant l'obtention d'une subvention
 - recherchera l'établissement d'un règlement propre à éviter tout abus en matière d'engagement et de prix, et tout danger concernant la sécurité et l'assistance médicale

Il s'agit là d'un grand pas en avant dans le sens où nous l'espérons. Cependant, un travail important reste à faire : celui de l'application pratique, laquelle, forcément, déterminera sans doute des contraintes supplémentaires pour coureurs et organisateurs, en contre-partie des avantages réels apportés. Nous devons faire en sorte que ces contraintes, mal nécessaires, soient le moins sensibles possible, et ne risquent pas de décourager certains des mieux intentionnés.

Il serait souhaitable — c'est mon avis — qu'une évolution au sein de la FFA permette d'y réaliser :

- une représentation horizontale des coureurs et des organisateurs dans les comités départementaux
- un groupement vertical représentatif parallèle, avec structure de la FFA et regroupant au niveau national un comité spécifique et représentatif des coureurs sur route.

* * *

Comment réagir individuellement ? En nous mettant tous au travail — puisque maintenant l'on peut construire quelque chose — en faisant des propositions concrètes, en émettant des idées. J'ai déjà pu contacter un certain nombre d'entre nous, et constater qu'ils avaient réalisé un travail important, intéressant et constructif. Je ferai en sorte de les défendre au mieux auprès de la Commission nationale des courses pédestres sur route, persuadé, à la suite de notre première réunion, d'y trouver un écho favorable de la part de la majorité des participants.

Docteur Sagnet

N.B. Pour ceux qui ignoreraient, le docteur Sagnet (adresse : 20, allée de Chaponval, Domaine de la Tuilerie, 78590 Noisy-le-Roi, tél. 4608398) a pratiqué l'athlétisme durant de nombreuses années sur 3000 m (8'42"), 5000 m et 10000 m, avant de venir peu à peu à la course hors stade, courant ses premiers marathons (en 2h40 - 2h32) en 1978. Médecin à la Policlinique d'Épinay (93), le docteur Sagnet est âgé de 35 ans. Il insiste pour que les lecteurs de SPIRIDON lui écrivent au plus tôt — à lui-même ou à Yves Seigneuric (24 av. du Bois 77230 Moussy-le-Neuf) — afin de « préciser » leurs idées, individuelles ou collectives, afin d'élaborer ainsi, ensemble, un compromis respectant les idées et les plaisirs de chacun.

Le docteur Sagnet me demandant un commentaire personnel, je dirai ceci : après avoir paru désespérément à la traîne, la France — incarnée à tort par la FFA — vient de réussir un « rétablissement » surprenant, au-delà même de nos espoirs. La voilà qui se hisse presque à la hauteur de la course à pied dans tout l'Hexagone ; la voilà qui fait des « jaloux » en Suisse, en Belgique, en Espagne, en Italie et ailleurs. A TOUS les coureurs de jouer maintenant le jeu à fond, puisque cette commission nouvelle paraît armée des meilleures intentions et puisque l'on semble bien loin de ces tentatives de « récupération » que l'on mijoté encore à l'état-major de la Fédération suisse d'athlétisme, par exemple.

Les coureurs français ont enfin l'organisme qu'ils méritaient et qui est comme une garantie de liberté : à eux de jouer pour cette liberté dure plus que l'espace de quelques printemps.

N.T.

P.S. Une nouvelle réunion a eu lieu le 1er décembre, au cours de laquelle la FFA a radicalement changé de cap, acceptant tout ce qu'elle aurait dû accepter depuis plusieurs années : courses toutes catégories mélangées, avec ou sans licence, etc. Des calendriers départementaux vont être établis. De même, pour les non-licenciés il est prévu, vendue par les organisateurs, une « carte de coureur », à 10 F par an, donnant droit à une assurance notamment. Enfin, une « charte des organisateurs » a été élaborée le 14 décembre afin d'être effective en début de janvier. - NT

A la « rencontre mondiale » des vétérans à Viareggio

40 athlètes français des catégories vétérans (35 ans et plus pour les femmes, 40 ans et plus pour les hommes) y représentaient notre pays. Ils étaient venus à leurs frais, par leurs propres moyens. Aucune aide officielle, tant technique que matérielle, ne leur avait été accordée. Certains faisaient connaissance, d'autres retrouvaient ceux qui avaient déjà participé aux championnats du monde vétérans à Toronto, à Coventry, à Göteborg. Pour tous c'était un bien grande joie, avec cette véritable et sincère camaraderie bien connue chez tous les athlètes, qu'ils soient étrangers ou français. Tous bien sûr pensaient encore à Prague. Malgré leur âge, malgré les durs combats menés dans la vie, tous voulaient montrer que les vétérans français sont capables de se mesurer aux meilleurs vétérans

européens qui, nombreux, sont mieux organisés, et obtenir d'honorables résultats. N'est-ce pas un magnifique exemple pour tous nos jeunes camarades sportifs et aussi pour tous les autres qui seraient tentés par l'athlétisme.

Oui, nous pouvons être fiers de leurs performances réalisées au cours de ces championnats. Ainsi André Findeli (cat. B 55-59 ans), le Strasbourgeois, enrôlé de force par les Nazis, envoyé sur le front russe malgré son jeune âge, obtenait trois médailles d'or et une de bronze (400 m, 110 m haies, 400 m haies, relais 4 x 400 m). Lors de la cérémonie de clôture, il se voyait décerner le titre du meilleur athlète sur le plan technique, et recevait le challenge européen. Il ne faut pas non plus oublier de citer les performances de Louis Charbonneau, l'ancien mécano d'Hispano, habitant Le Chesnay (Yvelines) : 2 médailles d'or (cat. 4 A : 70-74 ans) au 5000 m et au 10000 m ; de Rieth l'Alsacien (même catégorie) : 2 médailles d'or, au 200 m et au 400 m ; de Boutard, le courageux Rennais (cat. 2 A : 50-54 ans), 2 médailles d'argent, au 1500 m et au 3000 m steeple, 2 médailles de bronze, au 5000 m et au relais 4 x 400 m. Ni celles de tous les autres. Au total, 34 médailles.

Merci à nos amis italiens et à M. Cesare Beccali pour l'excellente organisation de ces championnats. Les prochains championnats du monde vétérans, pour les disciplines athlétiques, seront organisés du 27 juillet au 2 août 1979 à Hannover (RFA). Pour tous renseignements : World Veterans Championships 1979, Amt für Verkehrsförderung, Postfach 404, D-3000 Hannover (RFA).

Pierre Premoli

Note de la rédaction : Il s'agit là, sous un titre de la rédaction, d'un extrait d'une lettre-articles de Premoli. Sur Viareggio et ces « championnats mondiaux », voir également la rubrique « Classements » (sous Marathons), mais surtout notre réponse à M. Letellier à la rubrique « Tribune ». — NT

Appel du docteur Turblin

Une vaste enquête au Midi et dans les Pyrénées vient de démontrer que les athlètes vétérans, hommes et femmes, de fond et de grand fond ont moins de cholestérol, de lipides et de triglycérides que les autres sportifs et, bien sûr, que les non-sportifs. Or ce sont ces graisses dans le sang qui favorisent l'artériosclérose et donc la sénescence. En vue de compléter cette enquête, le docteur Turblin (23, rue des Chalets, 31000 Toulouse, France) prie les lecteurs et lectrices de SPIRIDON de lui adresser leur bilan sanguin en précisant leur âge, leur profession, leur taille, leur poids et le nombre d'heures d'entraînement par semaine.

Dimanche 11 mars 1979 à 10 h. 30

3e semi-marathon d'Yvetot

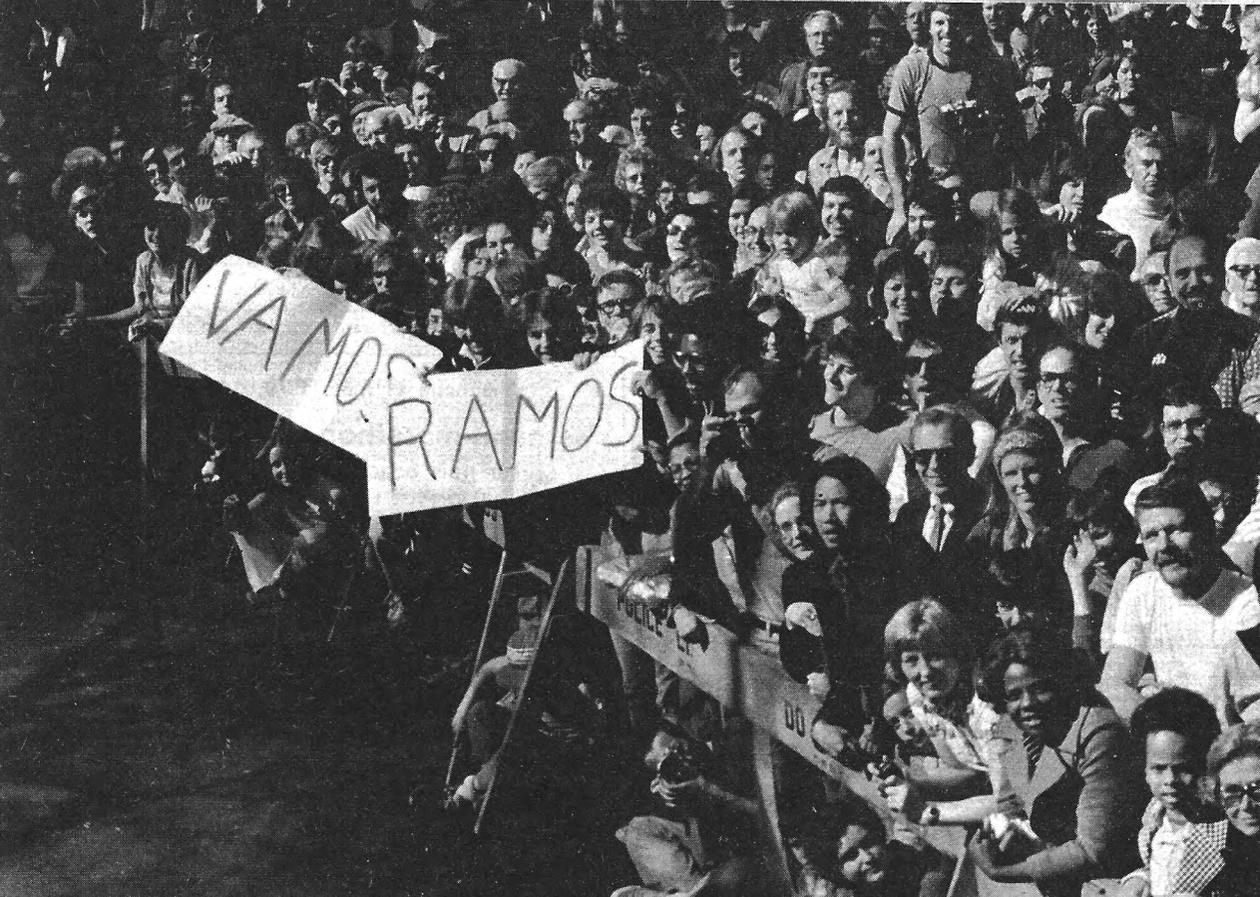
sur trois boucles

Nombreux prix et diplôme
à chaque arrivant

Engagements (10 FF)

avant le 4 mars à :

Denis Nouet, 37, Tour Dauphiné,
rue Rétimare, 76190 Yvetot (France)



Un nouveau monde

Pour avoir lu attentivement un prospectus, puis tenté rapidement sa chance plusieurs mois à l'avance, Mme Kunz se trouvait maintenant là-haut dans les airs, à l'intérieur du plus gros des dix-sept hélicoptères qui tournoyaient au-dessus des coureurs du marathon de New York. Et parmi eux le Suisse Gilbert Kunz, son mari, un vétéran qui avait commencé à courir 3-4 ans plus tôt, et qui allait réussir à terminer devant le Colombien Victor Mora, et même devant l'Américain Liquori !

Il faisait chaud sur l'autoroute du Verazano Bridge où les milliers de concurrents s'étaient rassemblés sans la moindre bousculade, les cracks sur les 3 pistes de droite, les femmes chevronnées et les hommes à plus de 2h30 se retrouvant sur les pistes de gauche, précédant l'immense peloton des débutants. Car 41% des concurrents du marathon de New York étaient des débutants.

«WOW!» (formidable!) tirera le lendemain le «New York Post», l'un des rares journaux new yorkais à ne pas être en grève, «wow! 11 000 coureurs, 2 millions de spectateurs et 72° F!» (23° C). Avec ses coureurs venus des 50 Etats américains et d'une quarantaine de pays étrangers — on a dénombré notamment 266 Canadiens, 77 Britanniques, 65 Allemands, 48 Suisses, 48 Français et 28 Finlandais — le marathon de New York est incontestablement la plus grande course du monde. Wow !

— Après le succès de cette année, nous dira quelques jours plus tard Fred Lebow, l'organisateur de l'épreuve, on attend pour 1979 près de 40 000 inscriptions. Mais pour avoir bien en main toute l'organisation, nous aimerions limiter le nombre des concurrents à 10 000 environ. Nous allons donc stopper les inscriptions au plus tard trois mois avant la course.

— Et si par milliers, avons-nous demandé, les non-inscrits prennent le départ en cours de route? Car cette année nous avons vu des concurrents sans dossard...

— Oui, nous a répondu Lebow, on en a dénombré un peu moins de 500, qui avaient pris le train en marche, puisqu'on ne pouvait pénétrer sur l'aire de départ sans un laisser-passer ou un dossard. Mais à l'arrivée on a pu filtrer les coureurs. L'an prochain, bien sûr, tout risque d'être plus compliqué, convint avec perplexité Lebow.

Mais revenons à 1978

On attendait un duel entre Rodgers et Bjorklund ou l'Italien Magnani. Les spécialistes s'interrogeaient surtout sur les chances de la Norvégienne Grete Waitz (8'32"1, record mondial, sur 3000 m cette année), qui allait disputer son premier marathon. En tout cas, son arrivée inopinée avait pesé lourd sur l'estomac de l'Allemande Vahlensieck, et elle avait fait passer des leurs d'inquiétude dans le regard déterminé de Julie Brown et de Martha Coocksey, qui avouaient s'être entraînées comme jamais, tout comme la minuscule et très gracieuse Miki Gorman.

Pour nous, la venue de Grete Waitz débouchait sur une question qui confinait au syllogisme: étant donné que Christa Vahlensieck (9'14" sur 3000 m) n'a jamais pu faire mieux que 2h34'47" (record mondial) sur le marathon, que pourra Grete Waitz, elle qui a déjà couru le 3000 m en 8'32"? Cette question, nous l'avions en somme déjà posée dans le N° 34 de SPIRIDON: «Sans doute 2h23 - 2h25», telle avait été notre réponse. Sous-entendu: dans des conditions idéales.

Photos ci-contre: En haut, peu après le départ, les coureurs passent sur le pont de Verazano, escortés par une vingtaine d'hélicoptères. — En bas, «le public de ce nouveau monde ne cachait pas son enthousiasme...» (photos N. Tamini)

En avril 1974, dans le N° 13 de SPIRIDON, nous écrivions à propos du record mondial que détenait alors Miki Gorman en 2h46'36": «Nous sommes fermement persuadé que dans 3-4 ans déjà la performance d'une Miki Gorman aura été améliorée par près d'une dizaine de femmes. Et que la meilleure performance sera très proche de 2h30...» En fait, à la fin de 1977, 10 femmes avaient couru le marathon en moins de 2h46'30".

Le joli verso de Grete

A New York, par une température idéale (10-16° C), dans des conditions optimales (juste après la pluie) et sur un tracé pas trop haché ou vallonné, nul doute que Grete Waitz serait descendue nettement au-dessous de 2h30. D'ailleurs, juste avant le départ, nous avions taquiné le Français Margerit, 2h22'10" aux championnats de France:

— Fais gaffe, avec dans la course une fille qui vaut 8'30" sur 3000 m, si tu faiblis tout à coup, tu peux l'avoir rapidement sur les talons...

Des coureurs comme les Suisses Siegenthaler, Wey, Lanini et Soler (!) durent se rendre à cette évidence: de dos, Grete Waitz est également jolie à regarder... Quant à Margerit, les jambes de plus en plus raides en fin de parcours, son avance se réduisit finalement à... 4 min 44 sec! Car Grete, prudente, courut le marathon en 2h32'29", nouveau record mondial.

La course avait débuté par un formidable coup de boutoir de l'Anglais Thompson, qui s'était détaché dès les premiers hectomètres. La température de 20-22° C n'étant pas encore vraiment excessive, les centaines de milliers de spectateurs qui encourageaient à perdre haleine TOUT concurrent, du premier au plus anonyme, allaient faire oublier aux coureurs la douleur de leur épreuve, telle qu'on la ressent lorsque le parcours est peu varié et le public rare ou muet.

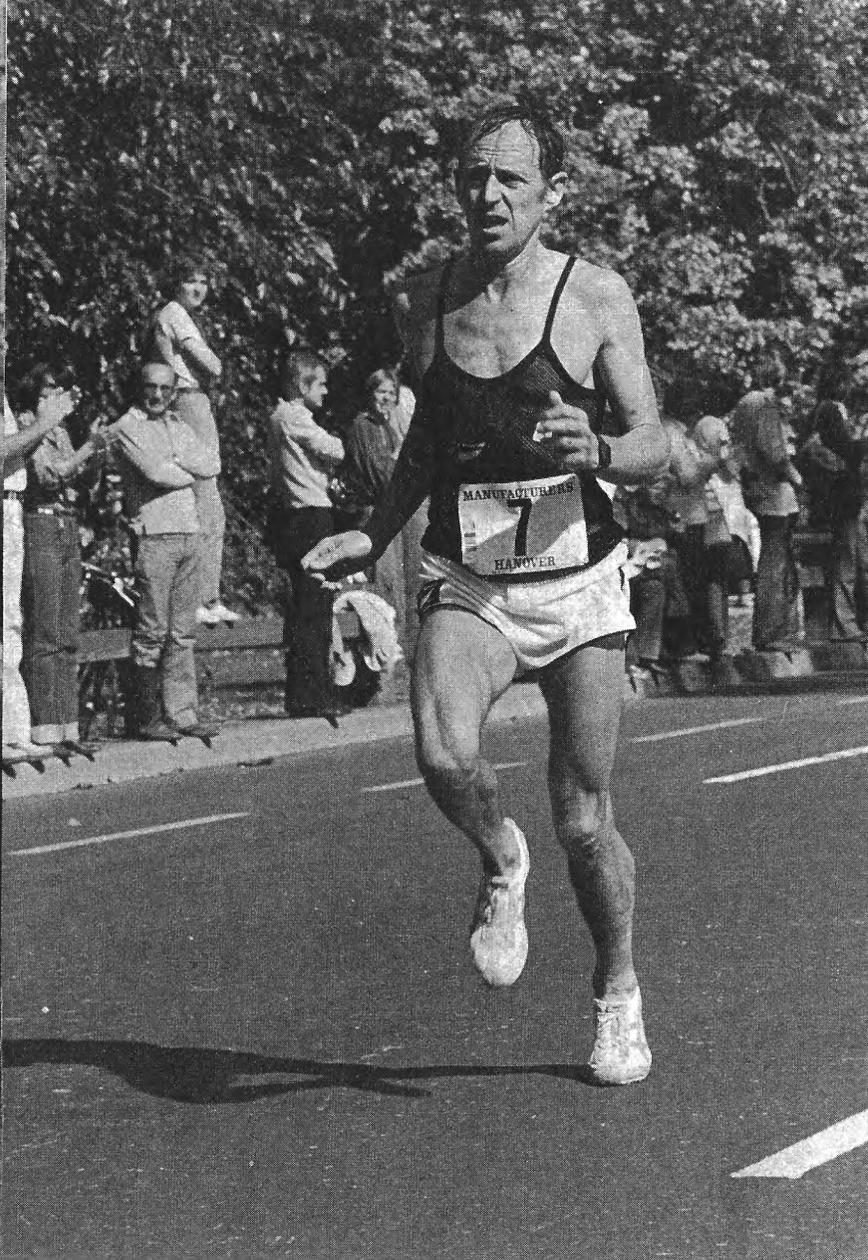
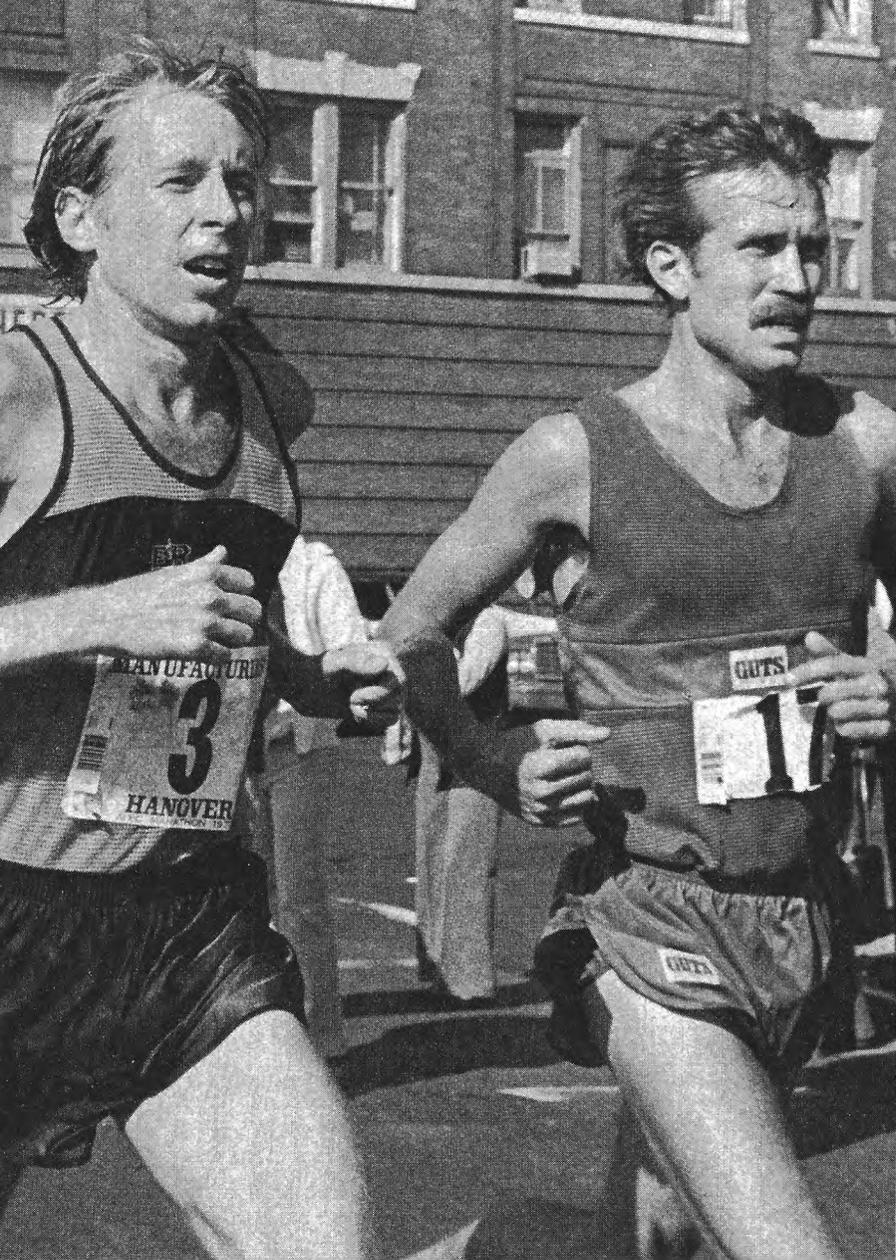
Mais déjà Thompson était repris par les poursuivants, précédés des Harley Davidson de la police, des deux camions des photographes et de l'autobus des journalistes. Tandis qu'au-dessus de la mer et des premiers gratte-ciel les hélicoptères, comme de gros moucherons à la poursuite d'un attelage, vrombissaient à faire pâlir d'envie le plus chevronné des coureurs du Tour de France.

Tel un cheval fou, le Colombien Victor Mora avait aussitôt pris la place de Thompson, deux coureurs sud-américains à ses côtés. Mais leur avance sur Bjorklund, Rodgers, Ryan et consorts n'excéda jamais 20 mètres... Et c'était pure bêtise que de s'époumoner ainsi en tête à quelques kilomètres seulement du départ. D'ailleurs, avant le 10^{es} km, les trois témeraires étaient irrémédiablement rattrapés. Au moins Mora aurait-il démontré qu'il peut affronter sans inquiétude les 8 km de la prochaine corrida de São Paulo.

On entrait maintenant dans le quartier de Brooklyn; viendraient ensuite les districts de Queens, de Manhattan, de Bronx, puis Central Park, et arrivée près de la fameuse «Tavern on the Green». Bien renseignés par la presse, la radio, la TV, des centaines de milliers de spectateurs se pressaient sur les trottoirs, venus là exactement au rendez-vous donné par les affiches.

Constitué par les Américains Bjorklund, Rodgers et Slack, l'Américano-polonais Antczak, le Néo-Zélandais Ryan, les Anglais Thompson, Stewart et Wright, le groupe des premiers allait d'un train d'enfer. Puis arrivaient les Italiens Magnani — qui abandonna, victime d'une chute — et Marchei, le Colombien Mora, d'autres Américains, le Suisse Umberg, puis Shorter, plus loin encore Ron Hill, et aux alentours de la 100^{es} place le Néo-Zélandais Jack Foster, qui allait faire une remontée stupéfiante (à plus de 46 ans!), ayant su courir à sa cadence, sans se préoccuper des autres, téméraires ou non.

— C'est seulement vers le 30^{es} km que Foster m'a dépassé, dira Margerit. Impossible de le suivre, et d'ailleurs il me mettra encore 10 minutes dans la vue!



Ecoeurées, elles abandonnent !

Chez les femmes, Martha Coocksey menait le bal, désirent à tout prix décrocher le titre de championne nationale attribué à l'issue de cette course. Suivaient les trois autres favorites: Julie Brown, Grete Waitz et Christa Vahlensieck, qui ne s'étaient pas quittées dès la ligne de départ. A noter qu'elles passeront en 1 h 17 à mi-parcours, avant que, par une accélération déterminante, la Norvégienne n'écoeure ses deux rivales, les contraignant à abandonner !

Le public de ce nouveau monde — celui des coureurs de toutes conditions physiques et de tous âges venus à la rencontre des spectateurs devant leurs maisons, dans leurs quartiers — ne cachait pas son enthousiasme. Par-ci par-là une pancarte sortait de la foule massée sur les trottoirs: «*Allez papa! on est là!*». Ou cette jeune femme qui scrutait la route au loin avec sur sa jolie poitrine cette inscription: «*Mon mari est un masochiste!*»...

— *Une ambiance pareille, j'ai jamais vu ça dans toute ma carrière*, nous dira l'un de ces «masochistes», le Français Margerit, envoyé à New York au dernier moment par sa Fédération à la suite d'une ténébreuse histoire relative au championnat d'Europe de Prague. *Pour sûr que je reviendrai, poursuivait le populaire Lyonnais, et cette fois-ci, j'emmène ma femme avec moi. Faut qu'elle puisse voir ce que j'ai vu!*

Et qu'avait-il vu ?

Un public constant, coloré, vibrant et folklorique à la fois. Ici, dans un quartier juif, des grappes d'hommes tout de noir vêtus, longs cheveux et barbe noirs ou blancs, et flanqués de garçonnets aux grands yeux noirs. Et ça et là parmi eux des Hasidim, juifs orthodoxes membres d'une secte née en Pologne et reconnaissables à leur large toque de fourrure brunâtre.

Les coureurs, eux, ils transpiraient comme il est presque malséant de le faire lorsque octobre tire à sa fin. Pressentant leurs besoins, communiants avec leurs souffrances, ce public attentif et actif leur tendait des boissons, des citrons, des oranges. Et il y en avait encore pour les derniers !

Courir pour ceux qui ont faim...

Ailleurs, des rues bordées de minables maisons bourrées de pauvres Noirs au large sourire un brin triste. Les vieux et les femmes aux fenêtres, les plus jeunes dans la rue, tous avec le désir de voir passer les coureurs et de les applaudir. A propos, la veille, alors que les concurrents venaient retirer leur dossard dans l'immeuble occupé par les organisateurs, au début de Broadway, trois ou quatre jeunes Californiens leur offraient (gratuitement !) un tee-shirt sur lequel on pouvait lire: «*Marathoners supporting the Hunger Project*» (les marathoniens soutiennent le projet contre la faim). Tant de gens qui courent parce qu'ils mangent trop, et tant d'autres qui mangent trop pour espérer courir un jour le marathon...

Plus loin encore, un groupe surprenant: tout de blanc vêtus, il s'agissait apparemment de *Vaisya*, membres d'une caste de l'Inde. Et puis, un peu partout, des Porto-Ricains, des Blancs blonds ou noirs, des Noirs crépus, des mulâtres, des Asiatiques de différentes contrées, et ça et là un visage aux traits d'Indien du temps où les flotilles du Vieux Monde n'avaient pas encore jeté l'ancre en rade de ce qui allait devenir New York. (On ne sait plus guère qu'en 1626 un marin hollandais, Peter Minuit, acheta, aux Indiens qui l'occupaient, l'île de Manhattan pour quelque chose comme 24 dollars. Puis, ce village — qui compte aujourd'hui près de 2 millions d'habitants — prit le nom de Nouvelle Amsterdam, où s'installèrent bientôt des Wallons).

Bref, il y avait là tout un Nouveau Monde plus représentatif que jamais, de gens unis par une certaine curiosité, mais surtout par leur admiration pour ces centaines et ces milliers d'hommes et de femmes sillonnant New York un dimanche matin, afin de mettre en commun une foule de solitudes et d'en faire une immense fraternité au terme de l'épreuve, à Central Park

Ce Central Park où du matin au soir une foule de gens court à leur guise, celle-ci avec un chien en laisse, celle-là avec deux compagnes ménagères comme elle, cette autre en jupe et parapluie à la main parce qu'elle ne sait pas encore qu'il y faut un survêtement, cet homme en reculant et en frappant des poings un adversaire imaginaire parce que voici un boxeur qui travaille sa condition physique. Connaissez-vous cette histoire que m'a racontée Kathy Switzer ? Au St. James Park, à Londres, à telle bifurcation un coureur à pied tombe nez à nez avec le cheval d'une jeune femme presque désarçonnée, et qui se fâche.

— *Non mais des fois, l'interrompt le coureur, vous vous prenez peut-être pour cette stupide Princesse Anne ?*

— *Et vous, répond la jeune fille, pour cet imbécile de Ron Hill ?*

A New York, je suis resté deux heures à Central Park, dès un peu avant l'arrivée du vainqueur: sous un soleil estival, les applaudissements d'un public de plus en plus compact n'ont jamais cessé de crépiter, attisés par les remarques du speaker.

— *Et quelle organisation!* s'émerveillera le Suisse Kunz, résumant l'impression de chacun. *Nous sommes revenus à Central Park plus de 4 heures après l'arrivée du premier: il y avait encore des gens pour accueillir chaleureusement les derniers arrivants!*

Quant à la course elle-même, elle s'était rapidement jouée: à la 42^e minute très exactement, avenue Lafayette, au début d'une descente de quelques centaines de mètres, Bjorklund accélérât sèchement, et le groupe de tête s'égrenait en quelques clins d'oeil. Seul Rodgers, vigilant et en grande forme, parvenait à suivre son compatriote. Mais bientôt c'est le grand favori lui-même qui prenait les choses en main. Alors que Shorter limitait les dégâts, Ron Hill vendait chèrement sa peau et Jack Foster amorçait une remontée qui le fera terminer à 34 sec du 4^e, l'Italien Marchei, de 22 ans son cadet ! Un peu plus loin, le docteur Sander (37 ans, près de 4000 patients et 2000 sportifs à son centre de City Island) réussissait un 2 h 25' 53" fort remarquable. Découragé, Victor Mora, qui avait si bêtement gaspillé ses forces en début de parcours, terminait en près de 2 h 53, soit guère plus de 2 min devant le Sédunois Ogier, nouveau président du Spiridon-Club de Suisse, et qui disputait là son premier marathon.

Qui fut le plus applaudi ?

Le soir, au Lincoln Center, on présenta les meilleurs coureurs, mais aussi les principaux responsables du succès de la course. Grete Waitz, Bill Rodgers et surtout Jack Foster furent sans doute les plus applaudis, tout comme Fred Lebow, que l'on avait vu un peu partout à la fois avant, pendant et après la course. Mais un homme d'apparence anonyme, et dont j'ignore aujourd'hui encore le nom, fut véritablement ovationné par les centaines de coureurs présents, qui se mirent à l'applaudir debout ! A tel point que notre homme, la cinquantaine un peu enveloppée, dut se lever une nouvelle fois — comme au théâtre lorsque le public rappelle les acteurs ! — pour saluer la foule. Et qui était cet homme ? Je vous le donne en mille. Il s'agissait du chef de la police responsable de la sécurité des 11 000 coureurs et des centaines de milliers de spectateurs...

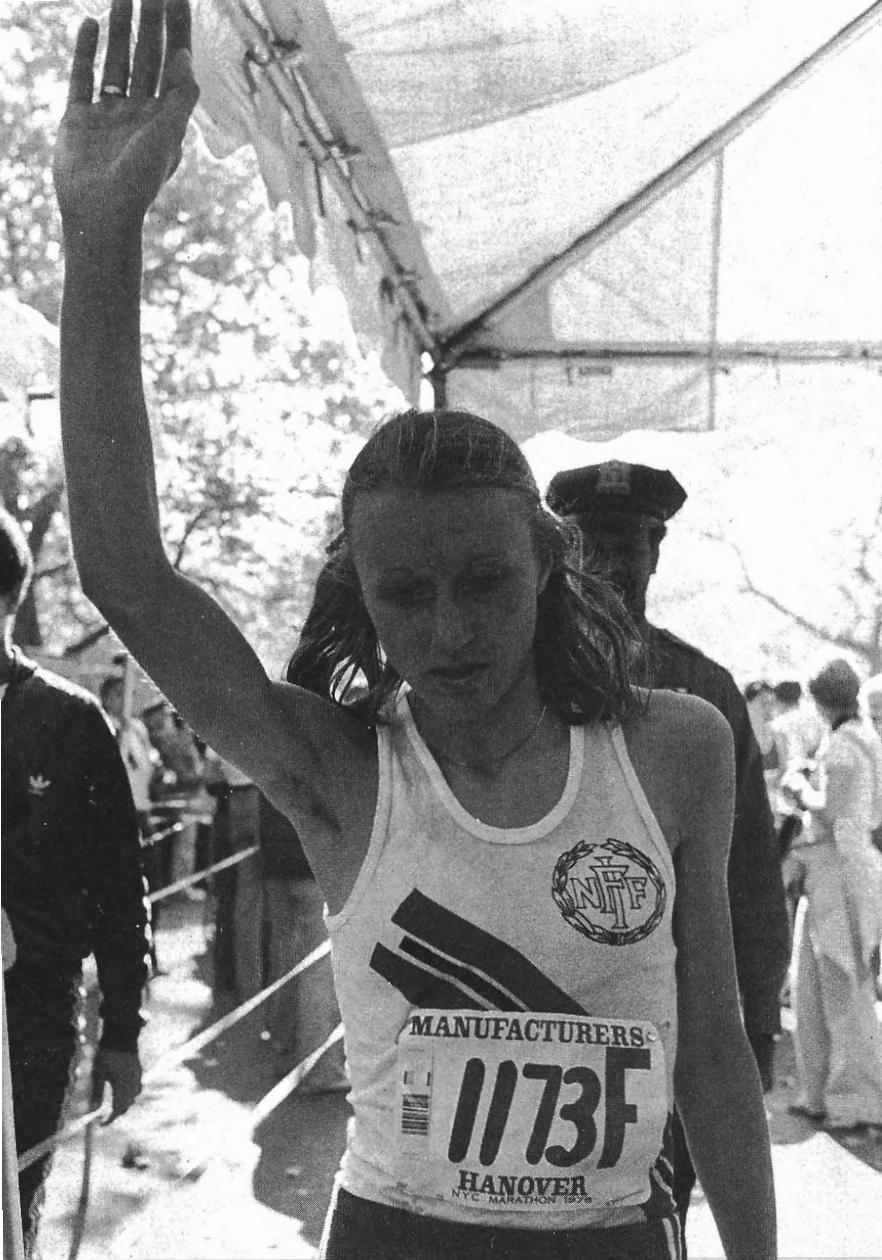
Je me souviens alors de tel préfet de France, ou plus précisément encore du commandant de la police d'un canton suisse, qui, prié de fermer la circulation au passage d'une course sur route, s'était écrié:

— *Non mais, vous vous prenez pour qui ? Des cyclistes, des automobilistes, d'accord ! Mais des coureurs à pied... ça va pas, non ?*

Des policiers au public, en passant par les organisateurs, les marathoniennes, les marathoniens, à New York il fallut accepter cette évidence: la rencontre d'un nouveau monde. Incarné tant par le vétéran Foster que par le doyen (73 ans) ou la doyenne (60 ans) de l'épreuve, ou encore par les plus jeunes, une fillette de 12 ans et un garçonnet de 9 ans, ce nouveau monde est aussi celui des coureurs, que seuls les vêtements distinguaient des spectateurs, au coeur d'une immense ville, New York, ou «The Big Apple» (la grande pomme), comme l'appelaient autrefois les musiciens de jazz.

8500 coureurs classés, sans oublier deux «rouleurs», en l'occurrence deux invalides, culs-de-jatte qui réussirent l'exploit d'accomplir tout le parcours (en 2 h 46 min s'il vous

Photos ci-contre : En haut, Jack Foster, 46 ans, entame une remontée qui l'amènera à la 6e place (photo Gayle Constable/DUOMO). — En bas, Rodgers et Bjorklund (n° 17) en tête de la course (photo Steven Sutton/DUOMO)



plaît !) en actionnant leur chaise roulante à la force de leurs bras musculeux. Et bien sûr, sous les vivats de la foule émerveillée.

Elles goûteront à des fruits défendus

Sur le plan athlétique, le nouveau monde du «New York City Marathon» est incarné par la Norvégienne Grete Waitz, une pionnière venue de la piste. Mariée à Oslo, où elle est professeur d'anglais, Grete est une coureuse de fond que l'archaïsme des règlements d'athlétisme oblige à se limiter à courir 3 km sur piste (et 1 km 500 aux Jeux de Moscou !). La blonde et svelte Norvégienne a donc osé franchir la barrière et quitter l'athlétisme traditionnel pour tenter l'aventure de la route, où venaient jusqu'à maintenant celles surtout qui se savaient trop peu douées pour les trois ou quatre petits tours du tourniquet de la piste d'un stade. L'immobilisme de la plupart des dirigeants de l'athlétisme de grand-papa incite donc certaines des meilleures athlètes — il y a le précédent de Julie Brown, ou celui de Loa Olafsson — à aller «voir ailleurs si l'herbe n'est pas plus verte».

Pourvu qu'une Cornelia Bürki, une Natalia Marasescu, à l'instar de l'Anglaise Penny (2 h 53 à New York), et tant d'autres jeunes femmes qui piaffent derrière la barrière du 1500 m et du 3000 m, pourvu que toutes ces femmes imitent bientôt Grete Waitz. Elle qui a fait ses délices du «fruit défendu», elle qui a si joliment croqué la pomme, «The Big Apple»...

* * *

Il y avait une fois des jeux qu'on appelait olympiques. En temps de guerre, on faisait alors trêve. Mais comme à la guerre ces Jeux désignaient ceux qui étaient les plus forts. Ceux de Sparte ou ceux d'Athènes, ceux des Républiques socialistes ou ceux des Etats-Unis. Et partout des championnats préparaient les athlètes aux Jeux.

Un beau jour, on se mit à douter de la nécessité des Jeux, qui d'ailleurs faisaient eau de toutes parts, trop chargés de politique et d'argent. Et puis, qui étaient les plus forts ? on s'en fichait. Ce qu'on voulait surtout, c'est se retrouver ensemble, se rencontrer, fraterniser par-delà les différences physiques, sociales, raciales, politiques, religieuses, sexuelles, et toutes générations confondues.

Alors les championnats proprement dits commencèrent à tomber en désuétude. Et l'on vit de plus en plus de gens de toutes conditions courir ensemble sur la route de Paris à Versailles, de Marvejols à Mende, d'Alençon à Médivy, au Bois de Boulogne, aux alentours de Lidingö (Suède), sur les sentiers des Alpes, du Jura et des Ardennes, mais surtout dans les rues de Milan, de São Paulo, de Budapest, de Boston, de San Francisco, de New York et d'ailleurs.

Noël Tamini

Photos ci-contre : En haut, Grete Waitz franchit la ligne d'arrivée à Central Park. Son temps : 2 h 32'29"8, record mondial (photo N. Tamini) — En bas : aux Jeux de Moscou, Grete Waitz et toutes les femmes n'auront pas le droit de courir plus de 1 km 500 (photo Steven Sutton/DUOMO)

En hiver surtout :

THERMOLIS

(Baume tonique chauffant aux essences de plantes).

En vente chez SPIRIDON, 1922 Salvan (le baume Thermolis Fr. 12.30 ; l'huile Fr. 7.50 pour 100 ml, et Fr. 55.— pour un litre).

Samedi 20 janvier 1979
dès 13 heures

à Lausanne-Blécherette

27e cross international « Emil Frey SA, Lausanne »

Vestiaires : La Pontaise
(dès 11 heures)

Cat. : régionaux * et vétérans (dès 1938) 9 km — écoliers (ères) 1,5 km — cadets (ettes) 3 et 1,5 km — dames sen. et jun. 4,5 km — juniors 6 km — nationaux et internationaux 9 km (à 15 h. 50)

Taxes d'inscription :

Gratuites pour écoliers (ères) ; 8 fr. : cadets (ettes), juniors et dames juniors ; 10 fr. pour les autres

Renseignements et inscriptions :

(jusqu'au 13 janvier)
Lausanne-Sports Athlétisme, c. p. 2793, 1000 Lausanne 22 (Suisse)

* Régionaux = tous les coureurs valant plus de 35' sur 10 000 m.

A Planeyse-sur-Colombier

(6 km à l'ouest de Neuchâtel)

Samedi 24 février 1979

7e CROSS NATIONAL DU CEP CORTAILLOD

Distances : 1,5 km à 10,5 km

Finances d'inscription :

Fr. 2.— à Fr. 7.—

(étrangers : gratuit)

Inscriptions

et renseignements :

Claude Meisterhans,
Petit-Cortailod 17,
2016 Cortailod (Suisse)
Tél. (038) 42 54 46

Le tube de l'année: SHOE MEND

Lorsque la semelle de vos chaussures d'entraînement est usée, ne les jetez pas ! Car pour gagner du temps et de l'argent,

achetez un tube de SHOE MEND*, et appliquez une fois par semaine ce nouveau produit aux endroits usés.



« Ce fameux tube SHOE MEND... En 2 temps et 3 mouvements, il remet la semelle quasiment à neuf, et de ce fait supprime une déformation de la chaussure due à l'usure de la semelle... » B. Voelffray.

* En vente exclusive chez Seigneuric, Reffray, Trullemans et Tamini (adresses au bas de la page 4)

Sachez...

suite de la page 3

...que SPIRIDON vient d'être édité en portugais également, par Mario Machado, l'organisateur du demi-marathon de Nazaré. Voir la note au bas de la page 18. Au Portugal, un autre demi-marathon SPIRIDON aura lieu en Algarve en 1980; de même, au nord du pays on va organiser une course CIME, en 1980 vraisemblablement.

...que Jon Wigley, spécialiste de 5000 m et de 10000 m, et qui fut un certain temps collaborateur de SPIRIDON en GB, est maintenant assistant de M. John Holt, secrétaire général de l'IAAF.

...que lors de la course Sierre-Montana les coureurs Polleunis (Belgique) et Warnke (Chili) ont agi de telle sorte qu'ils ne seront plus invités à cette course. Il s'agissait, plus précisément d'une tentative — heureusement avortée — de surenchère en matière d'indemnité pour frais de déplacement. Quelques autres coureurs ont gravement enfreint les lois de l'hospitalité, mais ils ont ensuite présenté des excuses qui font que pour eux l'affaire est classée.

...que le nombre des licenciés à la Fédération française d'athlétisme a diminué de 185 unités en 1978. Mais surtout, la F.F.A. a perdu en dix ans 30 % de ses effectifs cadets et juniors. Si l'on sait l'engouement que les jeunes manifestent aujourd'hui pour la course à pied, et singulièrement pour les courses CIME, on peut se poser bien des questions. Et par exemple celle-ci: **l'athlétisme au stade est-il aujourd'hui vraiment attrayant pour un cadet ou un junior ?**

...que « à toute initiative venue d'ailleurs, ils opposent d'abord leur refus; puis — pragmatiques — s'inclinent devant le succès, ils adhèrent. Enfin, après avoir participé, ils entendent diriger... » On croirait entendre un observateur avisé expliquer l'attitude de principe des fédérations d'athlétisme face au succès de Spiridon. Eh bien non, il s'agissait d'une réflexion de Gaston Meyer, le grand journaliste de « L'Equipe », à propos des... Britanniques en général. Et Meyer de poursuivre: « Il y aurait encore beaucoup à dire, notamment à propos du

fair-play, attitude généreuse puisqu'elle consiste à rendre hommage à l'adversaire, de préférence battu... (...) Ce qui ne nous empêche ni d'aimer ni d'estimer les Anglais dans leur splendide égoïsme insulaire. » Ce sont des réflexions analogues qui ont incité nos amis Bleasdale et Mouat à créer le Spiridon-Club de GB.

...que Daniel Masson, 5^e Avenue n° 15, 1520 Genval, Belgique, est inscrit à la Faculté d'éducation physique et il « envisage d'étudier le sprint long et le demi-fond (400 m-1500 m), et plus particulièrement les facteurs limitant les performances de l'athlète, tant au niveau physiologique que psychologique. Un travail en labo et sur le terrain sera nécessaire pour me donner de bonnes références de travail. Pour cela il me faut standardiser un entraînement-type, que je pourrais appliquer avec des étudiants et étudiantes durant une saison entière. » Bref, Masson remercie d'avance toute personne intéressée par son travail et qui pourrait l'aider, de ses conseils ou de sa participation, à l'étoffer au mieux.

...que l'on pouvait à bon droit se demander ce qu'était devenu Pierre NAUDIN, lui qui savait si bien parler de sport dans feu le « Miroir de l'athlétisme ». Eh bien, Naudin est tout ce qu'il y a de plus vivant, mais il a rompu tout à fait avec le sport, dont les débordements secrets et les hypocrisies officielles l'avaient souvent indigné, au point d'avoir pour lui un goût d'amertume.

Passionné depuis toujours par le Moyen Age, Naudin vient de consacrer quelques années à élaborer puis à figurer un extraordinaire roman: « **Les Lions diffamés** », 638 pages, publié par Opera-Mundi aux Editions de Trévis, 34, rue de Trévis, 75009 Paris. (En vente dans les kiosques.)

Le sens inné de l'épopée éclate dans ce roman qui est aussi un extraordinaire étude de moeurs et de la France du XIV^e siècle. « **Les Lions diffamés** » est un véritable monument à la gloire d'une époque et d'un homme: Ogier d'Argouges.

Tamini et Jeannotat — excellent ami de Naudin, homme de coeur et à bien des égards spiridonien avant la lettre — recommandent chaleureusement aux lecteurs et lectrices de SPIRIDON le roman de Pierre Naudin, qui saura les distraire au mieux. Les distraire ou... les « desporter » comme on disait au Moyen Age.

N.T.

Les relais : pas tout à fait ce que vous croyez

Il y a quelque temps, SPIRIDON a évoqué nos courses de relais. Oui, on peut bien le dire, elles sont le « pied » (à la lot of fun). Par exemple, le relais de St. Alban (6 x 4 km) en septembre, ou les relais de Ealing et de Southall en octobre, sur 6 x 4 km également.

Ces compétitions se déroulent dans une atmosphère vraiment détendue, et on sent bien qu'elles procurent beaucoup de plaisir aux coureurs. Mon club, qui n'est plus très fort, envoie 10-12 équipes à Ealing; cela fait 60-72 coureurs, dont 2-3 équipes de vétérans.

Malheureusement, les Anglais ont la terrible manie d'établir des listes pour voir quel est le club le plus fort, et quel est le plus faible. C'est ainsi qu'on a inventé des Championnats de relais. Ils ont lieu sur route, et sont répartis en trois zones:

— la région sud: relais à 12 tronçons de 5 et 3,5 miles en alternance

— la région du centre: relais à 10 tronçons

— la région du nord: relais à 10-12 tronçons.

Les 12 premières équipes de chaque région sont qualifiées pour les « Championnats nationaux de relais sur route », qui se déroulent généralement à Sutton (Coldfield). Ils consistent en 12 tronçons de 6 miles et de 3 miles en alternance.

Moser mais pas Soler

Tout cela peut paraître magnifique dans la mesure où l'on peut penser que pour bien se classer un club aura besoin de coureurs dits de second plan. Il n'en est rien si l'on sait, par exemple, que lorsque mon club a terminé 5^e de ce championnat, notre équipier le plus faible avait couru cette année-là le 1500 m en 3'52". Autrement dit, si un Albrecht Moser pouvait être admis de justesse dans l'une des équipes finissant aux 10 premières places, je doute fort qu'un Soler pourrait y être accepté.

D'ailleurs, tellement de prestige s'attache à ces championnats que les clubs essaient par tous les moyens d'attirer à eux les meilleurs coureurs. Ce qui fait que les meilleurs coureurs britanniques se trouvent concentrés sur quelques clubs seulement. Et bien que les super-vedettes comme Foster, Ford, ou Black participent aux championnats nationaux de relais sur route, on les voit rarement dans les autres courses régionales: ils ne pourraient se le permettre.

Jetons un coup d'œil sur le programme normal d'un coureur domicilié à Londres et faisant partie d'un club « ambitieux »:

— en octobre: champ. de cross du nord de Londres, puis champ. national de relais court sur route

— en novembre: champ. de cross de Londres

— en janvier: champ. de cross du comté, puis le champ. inter-comtés, puis le champ. de cross du nord de la Tamise

— en février: champ. de cross de la région sud, puis champ. de relais sur route du comté

— en mars: champ. national de cross

— en avril: champ. de relais sur route de la région sud, puis champ. national de relais sur route.

Nous arrivons peu à peu en été, où le club « ambitieux » attend ses coureurs qu'ils courent 4 compétitions de la Fédération nationale d'athlétisme, et 3-4 tours qualificatifs, semi-finales et finale de la Coupe Pye Gold.

Le club gagne également en prestige si ses coureurs participent aux champ. du comté, à l'inter-comtés, au champ. d'athlétisme de la région sud et finalement au champ. national.

Admettons qu'une vedette internationale coure tous ces championnats: il ne lui resterait plus de temps pour participer à des compétitions internationales. Bien que Foster ne coure pas tous ces championnats, il a choqué bien des gens en n'allant pas à certains d'entre eux.

Le « sacrifice de soi » et l'« esprit d'équipe »

Quant à un coureur qui n'est pas de classe internationale mais qui n'est pas non plus une nullité, il ne lui est pas très facile d'éviter toutes ces courses. S'il les fait toutes, il ne lui reste guère de temps pour faire autre chose. Et vu le nombre élevé

de compétitions auxquelles il participe, s'il ne parvient pas à bien se classer régulièrement il risque constamment d'être habité par un sentiment d'échec. Alors ou bien il perd son identité et son indépendance dans un pareil système, ou bien il est pour ainsi dire frappé d'ostracisme.

Une autre chose qu'on peut dire au sujet des courses de relais, c'est qu'il y a beaucoup de marchandage et de rivalités entre les coureurs d'un même club désireux d'être sélectionnés pour les meilleurs tronçons, et la plupart préfèrent les tronçons les plus courts. De sorte que « l'esprit d'équipe » et le « sacrifice de soi » n'existent que dans l'imagination de l'entraîneur qui forme les équipes.

Personnellement, j'ai perdu sept ans dans ce système, et depuis que j'ai quitté l'université, à 21 ans, je n'ai jamais pu améliorer mes performances sur piste. Je me suis mis aux courses d'orientation, mais comme je perdais régulièrement, ça n'a rien donné non plus. Et puis j'ai rencontré par hasard des coureurs humains, des vétérans qui couraient sur route, et plus tard j'ai fait ma première course en France, à St-Pol (Bretagne). J'y ai découvert SPIRIDON, et suis finalement devenu un coureur très heureux.

Il m'arrive pourtant de courir encore un championnat de relais sur route, mais comme mon équipe n'est plus très forte, nous sommes rapidement mis hors de combat. Et comme on me fait courir l'un des premiers tronçons, j'ai ensuite du temps pour faire quelques bistrots avant qu'ils ne ferment.

La morale de ce long (et peut-être ennuyeux) discours, c'est que si les Suisses et les Français ont un petit quelque chose à apprendre des courses de relais court, détendues et agréables, les Anglais ont, eux, beaucoup plus à apprendre des Français et des Suisses sur la manière de présenter une course de telle sorte que chacun puisse y prendre plaisir.

P.S. A part les relais de St. Alban, de Ealing et de Southall, je peux vous signaler quelques courses intéressantes dans ma région (Marlow):

— le 11 juin: Coombe Hill, Wendhover: 4 miles avec 2 fois une côte de 300 m; record: 20 min.

— le 19 juin: Aylesbury, 20 km; belle course dans les collines de Chiltern, pour les vétérans et les femmes, beaucoup de prix, organisateurs sympathiques

— le 3 septembre: 12 miles à Blenheim Palace (là où Churchill est né), à Woodstock; 3 boucles, pas de circulation, atmosphère très traditionnelle mais intéressante. Dans le style: « Vous les coureurs, taisez-vous et écoutez: cette course est organisée dans votre intérêt, et grâce au Duc de Marlborough, etc. vous aurez votre nom sur la coupe si vous gagnez, etc. »

— le 11 novembre: Trophée de Lydiard à Ruislip (Londres); cross de 5 miles

— le 4 décembre: Coupe de la Fraternité, cross de 5 miles au Parc de Trent (Londres).

Au sujet de ces deux courses, c'est tout ce qu'il y a de plus traditionnel: pas de spectateurs, pas de prix (mais des médailles aux trois premiers), pas de vétérans, pas de féminines, pas d'amusement, pas de marquage (du moins pas comme on le fait en France). Cependant, ces courses sont assez agréables, on peut dire que ce sont de jolies petites courses.

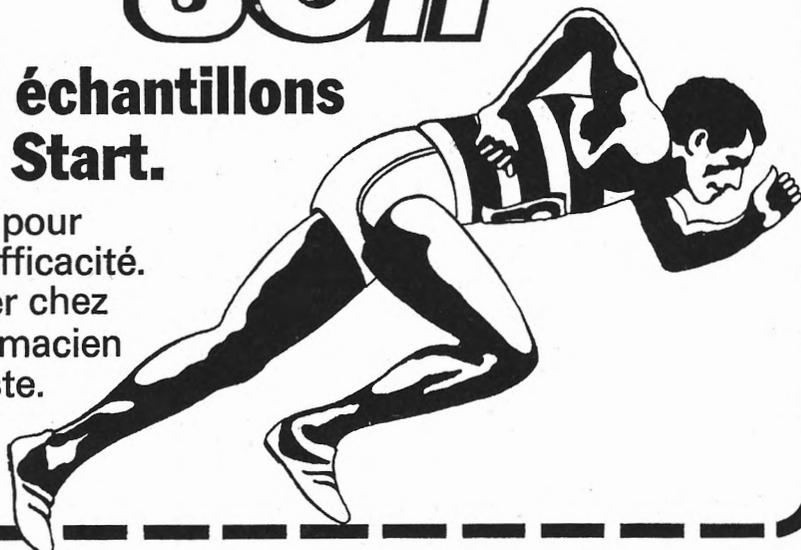
Jim Mouat

NB. Nouveau collaborateur de SPIRIDON pour la Grande-Bretagne (né au Pays de Galles de père écossais, il a épousé une Irlandaise avant de s'établir en Angleterre), et co-fondateur du « Spiridon-Club of Great Britain », Jim Mouat est l'interlocuteur idéal pour tout organisateur désireux d'inviter à sa course l'un de ces brillants « inconnus » britanniques qui occupent le haut des classements (voir St-Pol-de-Léon - Morlaix, 29 oct., à la rubrique « Classements »). Si vous désirez inviter l'un d'entre eux, écrivez sans tarder à Jim Mouat, 10 Maple Rise, Marlow, Buckinghamshire (GB) ou téléphonez à Martin Bleasdale (01-435-9547), 32 South Hill Park, London NW3 2SJ. Tous deux parlent et écrivent le français mais surtout ils savent dénicher des billets d'avion à des prix supportables pour tout organisateur. - NT

BON

**pour 5 échantillons
de Top Start.**

Suffisants pour
un test d'efficacité.
A échanger chez
votre pharmacien
ou droguiste.



**Au mieux de votre forme avec
Top Start et Top Ten.**

En plus de Top Ten - l'énergie instantanée en flacon - il existe maintenant un autre produit Galactina pour les sportifs: Top Start.

Top Start est une émulsion pour massage et agit en profondeur. Top Start est idéal avant l'effort car, grâce à ses principes actifs hyperémifiants, il assure une irrigation sanguine optimale des muscles et réduit les risques de crampes, claquages et déchirures.

Top Start est également idéal à l'arrivée. Après la compétition ou une dure séance d'entraînement, Top Start prévient les crampes musculaires et les courbatures. Il aide à éliminer plus rapidement les toxines de la fatigue. De nombreux athlètes de compétition ont testé Top Start et ont fait la preuve de son efficacité.

Flacons de 150 ml à Fr. 8.40
et 1 litre à Fr. 39.75.

TOP

START

Galactina

Pour atteindre votre but.

Spiridon-Club de Suisse

Cofisation: 14 fr, plus abonnement à SPIRIDON

CCP 19-10762 Spiridon-Club de Suisse

Adresse: Michèle Miéville, 1923 Les Marécottes

Distribué gratuitement, le calendrier «Spiridon» des courses hors stade sortira de presse à la fin de décembre. N'oubliez pas, pour l'obtenir, de joindre à votre demande une enveloppe affranchie. Contrairement à ce que l'on croyait, la Fédération suisse d'athlétisme s'est une fois de plus refusée à toute collaboration. Pour avoir son nom à côté de celui de Spiridon, sur la page de couverture, nous ne lui demandions qu'un geste, presque symbolique en fait: acheter une page du calendrier (Fr. 500.—), pour expliquer aux «populaires», par exemple, comment s'y prendre pour s'inscrire dans un club, pour disputer une course sur piste, pour obtenir une licence, etc.

En dépit de ce refus, le calendrier «Spiridon», qui comprend notamment l'essentiel des courses hors stade organisées par des sociétés affiliées à la FSA, sera également distribué aux athlètes licenciés. On a du cœur ou l'on n'en a pas !...

Le mot du président du SCS : l'entraînement en famille

Les promenades familiales ne sont pas mortes. On peut s'en rendre compte «de visu», les week-ends surtout. Il n'est pas besoin d'expliquer pourquoi elles sont plus saines, moralement et physiquement, que les sorties en voiture et autres moyens mécanisés.

Mais qu'en est-il de l'«entraînement» sportif, en couple ou en famille? Le problème est réel, lorsque les enfants sont en bas âge par exemple, lorsque la mère est occupée à plein temps par ses travaux ménagers ou par sa profession, lorsque le père est débordé. Une femme a-t-elle alors vraiment le loisir de s'entraîner? Certes, mais les obstacles qui se dressent sur son chemin sont beaucoup plus nombreux que pour son mari ou ses enfants. Ses charges sont telles, qu'il est presque indécident d'attendre qu'elle se lève un peu plus tôt ou se couche un peu plus tard pour aller courir. Et pourtant...

Amies sportives et mères de famille qui allez lire ce petit mot, vous comprendrez sûrement le but de mon propos: attirer l'attention de vos maris, afin qu'ils prennent conscience de ce problème et acceptent spontanément de vous relayer, de temps en temps, au cœur du ménage. Ainsi, faute de pouvoir courir ensemble, vous pourriez du moins le faire à tour de rôle, pour votre plus grand bien à tous les deux.

Bientôt — beaucoup d'entre vous le savent déjà — le Spiridon-Club de Suisse publiera pour ses membres un bulletin où chacun et chacune aura droit à la parole. N'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions concernant l'entraînement des épouses et des mères de famille.

Ceci encore: tous les membres ont reçu un questionnaire relatif à ce bulletin. A l'échéance du délai (18 novembre), nous avons reçu 80 réponses. Nous attendrons jusqu'à la fin de l'année avant de procéder à une évaluation: profitez-en.

Le triathlon «Spiridon»

Faut-il rappeler ce qu'est le triathlon «Spiridon»? Combinaison de trois courses: 10 000 m, 25 km et marathon (42 km 195), il existe depuis 3 ans déjà en Allemagne et, chez nous, grâce à Manfred Dysli, dès l'an dernier. Pour participer au classement final 1979, il suffit d'adresser à:

Manfred Dysli, Gartenstr. 4, 4552 Derendingen

vos meilleurs résultats de l'année sur ces trois distances, et cela jusqu'au 31 décembre 1978 au plus tard, résultats qui seront convertis en points, selon le barème officiel de l'IAAF pour le 10 000 m, et selon un barème spécialement étudié pour les 25 km et le marathon. Pour couvrir les frais, les membres du Spiridon-Club verseront avec leur envoi, la modique somme de 3 francs (5 francs pour les autres). Comme les occasions sont rares, en Suisse, de disputer un 10 000 sur piste, on accepte également le résultat des courses sur route, officiellement mesurées.

— Tous les participants recevront un diplôme; des prix spéciaux seront attribués aux 3 premiers de chaque catégorie.

— Pour le 10 000 m piste et pour les épreuves disputées à l'étranger, joindre la copie de la liste des résultats.

— Catégories: *élite* (20 à 39 ans) 1958 à 1939 - *vétérans I* (40 à 49 ans) 1938 à 1929 - *vétérans II* (dès 50 ans) 1929 et plus âgés - *dames* (une seule cat.) 1958 et plus âgées.

SPIRIDON-BELGIQUE asbl

105 Otterweg, 1600 St. Pieters-Leeuw

Le bureau de l'asbl Spiridon-Belgique réuni le 4.11.78 à Ixelles (7 membres présents, deux absents) a pris acte des démissions de deux administrateurs Guy Nézer et Roger Delhasse, respectivement président et trésorier.

Jacques Serruys et Rudy Vannieuwenhuysse furent élus président et trésorier.

Une certaine indifférence...

Au cours de la réunion, le bureau a dû constater que les membres de Spiridon-Belgique se sont montrés tout au long de l'année assez indifférents à certaines activités patronnées par l'asbl:

- trois projets de voyage en groupe durent être annulés;
- deux membres seulement (Jean Fol et Raymond Pirotte) se sont donné la peine de préciser leurs meilleures performances sur 5000 et 10 000 m piste afin d'être classés au Trophée Spiridon 1978;
- la participation aux courses sur route fut décevante en 1978.

Vu cet état de choses, et après avoir surmonté des dissensions internes, le bureau a estimé qu'il était urgent de donner une nouvelle impulsion à notre mouvement. Cependant, avant de décider d'un changement radical de la direction à poursuivre, il serait heureux de pouvoir bénéficier de l'appui total des membres. Ainsi lance-t-il un appel pressant afin que les membres lui disent ce qu'ils attendent de Spiridon Belgique, quels objectifs doivent être poursuivis et quels moyens doivent être employés pour y arriver.

Toutes ces suggestions et ces critiques — qui doivent être adressées au secrétariat (voir adresse ci-dessus) — feront l'objet d'une discussion au cours de l'Assemblée Générale qui aura lieu le samedi 3 mars prochain (le lieu sera fixé ultérieurement).

Affiliation à Spiridon Belgique

Dès à présent, le bureau a décidé de proposer à la prochaine A.G. de changer les modalités d'affiliation.

En effet, lors de la création de Spiridon Belgique, il fut décidé que tous les abonnés, ainsi que tout nouvel abonné, seraient d'office inscrits comme membres. Il serait cependant utile de pouvoir faire la distinction entre les coureurs qui se sentent concernés par le mouvement et qui désirent appuyer son action, et les simples lecteurs de la revue. Le bureau a retenu l'idée d'instaurer un droit d'affiliation.

Bulletin de liaison

La revue ne peut se faire l'écho de toutes les informations, nouvelles ou résultats qui n'ont qu'un intérêt régional. Pour combler cette «lacune», Spiridon Belgique veut, à l'instar des autres Spiridon-Clubs, se doter d'un bulletin de liaison et d'information (en fait, il y en aura deux, un en langue française et un autre en langue néerlandaise). Ce bulletin — fait exclusivement par des coureurs pour les coureurs — édité quatre fois par an sera réservé aux membres de Spiridon Belgique.

Le but de ce bulletin de liaison sera avant tout de faire passer l'esprit Spiridon plus profondément dans les faits. Cet esprit Spiridon, notre ami Yves Jeannotat l'a défini un jour ainsi:

1. *L'AMITIÉ d'abord!*
2. *ne pas critiquer, mais informer*
3. *ne pas imposer, mais suggérer*
4. *ne pas contrôler, mais prêter assistance*
5. *ne pas diriger, mais influencer*
6. *par tous les moyens, défendre la cause et l'intérêt des coureurs à pied et des organisateurs.*

Un premier bulletin sera édité fin janvier prochain. Guy Roman, qui s'est chargé de sa rédaction et de sa confection, attend avec beaucoup d'impatience les articles écrits par les membres, les résultats intéressant les Spiridoniens belges, etc... (Guy Roman, rue du Moulin 61, 7490 Braine le Comte).

(suite à la p. 55)

ABONNEMENT A PRIX RÉDUIT

réservé aux nouveaux abonnés

OUI, je désire faire une économie de 7 FF / 6 FS / 100 FB et recevoir les six prochains numéros de SPIRIDON

Je réglerai donc mon abonnement au prix de

60 FF (au lieu de 67 FF)

30 FS (au lieu de 36 FS)

400 FB (au lieu de 500 FB)

après réception du premier numéro de mon abonnement.

M. Mme Mlle

Adresse :

.....

.....

.....

.....

Pays : 1er No désiré

Signature :

N'envoyez pas d'argent maintenant... Envoyez simplement ce bon à

— pour la France : **Michel Bourquin**, 13 bis, av. de Chanzy, 93340 Le Raincy

— pour la Belgique : **Jean Trullemans**, 105 Otterweg, 1600 St-Pieters-Leeuw.

— autres pays : **SPIRIDON-Abonnements**, Marité Bochatay, 1922 Salvan (Suisse)

ATTENTION : A ces trois adresses, on peut obtenir des numéros anciens, dès le No 15 (voir la table des matières des pages 56 et 57).

30% DE REDUCTION SUR ... le magazine

Mieux-Etre

L'équilibre du corps, l'harmonie de l'esprit.
La vie naturelle et l'écologie

Rédaction en chef : **Catherine Dreyfus**

Chaque mois, des trucs pour mieux vivre, mieux éliminer les allergies, retrouver le sommeil, faire de la gymnastique douce, profiter à fond de sa respiration, utiliser les techniques chinoises de relaxation, méditer ; avoir des repas équilibrés, jeûner à l'occasion, faire de la bicyclette, se déconnecter, dénouer ses muscles, etc.

Tous les mois, des règles d'équilibre, des règles de santé, des règles de vie intérieure, des médecines naturelles simples, efficaces, des bancs d'essais de produits alimentaires, de cures, etc.

Tout cela dans une belle revue illustrée pleine de conseils pratiques immédiatement utilisables.

Bon pour 30 % de réduction

A renvoyer à RETZ, 114 Champs-Élysées, 75008 Paris.

Envoyez-moi le premier numéro de mon abonnement à :

Mieux-Etre

12 numéros (76 F au lieu de 108 F)

Je paierai à réception de ce premier numéro.

Prénom _____ Nom _____

No _____ Rue _____

Code postal _____ Ville _____

Signature obligatoire _____

Vous pourrez vous faire rembourser à n'importe quel moment les numéros restant à servir si vous changez d'avis en cours d'année.

Pauvre championnat de marathon FSGT !

Une fois de plus, on a envoyé les coureurs au massacre : chaleur torride, parcours dur, trop dur à partir du 20^e km. Départ à 16 h. : il était pourtant facile de donner le départ le dimanche matin à 8 h. Et, par exemple, de faire disputer le marathon sur un aller-retour jusqu'au 20^e km, très peu vallonné et assez ombragé.

Nous sommes pourtant prêts à travailler avec la FSGT, mais, là aussi, on semble ne pas considérer les coureurs comme des adultes. On s'est servi d'eux pour démarrer, puis on les évince dès que ça marche... (plusieurs lettres à la FSGT sont d'ailleurs restées sans réponse). Par contre, dans le bulletin de la FSGT, on publie des lettres de lecteurs qui n'appartiennent pas à la FSGT (ceux-là, au moins, ne demandent rien !).

Sur le plan des règlements, on en est encore au Moyen Âge : visite médicale obligatoire, port de maillot aéré interdit, interdiction de se ravitailler ailleurs qu'aux points précis où cela était prévu (même à 50 m de là, des cerbères montaient la garde !). Le plus drôle, c'est que dans le programme de la journée deux pages expliquent ce qu'est la FSGT, et cela débute par l'article premier des statuts :

a) «**préserver et améliorer la santé et les capacités physiques de la jeunesse**»

Or, je suis certain qu'un tiers de participants ont été malades à la suite de cette épreuve. Quant aux capacités physiques, le classement de ce marathon montre des gars à 10-20 min. de leur performance habituelle.

b) «**par le rassemblement des enfants, des jeunes, des adultes des deux sexes dans les clubs**»

Or, les femmes n'avaient pas le droit de participer à cette course : pour une fois, elles n'ont pas eu à le regretter !

c) «**en créant des clubs**»

Or, nous avons précisément créé un club FSGT, mais les informations qui conviennent ne suivent pas. Un simple exemple : jamais nous n'avons reçu la liste des qualifiés à ce marathon.

d) «**par la propagande sous toutes ses formes**»

Or, qu'est-ce pour une propagande que ces coureurs qui terminent dans l'état où ils étaient ! Après avoir vu ces choses-là, un père ayant un fils en âge de courir sera-t-il enclin à l'inscrire à un club ?

e) «**en collaborant avec des personnalités et collectives sportives qui poursuivent, au moins en partie, des buts identiques.**»

Or, le plus terrible, c'est qu'on avait là les moyens d'organiser une épreuve impeccable : à voir l'importance du service de sécurité en place, on comprend que les gars de Brioude avaient les moyens nécessaires. Il aurait tout simplement fallu les guider ; or, la CFA, sourde à nos propositions de pratiquants chevronnés, n'a pas voulu le faire.

Yves Seigneuric, 24 avenue du Bois, 77230 Moussy-le-Neuf (France).

Un Américain à Sierre-Zinal

Sierre-Zinal... C'est tout d'abord ce Valais, ces montagnes qui vous laissent bouche bée ! C'est aussi la raclette traditionnelle, et ces langues différentes qui disent des choses amicales autour de la même table...

La course elle-même, c'est la fraternité de l'effort partagé, entre camarades avant et après la course. Et surtout ce profond respect d'une nature si impressionnante... Normalement, après une course, lorsqu'on vous demande : alors, comment ça a été ? il y a une réponse, parce qu'on se souvient de quelque chose, d'un point, par exemple, où l'on allait bien ou mal... Après Sierre-Zinal, je me suis trouvé sans voix, à la fois hébété, abruti et soulagé d'avoir pu terminer.

Quelle épreuve ! En fait, c'est un marathon et un cross à la fois, et il a fallu ensuite plusieurs jours pour remettre les choses en ordre...

Le plus dur, l'image qui subsiste le plus fortement, c'est celle de la fin. On arrive là fatigué, et soudain on se trouve devant un gouffre, un précipice, et il n'y a pas moyen de faire autrement que de s'y précipiter, précisément, comme ceux qui vous précèdent vers on ne sait trop quoi ! Pan, pan, pan ! les jambes reçoivent coup sur coup, au rythme dicté par le seul désir de survivre. On est tendu, tout à fait tendu, pour ne pas aller buter contre les arbres, les rochers, pour ne pas heurter le bord du chemin, qui est creusé dans la terre, et qui ne cesse de changer de direction... Heureux ceux qui ne tombent pas !

C'est une épreuve plutôt qu'une course...

Et ce qui la rend particulièrement dure, c'est le fait qu'on ne peut y maintenir un rythme de course. Quinze cents mètres de route au début, puis le sentier abrupt et étroit. Dès lors, la montée durera longtemps, ne permettant que quelques pas de course par-ci par-là, quand la pente s'adoucit ou quand le sentier vire. On fait la queue en transpirant, on essaie de rester près des gens qui précèdent, de rattraper ceux qui ont réussi — ils sont rares — à devancer des concurrents, mais souvent au prix d'une bousculade. On ne se permet pas de s'arrêter, et comme il faut avancer sur la pointe des pieds, les mollets souffrent, surtout plus tard dans les descentes.

Entre Ponchette et Chandolin (du 5^e au 11^e km environ), le chemin s'élargit parfois, et la pente se prête à une vraie allure de course. Sur ces chemins boisés, c'est vraiment agréable de pouvoir y aller enfin. Et puis, ça sent bon les pins, on y va ! Soudain, rude descente sur Chandolin (après quoi, en principe ça ira, si j'ai bien étudié le profil du parcours).

Trompeur ! la montée reprend, et pas gentiment car la sévère descente est encore dans les jambes... Et ça n'en finit pas ! On est maintenant en altitude, comme on dit : la vue sur la vallée est spectaculaire, on a de la peine à réaliser que de la plaine on est monté si haut en si peu de temps...

Quand le chemin s'incline (rarement) vers l'horizontale, on a du mal à en profiter : virages, marcheurs sympas... on ne avance pas vite. En route vers l'Hôtel Weisshorn, ça semble ne pas finir de monter. Et les jambes protestent de nouveau... Est-ce à cause de l'altitude, mais alors tout devient plus pénible ! Coup de pompe, envie de dormir, de trouver un trou et de s'y allonger...

... et puis s'en va, légère comme une fée !

A Ponchette, on m'avait dit « septantième ! » ; depuis, je ne cesse de compter les gars qui passent. Rien à faire, on marche quand même, on continue, on court par bouts de 200-300 mètres. On pense aux deux échappés du film « La grande illusion ». Avec ce chemin qui zigzague constamment, ces champs de rochers, on avance péniblement. Sommambule, j'arrive à Nava, je choisis une boisson chaude. Une autre, une autre encore : ça va mieux, bon sang ! Des yeux on dit merci aux ravitailleurs, car on est rudement content... On boit... Acclamations et remue-ménage : ah, la voilà la Moser ! Elle arrive, souriante, s'en va, légère comme une fée...

Allez, on repart... doucement, mon vieux ! Je me rappelle alors ce que disait le copain Delerue : « C'est terrible ! arrivé là-haut, j'étais mort, mais MORT ! » Ah, copain, copain, copain ! ce sont les paroles que je me chante, comme un saoul, un « paumé du petit matin », comme dit Brel...

Bientôt, le gouffre qui marque l'approche de l'arrivée. Tendu, effaré même par la tâche qui m'attend maintenant, je descends. En bas, près du village, une chute. A plat ventre devant les spectateurs ! C'est très drôle : les jambes alourdies arrivent à peine à faire des pas... A l'arrivée, je remarque que ça saigne à la main qui a amorti la chute... et je vois que ma montre, du même coup, a foutu le camp !

Mais je souris malgré moi... Ma fatigue et ma joie d'être arrivé font un bien curieux ménage. Un coup d'oeil en arrière : ils arrivent régulièrement, les copains. Titubants, la peine creusant les traits de leur visage, comme saoulés par cette volonté qui les a poussés jusque-là.

On a traversé une nature imposante, très belle, qui vous a fait tout petit. Sierre-Zinal, ça vous reste dans le sang, tout compte fait...

Arrivé chez moi, je trouve un petit colis : ma montre, non seulement ils l'ont trouvée, mais ils me l'ont expédiée ! On reviendra...

Steve Prouty, 19 Mt Toby Apts, Sunderland, Ma. 01375, Etats-Unis - 15 septembre

Pas de rose sans épines !

Bravo et merci pour le SPIRIDON de juin-juillet ! Il est vraiment très complet : amélioration constante, et qui nous incite à remettre les « pantouffles de course » pour vivre aussi la joie de ceux qui courent.

J.P. Pellegrinelli, Genève, Suisse - 12 juillet

* * *

Pour le modeste pratiquant que je suis, SPIRIDON apparaît comme la revue la plus complète, très proche du lecteur, sensible aussi aux problèmes les plus anodins posés par la course de fond. Je suis surtout intéressé par le coureur et par les articles démontrant l'aspect humain et naturel du sport que nous pratiquons.

A mon avis, une seule ombre : l'importance accordée à telle ou telle pommade-miracle, aux super-chaussures, enfin la publicité en général. Veillez aussi à ne pas faire du coureur un hypocondriaque inquiet du moindre bobo. Mon expérience personnelle m'a montré que bien des défaillances et douleurs diverses sont souvent liées à un passage à vide moral.

François Gaillard, Aurillac (15), France - 2 juin

Attention : c'est précisément parce qu'il n'y a pas encore assez de publicité dans SPIRIDON que nous ne pouvons pas l'embellir davantage, ni le faire paraître tous les mois, par exemple. La publicité, et le manque d'abonnés, bien sûr. D'autre part, jusqu'ici nous nous limités strictement à une publicité relative à des produits UTILES au coureur à pied (pas pour chacun peut-être, mais pour beaucoup ; pas pour chaque jour peut-être, mais pour certaines périodes ; etc.) Ou encore en faveur d'une firme favorisant la course à pied.

Entre nous, lorsque vous allez chez l'épicier avec l'intention d'acheter des oeufs et du saucisson, l'idée ne vient pas de lui reprocher d'offrir à votre regard des produits dont vous n'avez nul besoin (ce jour-là ou toujours ?). Il en est de même de SPIRIDON : il propose, le lecteur dispose. - NT

* * *

SPIRIDON est terrible, c'est un doping naturel ! On m'avait parlé de la revue, et je me disais : qu'est-ce qu'ils peuvent bien raconter sur la course à pied ?

Il a fallu que des amis m'en prêtent quelques numéros pour que j'en comprenne toute la qualité. Que de trucs j'ai appris !

James Barberon, Orléans (45), France - 30 août

* * *

Votre revue étant vraiment passionnante, j'aimerais obtenir les anciens numéros qui sont encore disponibles. Aussi je vous adresse un bon de commande pour 25 numéros. Attendant avec impatience de pouvoir « dévorer » les numéros déjà parus comme je le fais pour les nouveaux, je vous envoie toute mon amitié sportive.

Marie-Jeanne Lefebvre, Calais (62), France - 28 août

Merci d'avoir découvert que la fraîcheur des anciens numéros ne s'altère que lentement : cela aide les nouveaux abonnés à attendre patiemment la sortie du numéro prochain. Sans compter qu'on peut relire sans déplaisir la plupart des articles parus il y a quelques années déjà. Ce qui n'est pas le cas des magazines trop axés sur l'actualité.

C'est d'ailleurs parce que nous savons l'intérêt manifesté par les nouveaux abonnés pour les numéros déjà parus que SPIRIDON est tiré à plus de 10 000 exemplaires, pour un peu plus de 5000 abonnés. N'empêche que — voir le bulletin de commande de la page 57 — la plupart des 14 premiers numéros sont épuisés. Nous ferons paraître un jour, en un numéro spécial, les principaux articles des numéros introuvables. - NT

* * *

Je voudrais vous féliciter pour votre revue, car avec le n° 39 je voyais pour la première fois « Spiridon » et je dois avouer être agréablement surpris de l'esprit dans lequel est traitée la course à pied.

D. Mathieu, Buves s. Yvettes (91), France - 24 août

I wish to thank you very much for continuing to send your magazine. It is appreciated not only by myself, but many others also. (...) I wish you continued success with your publication as you are providing a needed and appreciated service to sportsmen and sportswomen.

Arthur L. Lydiard, Auckland, New Zealand - 18 juillet

Cordial merci au célèbre entraîneur, dont SPIRIDON publiera bientôt des conseils particuliers. Voici, à l'intention de ceux qui n'entendent pas l'anglais, la traduction des lignes ci-dessus : « Je tiens à vous remercier de continuer à m'adresser votre magazine, apprécié non seulement par moi-même mais par bien d'autres personnes également. (...) Je souhaite que votre revue continue à rencontrer le même succès, car vous rendez aux sportifs et aux sportives un service nécessaire et apprécié. »

* * *

Acuso recibo en forma regular de la revista especializada en Atletismo «Spiridon», que Ud. dirige, la cual me presta grandes beneficios en mi labor profesional como docente universitario, por la calidad de artículos técnicos que ella comprende. (...)

Sergio Guarda E., Entrenador Atletismo, Santiago de Chile - 26 août

* * *

Abonné à « Spiridon » depuis le premier numéro, je me donne le droit de vous dire que votre revue manque de sérieux sur des points importants :

1. championnat du monde vétérans marathon Berlin (juin) : pas une seule information dans la revue, ni avant, ni après ;
2. championnat d'Europe vétérans Milan : rien ;
3. championnat de France marathon (oct.) : rien.

Oui ou non, pouvez-vous être pour les Français une revue valable ? Je serais heureux d'avoir une réponse.

Georges Letellier, Fermanville (50), France - 12 août

Voici la réponse du directeur-rédacteur de SPIRIDON :

1. « Spiridon » est en grande partie tributaire des informations fournies par ses plus fervents lecteurs. Or, d'une part, je ne crois pas me tromper en déclarant que durant les 3-4 dernières années « Spiridon » n'a reçu aucune information de la part de M. Letellier. D'autre part, « Spiridon » a publié des 3 championnats dont vous parlez toutes les informations reçues, dans la mesure où elles nous ont semblé susceptibles d'intéresser une minorité suffisante de lecteurs.

2. Dès la création des « Welt-Bestenkämpfe der über 40jährige » — organisés tout d'abord à Baarn (NL) en 1968 puis à Bensberg (RFA) en 1969 — je me suis refusé à voir dans cette manifestation de pompeux « championnats mondiaux ». A l'époque, je collaborais à la rédaction de la revue « Condition », en liaison étroite avec mes amis van Aaken et Nägele, pour lesquels je traduisais, gratuitement, différents articles ou communiqués. C'est ainsi que dans le N° 3 de « Condition » (juillet 1970) je traduisis par « Rencontre mondiale des plus de 40 ans » les « Welt-Bestenkämpfe der über 40jährige ».

Tout cela pour vous dire que je continue plus que jamais à penser que les actuels et prétendus « championnats du monde des vétérans » sont l'occasion de magnifiques rencontres dans un climat de sport et de fraternité. Et je garde précieusement la liberté de penser, tout comme d'autres vétérans (Cottureau, Jeannotat), que les « championnats du monde des vétérans, en athlétisme tout comme dans d'autres spécialités, constituent une déviation malheureuse » (Jeannotat, SPIRIDON N° 34, p. 38).

Cela dit, c'est bien la « rencontre » qui nous intéresse, et qui comme telle mérite sans doute le déplacement. En tant que vétéran mais surtout comme rédacteur-reporter de SPIRIDON, je me fais d'ores et déjà un plaisir de participer à l'une de ces prochaines rencontres mondiales, à commencer par celle qu'organise chaque année J. Serruys à Bruges (Belgique).

3. « Spiridon » est certainement une revue « valable » pour les Français : à preuve l'augmentation constante du nombre des abonnés français.

Mais dussions-nous pour cela nous priver d'un certain nombre d'abonnés, nous nous refuserons toujours à favoriser le nombrilisme d'une — heureusement très faible — fraction de nos lecteurs.

Il n'empêche que les vétérans français auraient grand besoin d'une revue bien à eux, comme il en existe en Grande-Bretagne, en Allemagne, en Belgique et ailleurs. Pourquoi ne pas intervenir dans ce but auprès du responsable de la Commission fédérale des vétérans : M. Claude Hiver, 34 rue de la Bruyère, 78300 Poissy, tél. 965 12 35. - NT

* * *

Je renouvelle mon abonnement à SPIRIDON en espérant y lire autre chose que des résultats de piste et voir des photos autres que celles des « vedettes », toujours de la piste. (...)

Claude Buisson, Bobigny (93), France - 23 septembre

SPIRIDON est une « revue internationale de course à pied » pratiquée aussi bien au stade (sur piste) que hors stade (cross-country, route, sentiers de montagne). Mais, en fait, « quelles sont les disciplines que recouvre pour SPIRIDON l'expression « course à pied » ? Toutes les épreuves où l'endurance joue un rôle déterminant. Autre- ment dit, du 800 m au marathon (et au-delà !). Autre critère : le fait que durant la phase hivernale la préparation d'un coureur de 800 m et celle d'un marathonien ne diffèrent guère. D'ailleurs, il leur arrive de se côtoyer en cross-country... A franchement parler, la course de fond gardera les faveurs de SPIRIDON, et c'est bien naturel. » Cette explication est extraite de la page 27 du N° 1 (avril 1972) de SPIRIDON.

Quant aux « vedettes », il est vrai que nous aimons publier des photos — quasiment toujours inédites — de celles et de ceux qu'on regarde le plus, que l'on admire souvent, parce qu'ils font le spectacle et donc attirent l'attention du grand public. Mais peut-on avec raison nous reprocher de négliger les autres ? Combien de coureurs « inconnus » ne sont connus que des lecteurs de SPIRIDON ? Nous sommes convaincu que le choix des photos que nous publions plaît à une très grande majorité de nos lecteurs. Car dans ce domaine comme dans bien d'autres notre choix procède de critères bien particuliers, qui ne doivent rien à la flagornerie cultivée ailleurs, ou au style ce-sacré-Louis- quelle-santé ! A tort ou à raison, nous pensons que les photos publiées par SPIRIDON contribuent grandement au succès de la revue. - NT

* * *

... mes remerciements et mon admiration à toute l'équipe de la rédaction pour cette bouffée d'air pur et de sympathie qu'elle propage dans nos vies tellement sclérosées !

J.-C. Peron, Le Bouscat (33), France - 7 octobre

* * *

A toute l'équipe de SPIRIDON, je dis bravo ! Dans chacun de vos numéros il y a des nouveautés. J'apprécie tous les conseils que vous écrivez, qui me sont très précieux, et je lis tous les articles très attentivement. Un seul regret : 6 numéros par an ; dommage, il en faudrait un tous les mois ! Longue vie à SPIRIDON !

Ramon Zabalo, Saint-Etienne de Tulmont (82), France - 23 oct.

Des Allemands donnent un bon exemple

(...) En visite chez Raatz, en Allemagne (un gars du tonnerre : il se serait coupé en mille pour me faire plaisir !), j'ai participé à un entraînement à l'un de ces « points de rencontre ». C'était les vacances, mais il y avait plus de 100 personnes de tous âges réparties en 7 groupes par vitesse de course : 12 km/h, 11 km/h, 10 km/h, 9 km/h, etc. Il y avait des enfants également. Dans chaque groupe un guide.

Notre guide du jour, c'était tout simplement l'entraîneur national des marathoniens. Raatz m'a dit que le guide changeait à chaque fois : c'est toujours un champion, il vous emmène en forêt, sentiers, collines sur des chemins NON BALISÉS, au gré de sa fantaisie. On tourne, on vire, on va très loin dans une direction, on revient à travers la forêt, tout cela sans boussole. Uniquement grâce à la connaissance que le guide a de la forêt. Et, chose fantastique, à la fin de la séance, tous les groupes sont rentrés en l'espace de 2 min ! Une parfaite connaissance donc de la vitesse à laquelle on court, et une estimation parfaite de la situation à tout moment. Mais il faut savoir qu'on aurait pu courir 4 heures dans cette forêt sans en trouver le bout ! L'allure est régulière, sauf dans les collines, où chacun monte à son rythme. Ensuite, après la montée, ralentissement pour « réactiver ».

En temps normal, il y a plus de 200 personnes, et tout le monde est là à l'heure...

Christian Delerue, 13 Allée du Groënlund, 35 100 Rennes (France) - 21 août

Quelques pensées qui « joggent »

Une neige abondante vient déjà d'étouffer Chicoutimi ; l'entraînement va donc devenir plus difficile. Pendant six mois nous aurons un compagnon tenace... Mais il ne faut pas se décourager : ils sont nombreux à affronter vent, froid, glace et température.

Mon ami coureur Jacques St-Gelais poursuit son entraînement, lui, malgré une température de -27° C (le 10 octobre !) à Alert. Il est sergent dans une base des Forces armées canadiennes. Or Alert se trouve à la pointe extrême nord du Canada, en face du Groënlund. Rien n'arrête les coureurs ! L'homme n'est-il pas cet « animal » qui s'adapte à tous les climats ?

(...) J'enseigne dans un collège, mes étudiants ont entre 18 et 20 ans, c'est-à-dire juste avant l'entrée à l'université. Je m'occupe du conditionnement physique et j'ai également des cours « course extérieure », avec de bons résultats. J'ai utilisé le système du brevet d'endurance. J'avais déjà expérimenté cela lors de stages d'entraîneurs en France (1^{er} et 2^e degrés à Orléans et à Poitiers).

Les courses sur route se multiplient au Québec : on peut dire que chaque dimanche il est possible de faire une compétition. Malheureusement, Chicoutimi est loin des grands centres... Voilà 5 ans que nous sommes au Canada, mais la mentalité européenne nous manque beaucoup. Même sur le plan sportif, l'esprit n'est pas le même : il n'y a pas de fraternité entre les sportifs. Il y a surtout l'esprit de compétition (un peu le reflet de cette société capitaliste). Il faut « écraser » l'adversaire. Je ne réussis pas à avoir pareille idée face à mes adversaires : je les respecte, car sans eux, où serait la compétition ? Mais eux ne me respectent pas (je pense que nous sommes des coureurs trop sentimentaux). Et c'est sans doute un peu pour cela que j'ai fait moins de compétitions cette année (j'espère tout de même améliorer bientôt ma meilleure performance en marathon : 2 h 27).

(...) Spiridon est sans doute le magazine sportif qui aborde le plus la « philosophie du coureur de fond ». Il est vrai que durant les longues heures d'entraînement le marathonien est un grand penseur. Un philosophe. Un poète. Ici, en Amérique, le matérialisme étouffe un peu les valeurs réelles du sport. Le sport professionnel, où il n'est question que de dollars, jette une ombre sur notre merveilleux sport : nous sommes donc un peu en retrait dans la hiérarchie sportive. Mais peu importe, notre véritable richesse est intérieure.

Nous pourrions peut-être faire une page réservée aux pensées qui nous trottent (qui « joggent », en anglais) dans la tête pendant nos entraînements, pendant nos compétitions. En voici quelques-unes, tirées de mon livre d'entraînement :

- Un record ne devrait jamais s'écrire à l'encre, mais plutôt à la craie. Car il est là pour être effacé.
- Un champion est comme un météore : il passe dans l'univers et disparaît.
- Une bonne paire de chaussures de sport : c'est celle que l'on préfère à ses pantoufles.
- Une journée sans courir, c'est une journée ratée.
- Petites annonces : échangerais endurance contre résistance.

Patrick Montuoro, 664 Rioux, Chicoutimi, P. Québec, Canada - 15 octobre

(suite de la p. 51)

Un calendrier des courses 1979

Après l'avoir souvent envisagé, mais chaque fois remis à plus tard, Spiridon Belgique se propose d'éditer un calendrier des courses de l'été 1979, non seulement de Belgique (LRBA, FTMA, et les autres...) mais dans la mesure du possible aussi du sud de la Hollande, du nord de la France (région frontalière) et du Grand Duché du Luxembourg. Que chaque organisateur des régions concernées adresse sans tarder et avant le 1^{er} février 1979 (à J. Trullemans, Otterweg 105, B 1600 Sint Pieters Leeuw) tous les renseignements relatifs à sa course (date, lieu, heure, distance, organisation, participation-hommes, féminines, etc...).

J. T.

Jeunesse des Anciens !

C'est maintenant évident : le temps qui passe ne diminue guère l'intérêt des sujets traités par SPIRIDON. Un seul exemple : prenez le cas de la fameuse rubrique « L'avis du praticien pratiquant », qui paraît sans interruption dès le no 19, avec les conseils médicaux des coureurs-médecins Sander puis Turblin...

D'où l'attrait des numéros anciens pour les nouveaux lecteurs.

Mais le temps qui passe a peu à peu épuisé certains numéros : presque tous les 14 premiers le sont ! Vous qui avez récemment découvert SPIRIDON, n'attendez pas qu'il soit trop tard pour acquérir les numéros qui vous font défaut. Demandez-les aujourd'hui même !

Vous avez ce choix : les commander les yeux fermés (la jeunesse des anciens numéros explique leur succès d'aujourd'hui) ou les choisir à l'aide des titres-repères suivants (les nos 15-19 sont eux aussi disponibles) :

- No 20 **La vie est une course** (Gilles van den Branden)
Votre première épreuve de 100 km (par Cottereau)
Allez au stade, la fol vous viendra (André Obey)
Dis-moi, Tamini (le rédacteur de SPIRIDON répond aux questions de Mario Machado)
- No 21 **Le premier marathon** (Steffny)
Journal d'un itinéraire esilval (Tamini)
La difficulté consiste à partir lentement (R. Pointu aux 100 km de La Ferté-Bernard)
A la course aux timbres-poste (interview de Chris Stewart)
- No 22 **Un paradis pour les coureurs à pied : la Suisse**, par Yves Jeannotat
Rescapée de la piste (Steffny explique Christa Vahlensieck)
Un marathon pour mes 75 ans (Hirsch)
Augustine et le champion (R. Pointu à Marvejols-Mende)
- No 23 **Le triple message des Tarahumaras** (par 3 chercheurs américains)
Le huit cents mètres de Paul Martin (André Obey)
Bauer-le-Transcontinental (Steffny)
Le défilé d'Espelette (3 marathoniens «contre» 200 villageois au Pays basque)
- No 24 **Jacqueline, Mara, Victor et les autres** (Tamini avec les protagonistes de la Corrida de S. Paulo)
Cerutti-le-Légendaire (par l'entraîneur Wilson)
L'été de la Saint-Sylvestre (N. Tamini parle du premier voyage de SPIRIDON au Brésil)
Les mystérieuses rarahipas (le Spiridonien Aknin chez les Tarahumaras)
- No 25 **Régularité prime quantité** (conseils d'entraînement pour « populaires », par Jeannotat)
L'Indispensable combustible (le Dr Howald explique le principe du TOP TEN)
Un surdoué comme il y en a tant : Mike Boit interviewé par Aitken
Attention aux Nord-Coréens I (par l'entraîneur tchécoslovaque Muller)
- No 26 **Il faut faire chauffer le moteur I** (suite des conseils de Jeannotat)
« Je cesserais de courir la veille de mon enterrement I » (interview de Ron Hill par Jon Wigley)
Pétillante comme de l'astil « spumante » I (N. Tamini à la Stramilano : 50 000 concurrents)
Du maquis au marathon : Mendoza (par R. Pointu)
- No 27 **Le grand jour approche I** (suite des conseils de Jeannotat)
« Je fais aussi de la bière, du vin... » (fin de l'interview de Ron Hill)
Avec des sentiments mélangés (R. Pointu aux Jeux de Montréal)
Résultats complets des Jeux olympiques (du 800 m au marathon)
Les pieds c'est la base I (entretien de Tamini avec un orthopédiste pratiquant)
- No 28 **L'effarante endurance des tout-petits** (par le Dr van Aaken)
Un pédi-truc : les ampoules (Dr Sheehan)
Heurs et malheurs d'une athlète en fleurs : Jean Trulleman interroge Olga Comandeur
Eudier ou la consécration dans l'indifférence (A. Lunzenfichter au champ. de France de marathon)
- No 29 **Propos sur l'entraînement en course à pied** (début d'une série d'articles de Jeannotat)
Le cas d'un coureur diabétique (Dr Sander et M. Powers)
Panorama 76 (les 50 meilleures performances du 800 m au 10 000 m, par A. Hejda)
Comme des gamins (une évocation de Vanden Branden, au Cross du « Figaro »)
Le héros des Lapons (Viren vu par Tamini et Matti Hannus)
- No 30 **Propos sur l'entraînement en course à pied (II)** par Jeannotat
Les porteurs de kath (de Barbeyrac)
E viva a diferença I (Tamini au Brésil)
Nazaré confirmou um novo atletismo (Tamini au Portugal)
- No 31 **Approche des méthodes d'entraînement** (Jeannotat)
Dans trois mois, votre premier marathon (Henderson)
Des bipèdes sur un hippodrome (Jeannotat au Cross des Nations à Düsseldorf)
Des moments hors de notre temps (Aknin chez les femmes tarahumaras)
- No 32 **La bière est bonne pour les coureurs de fond** (Steffny)
Nourriture du marathonien (Dr Kaufmann)
Le FITOGENE et son emploi en grand fond (Althaus)
Le super-régime glucidique (Dr Sheehan)
Un été à la montagne (13 courses CIME vues par un étudiant parisien)
A l'assaut de la Vallée de la Mort (Telford vu par Aknin)
- No 33 **Gosta Olander, l'ermite de Vålådalen** (Jeannotat)
Les coureurs de cent bornes (Cottereau)
Un été à la montagne, suite (Dupoux)
Du ballon à la course à pied : Cornelia Bürki et Pierre Délèze vus par Jeannotat
- No 34 **Contre l'entraînement en altitude mais pour le régime glucidique** (Tamini au Colloque de Saint-Etienne)
De la piste aux chemins de campagne (Cottereau raconte Cottereau)
Gaudeamus igitur I (Tamini aux Universiades de Sofia)
Petites fleurs du désert (Tamini à la coupe du monde de Düsseldorf)
Il est petit, il est modeste, mais il ira loin I (Ryffel vu par Jeannotat)
- No 35 **Plus curt à pié ke ne fait uns cheval** (des pédestriens évoqués par Tamini)
Entre Lydiard et Cerutti : vanden Eynde (Jeannotat)
L'écllosion tardive de Mikl Gorman (J. Brower)
Panorama 77 (les 50 meilleurs performers de l'année de 800 au 10 000 m, par Hejda)
La menstruation perturbée par la course de fond ? (R. Bloomberg)
Belles parce qu'elles courent I (Derderian au mini-marathon de New York)

- No 36 **Comment mesurer un parcours sur route — De Barbeyrac à travers l'Australie — Le sport sensuel** (Janice Kaplan).
- No 37 **Skieurs de fond et coureurs à pied** (Jeannotat) — **La course où Viren vint à ses frais** (N. Tamini au « marathon de San Blas ») — **La boisson et le sport** (Dr Jenoure) — **Ne les ennuyez pas avec des exercices pour débutants** (Dr van Aaken) — **Résurrection du cross-country** (N. Tamini aux championnats de Glasgow).
- No 38 **Percy Cerutti et sa colline de sable** (Jeannotat) — **Nouveaux troubadours : les géants de la route** (Tamini) — **Plus qu'une course, une fête!** (N. Tamini à la « Stramilano ») — **Qu'est-ce que le test du stress ?** (Dr Sander) — **Relais de la petite flamme de la paix autour du monde.**
- No 39 **A la sueur de leur front** (éditorial spécial de N. Tamini) — **Dialogue entre Negro et Blanquet** (Jeannotat) — **Au pays de l'enchantement** (N. Tamini au « Finlandia-Marathon ») — **Chaque fois de tout mon cœur** (interview de Woodward) — **Lettre ouverte à mon ami Donzi** (Jeannotat) — **Tout ce que l'on découvre en soi et autour de soi** (N. Tamini à Firenze-Faenza).
- No 40 **Prague côté course** (Jeannotat aux championnats d'Europe d'athlétisme) — **Faire des hommes avant de remplir des coffres-forts** (interview de Jo Malléjac) — **Zatopek au carrefour des malentendus** (Zatopek révèle son entraînement à Jeannotat) — **« Si Héreau fait 2 h 19, pourquoi pas moi ? »** (interview des Seigneuric).
- No 41 **Le docteur Sander explique le jogging** (entretien avec N. Tamini) — **Un coureur s'entraîne en prison** (Kissler) — **Excellent pour la santé** (N. Tamini à Nazaré) — **Un nouveau monde** (N. Tamini au marathon de New York).

... et les EDITORIAUX de Jeannotat et de Tamini... les **statistiques fouillées** d'Antonin Hejda, membre de l'ATFS... et les **classements des grandes et petites courses...** la TRIBUNE DES LECTEURS... « **L'avis du médecin-coureur à pied** »... les GRAPPILLONS (textes grappillés çà et là)... et surtout les « **photos signées SPIRIDON** » (16-20 pleines pages par numéro !)...

Prix des numéros parus
(frais d'expédition compris)

	en FF	en FS	en FB
No isolé	13.—	7.—	110.—
3 Nos	30.—	17.—	250.—
6 Nos	55.—	32.—	475.—
9 Nos	85.—	47.—	725.—
12 Nos	110.—	62.—	975.—
15 Nos	140.—	77.—	1250.—
18 Nos	165.—	92.—	1500.—
21 Nos	195.—	107.—	1750.—

..... à découper ou à recopier

Je vous adresse ce jour la somme de FS/FB/FF pour les numéros suivants que je désire recevoir au plus tôt :

No No No

No 15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40
41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53

Date : Signature :

Nom : Prénom :

Adresse :

..... Pays :

Adresser ce bulletin de commande à

pour la **France** :

Michel Bourquin
(nos anciens)
13 bis, av. de Chanzy
93340 Le Raincy
CCP 11 144-22.J Paris, Bourquin)

pour la **Belgique** :

Jean Trullemans
(nos anciens)
Otterweg 105
B-1600 St. Pieters Leeuw
(000-0908 526-24 Jean Trullemans
1600 St. Pieters Leeuw)

pour la **Suisse**
et les autres pays :

SPIRIDON
numéros anciens
1922 Salvan
CCP 19-7201

qui veut aller loin... se ménage des voyages!

«Quand on voit les choses en courant, elles se ressemblent beaucoup, a écrit le philosophe Alain. Un torrent, c'est toujours un torrent. Ainsi, celui qui parcourt le monde à toute vitesse n'est guère plus riche de souvenirs à la fin qu'au commencement.»

Il a mille fois raison, Alain : il faut savoir prendre le temps de voir les choses et les gens. De temps en temps, il faut aussi savoir prendre le temps de prendre du bon temps. Puisque l'homme ne vit pas seulement de pain et de course à pied.

Voici donc les voyages, petits ou grands, auxquels SPIRIDON vous convie. Ils sont de deux sortes :

1) les voyages organisés directement par SPIRIDON :

A. **du 17 au 26 mai : au «Finlandia»-Marathon** se déroulant à Jyväskylä le 19 mai (possibilité de ne participer qu'au demi-marathon)

— Départs de Genève, Paris et Bruxelles (week-end de l'Ascension !) à l'époque des «nuits claires» du pays des coureurs à pied.

— Prix maximum : 1 180 FS (env. 2600 FF)

— Tous renseignements plus détaillés : dès le 10 février.

— Inscriptions : dès maintenant à *Spiridon-Voyages, av. de la Gare 5, 1110 Morges (Suisse)*

B. **Du 19 au 22 octobre : marathon de New York.** Participation au vol-charter mis sur pied par *Georges Salzenstein, 30, rue des Bourguignons, 77450 Esbly (France), tél. 0041203.* Avec le soutien de SPIRIDON et des Spiridon-Clubs, Georges s'est juré de réussir ce premier vol-charter (180 places) de coureurs à pied et de leurs proches. Inscrivez-vous aussitôt (avion à réserver 7 mois à l'avance !)

— Voyage ouvert à tous et à toutes au départ de Paris.

— Séjour dans un hôtel de Manhattan, libre participation au marathon.

— Prix : environ 1650 FF.

— Inscriptions : *Salzenstein (voir adresse ci-dessus).*

C. **du 19 au 27 octobre : au marathon de New York.**

Voyage de groupe organisé avec AIR FRANCE pour ceux et celles qui désirent séjourner plus longuement à New York.

— Séjour en hôtel près de Central Park ; départ de Paris.

— Prix : certainement intéressant mais non encore défini. Ce voyage était à l'étude à fin novembre. Précisions par *Spiridon-Voyages, av. de la Gare 5, 1110 Morges (Suisse)* (dès le 10 février).

D. **approx. du 1er février au 5 mars 1981 :**

«Voyage de rêve» (variantes 30 et 36 jours)

par P. Rico («marathon» de San Blas) - L. Angeles - Japon (course à Kyoto) - Nouméa - Tahiti -

Ile de Pâques - Santiago du Chili - Rio (Carnaval dès le 1er mars) - Paris et Genève.

— Nombre de personnes : 30 au maximum (21 personnes ont déjà versé les arrhes*) ; prix maximum : 5 500 FS

— D'autres précisions par *Spiridon-Voyages, av. de la Gare 5, 1110 Morges (Suisse)* à partir du 10 février.

*200 FS ou 500 FF par personne à verser à *Spiridon, 1922 Salvan, Suisse (CCP 19-7201).*

2) les voyages organisés par SPIRIDON par Voyages-Club :

E. **du 26 janvier au 10 février : voyage au demi-marathon de San Blas (P. Rico), puis séjour à Haïti** (il reste encore quelques places).

— Départ de Genève et de Paris.

— Prix : 2795 FS au départ de Genève.

— Pour tous renseignements : *Voyages-Club, c.p. 4113, 1002 Lausanne (Suisse), tél. 021/22 27 79.*

F. **du 23 au 26 mars : aux championnats du monde de cross à Limerick (Eire)** organisés le dimanche 25 mars.

— Prix au départ de Genève : 595 FS ; de Paris : 1220 FF

— Renseignements : *Voyages-Club, c.p. 4113, 1002 Lausanne (Suisse), tél. 021/22 27 79.*

G. **du 20 au 23 juillet : aux champ. mondiaux des vétérans (sur route) à Bolton-Manchester (GB).**

— Prix au départ de Genève : 626 FS ; de Paris : 1474 FF.

— Renseignements : *Voyages-Club, voir ci-dessus.*

H. **du 18 au 26 octobre (approx.) : au marathon de New York**, par vol-charter, au départ de Genève et de Zurich. Prix : 1000-1100 FS.

— Renseignements : *Voyages-Club, voir ci-dessus.*

RAPPEL : Pour les voyages A, C et D, s'adresser exclusivement à *Spiridon-Voyages* ; pour le voyage B, écrire ou téléphoner à *Salzenstein* ; pour les voyages E, F, G et H, contacter *Voyages-Club.*

5^e 100 KM DE CONDOM

31 mars et 1er avril 1979

Ouvert à tous et à toutes.

Inscription : 30 francs.

Renseignements : Jean DUSSAUT,
PN 38, 32100 Condom (France)
Tél. 28 20 71.

Le calendrier du Spiridon-Club de Suisse vient de paraître. **Innovation : il renferme aussi les 50 courses CIME de 1979.** On peut l'obtenir — mais seulement à la condition de joindre une enveloppe portant une adresse et accompagnée d'un timbre ou d'un coupon-réponse international — en s'adressant à **Spiridon-Club de Suisse, 1923 Les Marécottes, ou à Yves Jeannotat, SCS, 2532 Macolin, ou enfin à Calendrier SCS, Mme Marité Bochatay, 1922 Salvan. Il s'agit d'un calendrier GRATUIT.**

Calendrier

En caractères gras : les courses annoncées à la rédaction.

- 16.12 CH: **Genève, 10 km 800** (022/28 10 10)
 16/17.12 F: Paris, Cross du Figaro
 17.12 CH: **Aigle, corrida** (025/221 46)
 17.12 F: **Liverdun (54)**, 29 km : Régis Roy
 23.12 F: Ozoir-la Ferrière (77), 15 h, route
 23.12 F: **La Crèche (79), corrida** (tél. 25 56 50)
 31.12 F: **Kientzheim, corrida** : J. Ritzenthaler, 3 route du Vin, 68240 Kaisersberg
 31.12 F: **St-Macaire en Mauges, corrida** : M. Fièvre, 29, rue Fosse-aux-Loups, 49600 Beaupréau
 31.12 F: **Bordeaux, corrida** : M. Cordoba, rue Virginia 30, 33200 Bordeaux-Caudéran (08 49 16)
 31.12 F: **Fleury-les-Aubrais (45), corrida** : R. Chabin
 31.12 B: Boechout, 14 h, cross

Unanimes, les collaboratrices et les collaborateurs du rédacteur de SPIRIDON vous souhaitent, avec lui, amis lecteurs et lectrices, une bien jolie année !

- 1.1 I: Volpiano, cross
 13.1 CH: **Bramois, cross** : Louis Burket, 027/22 76 35
 14.1 CH: **Broc, cross** : Charles Rime, 1631 Botterens, tél. 029/615 64
 14.1 B: Virton (Dampicourt), cross LBFA
 14.1 I: **Monza, marathon à 10 h 30** : RRC Milano, via L. Canonica 23, 20154 Milano (02-215 17 37)
 20.1 CH: **Lausanne (Blécherette), cross**, voir p. 47
 21.1 F: **75 km de Limoges, P. Menand**, 5, rue Saint-Paul, 87000 Limoges
 21.1 F: **Cross La Postillonne**, 91160 Longjumeau
 21.1 F: **Bouhy (58) cross pop. des Rois** (Chabin)
 21.1 B: Wingene, cross Wildenburg à 14 h
 28.1 CH: Estavayer-le-Lac, cross, 037/75 24 61
 28.1 B: Tildonk, cross à 14 h 30
 3.2 CH: Vidy, cross SL
 3.2 NL: **Apeldoorn, marathon**, voir p. 16
 4.2 CH: Bulle, cross
 4.2 CH: Miège, cross
 4.2 F: Cross de Chartres
 4.2 CH: Oostkamp, cross à 14 h 30
 4.2 PR: **Coamo (P. Rico), 21 km 690**, voir p. 58
 10.2 CH: Genève, cross SATUS
 10.2 F: **Pfetterhouse, marathon**, P. Gissinger, 27, rue de Bâle, 68580 Seppois-Le-Haut
 11.2 CH: Belfaux, cross
 17.2 F: St-Witz (95), 15 h, semi-marathon (Seigneuric)
 18.2 CH: Châtel-St-Denis, champ. FR cross
 18.2 CH: Ayent, champ. VS cross
 18.2 F: Cross Bayard, 10 km, UMS Montélimar
 18.2 F: Cross de l'US Brumath
 24.2 CH: **Cortailod, cross**, voir p. 47
 25.2 F: **Marly-le-Roi, marathon**, voir p. 16
 25.2 M: **Monaco, cross de Larvotto**, voir p. 38
 25.2 CAM: Buea, Asc. Mt Cameroun (4070 m) et retour, env. 25 km, Jean Chaput, B.P. 336, Douala
 4.3 CH: Ibach, champ. suisses cross
 4.3 F: Cross. champ. nationaux (Aix-les-Bains)

- 4.3 F: **Magnac-Laval, 50 km**, Gaudillière, Val d'Enraud, Isle (87)
 4.3 I: Legnano, Cross del Campaccio
 4.3 B: Waregem, champ. nationaux, cross masc.
 11.3 CH: **Sierre, course du soleil**, voir p. 12
 11.3 F: Yvetot, semi-marathon, voir p. 41
 11.3 B: Tongerlo, cross à 14 h
 17.3 F: **Vierzon, 20 km 400**, 15 h, G. Bourdin, 26, av. Col.-Manhès, 18100 Vierzon (36), 75 50 33
 18.3 CH: **Presinge, course sur route**, voir p. 10
 18.3 F: **Montélimar-Montboucher**, R. Cheynet, Pl. du Temple, Montélimar, 01 76 50
 18.3 B: **Evere, cross**, voir p. 38
 25.3 CH: Crassier, 12 km, J. Binder, 022/67 12 90
 25.3 F: **Châtellerauld, marathon**, voir p. 12
 25.3 F: **Marathon de l'Essonne**, voir p. 16
 25.3 EIRE: **Limerick, champ. mondial cross IAAF**, p. 58
 31.3 F: **Condom, 100 km**, voir p. 58
 1.4 F: **Metz, marathon + 1/2 marathon**, voir p. 16
 1.4 F: **Alpes-Méditerranées**, 75 km, voir p. 22
 1.4 E: **Palma de Mallorca, 21 km**, voir p. 12
 7.4 F: **Niort, 50 km Baratangue**, voir N° prochain
 8.4 I: **Stramilano, 22 km**. Aux 200 premiers Spiridoniens (non Italiens) inscrits, logement gratuit pour la nuit du samedi + repas du samedi soir et petit-déjeuner du dimanche + ticket de métro de l'auberge à la ligne de départ: Spiridon-Italie, c.p. 696, 50100 Firenze
 16.4 F: **Corse, 15 km**, CIME, voir p. 10
 22.4 F: **Verrières-le-Buisson (91), 21 km 160**
 28.4 F: **Belvès, 100 km Périgord Noir**, à 14 h, J.F. Graffouillère, 24170 Belvès
 12.5 F: **St-Affrique, à 19 h, marathon** (Cottareau)
 12/13.5DK: **Aarhus, 100 km** : H. Werge, Havrevaenget 9, 5620 Glamsbjerg, tél. 09/72 20 28
 19.5 FIN: **Jyväskylä, « Finlandia-Marathon »**, voyages SPIRIDON-Salvan, voir p. 58 et n° 42
 26.5 I: **Florence, 100 km del Passatore** : Spiridon-Italie, c.p. 696, 50100 Firenze
 9.6 F: **100 km de Migennes**, voir p. 10
 16.6 B: **Quaregnon, 21 km 500** (Watelet, 065/66 35 24)
 24.6 CH: **Salvan-Emaney, course CIME B**
 1.7 F: **Marathon de Vendée** (85)
 12/15.7 F: **Tour du Sundgau**
 21/22.7GB: **Bolton, «champ. mond.» vétérans (sur route)**, voyage Spiridon-Salvan, voir p. 58
 12.8 CH: **Sierre-Zinal**
 6.10 CH: **Baar-Nendaz, 10 km CIME**
 14.10 F: **Paris-Versailles, 16 km 500**, voir p. 38
 3.11 F: **Millau-Belvès, 250 km à allure libre** (Brenques, 693 rue de Combecalde, 12100 Millau)

SPIRIDON est actuellement lu par plus de 70 000 personnes

Prix d'une annonce *

	1/8 de page	1/4 de page	1/2 page	1 page
en FS	150.—	260.—	480.—	790.—
en FF	275.—	500.—	900.—	1 750.—
en FB	2000.—	3800.—	6800.—	11 600.—

**Réduction de 10 % pour 2 et 3 annonces
15 % pour 4-6 annonces**

**Inscription au calendrier
(gratuite pour annonceurs)**

**Par ligne : 30 FS / 60 FF / 400 FB
Pour toute annonce, une seule adresse :
Publi-Spiridon, 1922 Salvan (Suisse)**

Délai pour le numéro de février

15 JANVIER

* Payable d'avance à SPIRIDON, 1922 Salvan (Suisse) (CCP 19 - 72 01. Tamini-SPIRIDON). Majoration de 50 % pour non organisateurs de course.

Merci!... merci!... Grâce à la publicité parue dans SPIRIDON, nous avons tous les ans de nouveaux concurrents !

J. Dussaut, Condom (France)

Le prochain numéro paraît à la fin de février.

SPIRIDON, revue internationale de course à pied,
1922 Salvan (Suisse), tél. (026) 8 22 12

Rédacteur responsable :

Noël Tamini, 1922 Salvan (Suisse)

Collaborateurs pour la Suisse :

Yves Jeannotat, 2532 Macolin, Suisse

Marité Bochatay, Micheline Clerc, Michèle Miéville,

Régine Theytaz, Jean et Yvonne Dingler

Collaborateur pour la Belgique :

Jean Trullemans, Otterweg 105, 1600 St. Pieters Leeuw

Collaborateurs pour la France :

Jean Ritzenthaler, 3, route du Vin, Kientzheim, 68240 Kayserberg.

Michel Bourquin, 13 bis, av. de Chanzy, 93340 Le Raincy
Yves et Denise Seigneulic, 24, av. du Bois, 77230 Mousseyle Neuf.

J.-Claude et Lily Refray, 11 bd National, 13001 Marseille

Collaborateur pour le Canada :

Joël Dada, 8493 rue Drolet, Montréal H2P 2H8

Collaborateur pour l'Italie :

Glors Oneto, c.p. 696, 50100 Firenze

Collaborateur pour le Portugal :

Mario Machado, Av. do Uruguai 39-5 E, Lisbonne 4

Collaborateur pour la Grande-Bretagne :

Jim Mouat, 10 Maple Rise, Marlow, Buckinghamshire.

Collaborateur pour les Etats-Unis :

Dr Norbert Sander, 610 City-Island Avenue, City Island, N.Y. 10464.

Voyages (dès le 10 février) :

Voyages SPIRIDON, av. de la Gare 5, 1110 Morges (Suisse)

Statistiques :

Antonin Hejda, rue de la Veveysse 16, 1700 Fribourg

CIME :

Jacques Berlle, Grammont C, 1896 Vouvry (Suisse).

Publicité :

Michèle Miéville, 1923 Les Marécottes (Suisse)

Correspondants :

En Allemagne, en Tchécoslovaquie, en Grande-Bretagne, au Canada, aux Etats-Unis, au Danemark, en Finlande, au Portugal, en Italie, en Afrique du Sud, en Espagne, en Algérie, au Sénégal, en Bulgarie, en Colombie, en URSS, en Roumanie, en Suède, en Yougoslavie et au Brésil, en Equateur, en Argentine, en Australie, en Nouvelle-Calédonie, au Chili, en Hongrie, en Nouvelle-Zélande, à Porto Rico, à Haïti, à Hongkong, en Ethiopie et à Costa-Rica.

Impression, expédition :

Etablissements Chérix et Filanosa SA, avenue Viollier 3, 1260 Nyon.

Changement d'adresse et administration :

Marité Bochatay, 1922 Salvan (Suisse).

ATTENTION : prière de joindre 1,50 FS, 3 FF ou 25 FB en timbres-poste

6 numéros par an : en février, avril, juin, août, octobre et décembre.

Prix de l'abonnement annuel* : **SUISSE** : 36 francs (CCP 19 - 72 01 Tamini-SPIRIDON, Salvan). **BELGIQUE** : 500 francs Compte bancaire : 000-0908 526-24, Jean Trullemans, 1600 Sint Pieters Leeuw). **FRANCE** : 67 francs (CCP 11.144-22 J., Paris, Bourquin). **CSSR** : 45 kcs (K. Nedobity, nam. 1 Maje c. 7 C. Budejovice). **ITALIE** : 7000 L. (Oneto, C.P. 696, 50100 Firenze). **ESPAGNE** : 700 pesetas (Sebastian B. Lasa, Catalina de Erauso, 15 I.D. 2. C San Sebastian). **POR-TUGAL** : 250 escudos (Mario Machado, av. do Uruguai 39-5^o Esq., Lisboa 4). **BRESIL** : 100 cruzeiros/via aerea (Claude Kaminski caixa postal 8353, 01000 Sao Paulo). **CANADA** : 19 dollars (Joël Dada, 8493 rue Drolet, Montréal, H2P 2H8 / par avion). **AUTRES PAYS D'OUTRE-MER** : 17 dollars US (by air-mail only !). **GB** : 6 £.

Pour tout virement bancaire : compte 765780-3 Banque Cantonale du Valais, Sion

* On peut s'abonner plus avantageusement pour deux ans (63 fr.s., 890 FB, 125 FF, 35 dollars can.), mais surtout pour cinq ans : (150 fr.s., 2100 FB, 275 FF, 81 dollars can.). Attention ! Réduction de 20 % pour étudiants et juniors.

La reproduction de tout ou partie des articles et des photos n'est autorisée qu'avec l'accord de la rédaction.

Illustrations des pages de couverture

Page 1 : Le docteur Sander prêchant en faveur du jogging ? Non. C'était à Salvan, mais Norb Sander s'appretait à exécuter un exercice d'assouplissement lors d'une démonstration donnée la veille de Sierre-Zinal par une spécialiste new-yorkaise. « On commence à penser, dit Sander, que pour les coureurs de fond les exercices d'assouplissement sont aussi importants que le nombre des kilomètres parcourus » (photo N. Tamini)

Page 2 : Les Hauts de Fagnes, première course CIME à Malmédy, en Belgique. « Tant que mes vieilles jambes me porteront... » (photo X, transmise par G. Nézer)

Sommaire du No 41

Page

Fers d'argent et grilles d'or (Tamini)	1
SACHEZ	2
Les Américains ont commencé à courir... ...dès que l'homme eut marché sur la lune ! (interview du docteur Sander)	5
L'avis du praticien pratiquant	12
Un coureur en prison (Kissler)	15
Excellent pour la santé (Tamini à Nazaré)	18
Classements (avec le classement complet de la CIME)	20-39
PHOTOS DES PAGES CENTRALES :	
— Germain Oberli, coureur aveugle	25
— Claude Alexandre, manchot	25
— Sauvain et Barrot aux 100 km de Millau	26
— Dörrenbächer, Häfele et Kolbeck à N. Brisach	29
— Yves Jeannotat (« espionnant »)	29
— Sur la route du Crêt de la Neuve	30
— Arrivée des 30 km de Lidingö (Suède)	31
— Jones (Wales) et Francis (Angl.) à Malmédy	32
— L'Allemand Leibold, 2 ^e au Nürburgring	32
— Les vétérans Salavarda, Panetto, van Alphen et Pavanello au marathon de Viareggio	35
— Tramonti, Fischer et Zehfus	36
— Fabienne Curiaze, première femme à Paris- Versailles	36
Spiridon-Clubs de France	40
SPIRIDON au marathon de New York :	
Un nouveau monde (Tamini)	43
Les relais : pas ce que vous croyez (Mouat)	49
Spiridon-Club de Suisse	51
Spiridon-Belgique	51
TRIBUNE	53
Matières des numéros anciens	56
CALENDRIER	59

Tirage : 10 500 exemplaires

A l'abonnemètre

	25.11.77	25.9.78	25.11.78
France	2500	2869	2941
Suisse	1247	1293	1364
Bénélux	490	502	512
Canada	84	53	60
Italie	43	52	53
Autres pays	129	124	129
TOTAL	4493	4893	5059

Page 3 (ci-contre) : « Moi, j'aime la course à pied... » chanterait aujourd'hui Maurice Chevalier. Ce coureur anonyme sent la douleur de l'épreuve faire place à une douce euphorie, née de cette longue victoire sur soi-même qui a nom marathon. (Photo G. Constable/DUOMO)

Page 4 : « Il y a plus de liberté chez le prisonnier qui s'entraîne dans la cour de la prison que chez tels champions condamnés à produire des médailles... » Voir les articles des pages 1 et 15 (dessin de Karel Matějovsky). A tous les prisonniers de France et de Suisse qui reçoivent SPIRIDON dès ce numéro, nous souhaitons de franchir Noël, Nouvel An, et d'aborder l'année qui vient sans jamais perdre le goût de la vraie liberté.



L'un des 48 coureurs français
au terme du marathon de New York
à Central Park

